DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG
RELATIFS À L'HISTOIRE DU TIBET

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN (VIᵉ)
1940-1946
DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG

RELATIFS À L'HISTOIRE DU TIBET

18826.
DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG

RELATIFS A L'HISTOIRE DU TIBET

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN, Vᵉ
1940
AVANT-PROPOS

Ces différentes chroniques sont, après le Do-riñ, l'obélisque monolithe, et la stèle de Lha-sa (vr° siècle), les plus anciens documents historiques de langue tibétaine actuellement connus. Une première traduction fut ébauchée en 1922, lors de la rédaction du catalogue provisoire des manuscrits tibétains du fonds Pelliot à la Bibliothèque Nationale. Il est probable que, sans le concours du lettré Bka'-čhen don-grub, ce premier travail même n'eût pas été achevé. La langue de ces chroniques est, en effet, très archaïque, remplie d'expressions disparues et de noms propres inconnus. De l'aveu même de Bka'-čhen don-grub, éditeur d'une recension du Li-si gur-khañ, lexique de langue ancienne, il subsistait des incertitudes, pour lui, irréductibles. C'est pourquoi la première traduction des documents fut jugée trop incomplète pour être publiée. Quinze ans plus tard, je la communique à M. Ch. Toussaint, traducteur du Padma thang-yig. La valeur documentaire des chroniques lui parut mériter une nouvelle étude plus serrée, appuyée sur les travaux poursuivis depuis, en Angleterre, par M. F. W. Thomas, avec les manuscrits de même provenance conservés à la Bibliothèque de l'India Office. C'est ainsi que, grâce à cette double collaboration, les vieilles chroniques tibétaines de Touenhouang auront vu le jour. La part de M. Toussaint est une mise au point des parties douteuses et la réduction à peu près complète des vides de la première traduction des chroniques de la Bibliothèque Nationale. Les obscurités séduisent M. Toussaint plus qu'elles ne le découragent. Nos tendances contraires
finirent par s'accorder, pour chaque cas, après de longues discussions. Par des recoupements à l'intérieur de nos propres chroniques et avec les documents de Londres traduits par M. Thomas, nous sommes arrivés à des solutions satisfaisantes ou, au moins, à des hypothèses justifiées. Nous signalons en note tout ce qui n'est pas certain.

Les chants de la grande chronique, surtout, doivent beaucoup au labour de M. Toussaint. Il s'est appliqué à leur conserver un certain rythme, sans sortir pour cela de la littéralité. Quand il s'agit de poèmes, leur traduction en prose est une première infidélité qui les dénature. Enfin certains termes médiévaux ont paru à M. Toussaint rendre mieux les termes de ces vieilles chroniques. Là aussi, ce qui peut sembler une recherche littéraire n'est qu'une plus juste approximation du texte (1).

Les Annales, dont la majeure partie est à Londres, auraient dû normalement faire l'objet d'une publication anglaise. M. Thomas qui, étant conservateur de la bibliothèque de l'India Office, avait généreusement mis le manuscrit à ma disposition, et qui, dans la suite, le traduisit à son tour, veut bien encore nous laisser l'incorporer à cet ensemble de documents historiques. Qu'il soit remercié de sa savante contribution. Elle a permis la réunion, en une seule publication, de textes de même époque reculée, de même provenance, mais exceptionnellement dispersés.

Je dois un témoignage particulier de gratitude à M. Paul Pelliot, membre de l'Institut, qui a bien voulu revoir les épreuves, et indiquer des identifications de personnages ou de titres étrangers.

J. Bacot.

(1) M. Ch. Toussaint est mort en octobre 1938. Ce travail était alors terminé et le manuscrit remis à l'éditeur.
ANNALES (650-747)

PAR

J. BACOT ET F.-W. THOMAS
INTRODUCTION

Le manuscrit coté « Tun-Huang 103 (19 VIII. 1) » du fonds tibétain de la mission Aurel Stein à la Bibliothèque de l’India Office à Londres, et le n° 252 du fonds tibétain de la mission Pelliot à la Bibliothèque Nationale à Paris, sont un seul et même rouleau de 4 m. 34 de long (3 m. 64 à Londres et 0 m. 70 à Paris) sur 0 m. 258 mm. de large. Ce manuscrit est la relation succinte des principaux événements de 98 années consécutives de règne, désignées nominalement par l’animal du seul cycle duodénaire. Les années cycliques sont écrites à l’encre rouge que le temps à beaucoup pâlié. Le manuscrit de Paris donne 22 années, celui de Londres 76 années. La coupure du manuscrit est si nette que la partie de Londres donne les lettres souscrites et la voyelle inférieure de la dernière ligne du fragment de Paris (1).

Le rouleau reconstitué est encore incomplet. Sa partie supérieure est lacérée sur le côté gauche. On peut constater cependant qu’il ne manque pas nécessairement une partie supérieure. Les premiers alinéas, dont les têtes manquent, ne se terminent pas comme les alinéas d’années. Ils semblent être une note liminaire et un aperçu général de l’histoire précédant

immédiatement le compte rendu annuel dont nous aurions bien ainsi le début. Par contre, la dernière ligne du rouleau n’est pas une fin de phrase, et la tête d’une autre feuille ou d’un autre rouleau y était juxtaposée. La suite ne se trouve ni à la Bibliothèque Nationale ni à l’India Office; elle est l’objet d’un autre manuscrit dont nous parlerons tout à l’heure.

La première année cyclique mentionnée, l’année du Chien, qui vit la mort du roi Sroñ-brcan sgan-po, est l’année 650 de notre ère, la dernière est 747. Mais la relation commence six années plus tôt. C’est donc plus d’un siècle de chronologie rigoureuse que donne ce remarquable document (1). A la calligraphie qui ne permet aucune erreur de lecture, il joint un souci de précision qui apparaît au premier regard. Pour éviter les confusions si faciles dans un document fourmillant de noms propres, les mots entiers sont séparés par deux points, alors que leurs syllabes ne le sont que par un seul. Il n’y a ainsi aucune hésitation pour la coupure des noms propres (2). Malheureusement, en dépit de tant de clarté matérielle, le langage est si concis et obscur qu’il nous demeure trop souvent incompréhensible.

M. F. W. Thomas a consacré de nombreuses études aux manuscrits tibétains du fonds Aurel Stein. Elles ont paru dans le Journal of the Royal Asiatic Society sous le titre général : Tibetan Documents concerning Chinese Turkestan, depuis jan-

(1) Le tableau suivant situe dans ces cent années les rois tibétains et les empe-

reurs de Chine.

650-676 Khri-man slon-maṅ. 27 années.
676-704 Khri-‘dus-sroṅ. 28 années.
704-747 et après Khri-lde gcuṅ-brcan. 42 années et plus.
650 (année 1) Avènement de Kao-tsung.
683 (— 34) Mort de Kao-tsung. — Avènement de Tchong-tsung.
puis de Wou-heou, femme de Kao-tsung.
705 (— 56) Mort de Wou-heou.
712 (— 63) Abdication de Jouei-tsung. — Avènement de Hiuin-tsung.

(3) Les premiers éléments communs à plusieurs noms d’hommes sont le plus souvent les noms bien connus de leurs lieux d’origine. D’autres fois le début nous est inconnu comme nom de lieu et il peut être un nom patronymique, un nom de clan, de famille. Dans l’impossibilité d’adopter une règle générale, nous

sommes abstenus de décomposer les noms à éléments incertains.
vier 1927 jusqu'à juillet 1934. Dans le premier article, M. Thomas cite tout ou partie des années 684, 689, 693, 695, 696, 714, 727, 734 et 735 de ces annales. Tout au long de ses patientes recherches, M. Thomas a rencontré un vocabulaire archaïque, relatif à une administration locale déjà compliquée. Les œuvres canoniques n'avaient pas à l'employer, et il n'a plus cours dans le langage moderne. C'est par recoupements que des sens ont pu être proposés, quelque fois précisés, lorsque les contextes permettaient des éliminations certaines. Malgré les efforts de M. Thomas et les miens, la valeur des titres et l'importance des fonctions sont loin d'être mises au point. Elles ne pourraient l'être que par comparaisons avec des documents d'une autre source. C'est ainsi que les documents chinois révèlent l'importance des zān, que les textes tibétains ne font pas ressortir. La mention des pays soumis à leur juridiction, pays dont l'étendue et la densité démographique sont inconnues, ne nous renseigne pas.

Ce manuscrit n'en est pas moins un document historique de premier ordre, par la sécheresse même de sa rédaction, qui exclut toute amplification laudative ou merveilleuse si chère généralement aux écrivains tibétains postérieurs. Ces annales mentionnent avec simplicité, et comme pour mémoire, les étapes de la conquête d'un vaste empire. Que le roi tibétain ait pendant des années résidé au Népal, ou son premier ministre dans les provinces orientales des confins chinois, cela intéresse directement l'histoire de l'Inde et celle de la Chine. Quant aux autres résidences royales, à part quelques provinces et lieux connus, actuellement désignés sous les mêmes noms, il serait illusoire de rechercher leur position géographique. Leur grand nombre indique des camps plutôt que des lieux habités. Nos cartes portent des noms de lieux qui ne sont souvent que des désignations géographiques, des repères en pays désert et inhabité.

La traduction que nous donnons a bénéficié des observations et des éclaircissements que M. Thomas et moi avons échangés, intégrés à la traduction ou consignés dans les notes. M. Thomas a bien voulu joindre le texte et la traduction anglaise d'un autre manuscrit de même époque et de même prove-
nance qui se trouve au British Museum. Ce document fait suite, comme matière traitée, à celui de l'India Office. Il en donne les cinq dernières années dans une autre rédaction et, après un hiatus de sept années, il poursuit jusqu'en 763. Plutôt que de traduire le travail de M. Thomas, en unifiant la transcription et les index, nous jugeons préférable de le donner tel qu'il nous l'a transmis.
...bcan mo : mun chaṅ : koṅ ḍo/mgar ston rcan yul zuṅ gyis spyan draṅste bod yul du gšegso / bal po yu sna kug ti bkum / na ri ba ba rgyal phor bḥug / gnag nad chan po byun //
 // de nas lo gsum na / bcan po khri sroṅ rcan gyi riṅ la' / lig sña sūr brlag ste zaṅ zuṅ thams' chad 'baṅsu bkug ste mña'o /
 // de nas lo drug na' / bcan po khri sroṅ rcan dguṅ du gšegso / bcan mo muṅ chaṅ koṅ čo daṅ dguṅ lo gsum bšos so /
 khyi'i lo la bab ste / bcan po myes khri sroṅ rcan gyi spur phyiṅ ba'ī riṅ khaṅ na' riṅ mkhyud čhiṅ bzung ste / bcan po sbon khri maṅ slon maṅ rcan mer ke na bzung phar lo gēg /
 phagi lo la bab ste / bcan po ņen kar na bzung śiṅ / phyiṅ bar / bcan pho myes khri sroṅ rcan gyi mda'd btaṅ bar lo gēg /
 byi ba'ī lo la bab ste / bcan po ņen kar na bzung śiṅ / blon čhe ston rcan gyis glo bo daṅ rcaṅ rhya' bkug phar lo gēg /
 glaṅ gi lo la bab ste' / bcan po ņen kar na bzung śiṅ / blon čhe ston rcan gyis / gyug tu gnag liṅs btab / da rgyal maṅ po rjes ziṅ gyi phyiṅ ril bgyis / ra saṅ rje'i blon riṅ stag rhya daṅ ziṅ gyi choṅ čhen dbyard / zaṅ zuṅ yul gyi mña du spug-gyim rcan rma čhuṅ bḥug / mdo smadu kam khri bzaṅ bye 'da' thon myis bkum ste sā gūard phar lo gōhig /
 stagi lo la bab ste / bcan pho mer khe na' bzung śiṅ / blon čhe ston rcan gyis / moṅ pu sral mjoṅ du' bsdust / rgod gyuṅ dbye śiṅ / mkho śam čhen pho bgyi ba'ī rcis mgo bgyi bar lo gōhig /
 yos bu'ī lo la bab ste' / bcan po mer khe na bzung śiṅ / blon čhe ston rcan gyis / 'gor tir / bka' / grims gyi yi ge bris phar lo gēhig /
bzungste / dgun ŋa maṅs chal du gsegš sīṅ / bcan mo sña mo steṅs sña sur spu nās rye rkyug la bag mar gsegš par lo ḍchig /
22 spre'u lo la bab ste / bcan po dbyar ŋaṅs gyi sum chu bo bzungš čiṅ / dgun nām če gliṅ du gsegšte / nad 'brum bus bsneṅs par lo ḍchig /
24 bya gagi lo la / bcan po dbyar stod pho dam mdo na bzung sīṅ / dbyar smad sum ču hor sposte / 'dun ma 'doṅ ka'i ne co luṅ du mkhar bcan sña ldom bu daṅ / khri 'briṅ bcan brod gņis gyis bsdustē / 'brog mkhors čhen po hgyis / dgun pho braṅ śaṅs gyi rab ka cal du gsegš sīṅ / 'dun ma duṅs gyi stag cal du bsdustē / mun magi rkaṅ ton hgyis / pha los bkgur par lo ḍchig /
25 kyi lo la bab ste / bcan po dbyard zrid na bzungš sīṅ / lṛog la log pa daṅ / dgun chaṅ baṅ snar / gsegšte / 'dun ma glag gi pu čuṅ du 'dustē / žugs loṅ dmar pho brcis par lo ḍchig /
26 phagi lo la bab ste / bcan po dpyid že sīṅ du gsegšte / bcan mo khri mo lan gyis / ston mo čhen po gsdol / 'bon da rgyal khri zuṅ gyis / gser zaṅs čhen po gsdol pha daṅ / dbyar bal po na bzungš sīṅ / blon bcan sñaṅs / žims gyi gu ran du žaṅ žuṅ gyi mkhors hgyiste / dru gu yul du ltaṅ yor mchis dgu bcan pho 'on gyi sna bo na bzung par lo ḍchig /
27 byi ba'i lo la bab ste dbyard bscan pho sprags gyi śa ra na na bzungš sīṅ / dgun chaṅ baṅ sna nas / khri maṅ slon dguṅ du gsegš / bcan pho sras khri 'dus sroṅ / sregs gyi lha luṅ du bltan, blon bcan sñaṅs dru gu yul du draṅste / ldum bu khri bṣos khrom 'calu par lo ḍchig /
28 glaṅ gi lo la / bcan po yab gyi spur ba lam na mkhyid čiṅ bzung ste / rye śin khu bul bu daṅ lṛog la riṅ cug skor daṅ gņis / glo ba riṅste / žaṅ žuṅ log čiṅ bcan po khri 'dus sroṅ ņen kar na bzung par lo ḍchig /
29 stagi lo la bab ste / bcan po yab gyi riṅ / ba lam na mkhyid čiṅ bzungste / dgun stod 'dun ma glaṅi ruyer 'dus / dgun smad mdan du 'dustē / ra saṅ rje spuṅ rye ruyuṅ daṅ / khu khri sña dgru zuṅ la bkyon bab ste / bcan pho ņen kar na bzungš sīṅ / yab bṭol bar lo ḍchig /
30 yos bu'i lo la / bcan po ņen kar na bzungš sīṅ / pyiṅ bar bcan pho yab gyi mdad btaṅ bar lo ḍchig /
31 'bru gi lo la / bcan po ņen kar na bzungš sīṅ / blon khri 'briṅ gyis ru riṅsu bsdustē / khu daṅ ra saṅ rje'i nor brcis / blon
chemy pho bcan sñas / sprags gyi mur gas su bsduste / dgun 'dun ba bams gyi gyag ru than du blon čhen po bcan sña dañ / blon khri 'briñ gnis gyis bsdu par lo gēchig /
23 sbrul gyi lo la bab ste / bcan po šen khar na bžugs šin / dbyard blon čhen pho bcan sñas 'dun ma zrid mdar bsduste / gnubs mañ šen bži brcan dañ / mgar mañ šen stag cab gnis / bog la nas mas byuñ ste / 'dun ma' rgyas gyi luñ riñs sdu bsdu phar lo gēchig /
23 rta'í lo la bab ste / bcan po šen kar na bžugs šin / blon čhen pho bcan sñas / 'dun ma sgyog ram du' bsduste / dgun mañ šen bži brcan dañ / mañ žam stag cab gnis gyis / 'dun ma rte'um khkar du bsduste bruñ pa lho 'briñ po rgyal sum sregs gyis / šen kar du 'bul skyems gsold phar lo gēchig /
24 lugí lo la bab ste / bcan po šen kar na bžugs šin / blon čhen pho bcan sñas / sprags gyi mur gas su / bsdu / dgun bcan mo mun čañ koñ čo'i mdad btañ bar lo gēchig /
25 spre'ú lo la bab ste / bcan po šen kar na bžugs šin / blon čhe bcan sñas / 'dun ma dbu ru sōd gyi re skam du bsduste / khu 'dus can dan riñgs khri ma re dañ / 'a ža gsum mēhind śangs 'chal šin / gnag nad čhen pho byuñ ste / khri bomz su / gor ša'í ltoñ brgyus nas / dgun 'dun šāns kyi rab kha chal du 'dus nas / rcan čhen gyi mūn bži las / gnis su bōs phar lo gēchig /
26 bya gagi lo la bab ste / bcan po šen kar na bžugs šin / blon čhen po bcan sña dañ / mañ šen stag cab gnis / dme' byuñ / šāns gyi sum čhu bor / blon čhen pho bcan sña gum / bañ mo bañ kar du blon khri 'briñ bcan brod blon / čhen phor bchug blon khri 'briñ gyis / dgun giag gi pu čhuñ du bsduste / bcan po khri 'du sroñ du mchan gsold / snom bu pas dug ma mañ po bzuñ nas bkuñ bar lo gēchig /
27 Khψy 'i lo la bab ste / bcan po šen kar na bžugs šin / blon khri 'briñ gyis / dru gu yul du drañ žes bgya ha las / pyí dalte / dbyar 'dun sōñ snar 'dus / dgun bra ma thañ du 'duste / šaños man čhad du žiñ gyi phyiñ rild btab phar lo gēchig /
28 pagi lo la babste / bcan po šen kar na bžugs šin / blon khri 'briñ gyis / dru gu gu zan yul du drañs / dgun rcañ čhen gyi pyiñ rild btab / 'bon da rgyal khri zuñ dañ / gnubs mañ šen bži brcan dañ / mgar sta gu ri zum gsum gyis / bzañ sum cal du bsduste / rcañ čhen gyi log pho dañ pho bcdug par lo gēchig /
byi ba’i lo la bab ste / bcan po ŋen kar na bzhugs šin / dbyar ‘dun zu spug du ’dus / dgun dbon da rgyal kri zuṅ gyis / žogs gyi chur luṅ du bsdus / bcan mo khri mo steṅs dags yul du ḍrab srid la gṣegs par lo čhig /

10

blaṅ gyi lo la bab ste / bcan po ŋen kar gyi thaṅ bu ra na bzhugs šin / bcan mo khri baṅs / ’a ža rje la ḍag mar gṣegs / blon čhe khri ’briṅ dru gu yul nas slar ’khorte / dguṅ ’dun phul poe ŋa śa chal du ’dus par lo čhig /

11

stagi lo la babste / dbyard bcan po bal po bzhugs šin / blon čhe khri ’briṅ gyis ’o yugi cha steṅsu mun maṅi reis mgo bgyis pha daṅ / dgun bcan pho ’on gyi ’a ga cal na bzhugs šin / dbon da rgyal daṅ blon čhe khri ’briṅ gyis / rcaṅ gyi gliṅ kar chal du bsduste / rcaṅ čhen po’ i khram dmar po btap pha daṅ / mgar ’briṅ rcan / rcaṅ ston daṅ / pa caṅ rgyal can thom po gṇis gyis / gyo ru’i žiṅ gyi phyiṅ ril btap phar lo gčhig /

12

yos bu’i lo la bab ste / bcan po ŋen kar na bzhugs šin / dbyar ‘dun sre ’u gzhug du ’dus pa las / lha gṣegs nas / khra snar ’phoste / phyiṅ rild daṅ rabs čad gyi reis bgyis / dguṅ skyi bra ma taṅ du ’duste / zugs loṅ dmar po rkaṅ ton bgyis par lo gčhig /

13

’brug lo la babste / bcan po ŋen kar na bzhugs šin / dbyar ‘dun soṅ snar ’duste / mṇaṅ čhen po drug du bskos / dguṅ ‘dun skyi gliṅ riṅs cal du ’duste / khram dmar po btap / mdo smad gyi dguṅ ’dun rgyam si gar du ’duste / sum pa’i so čhigs bzuṅ bar lo gčig /

14

sbrul gyi lo la / bcan po ŋen kar na bzhugs šin / dbyard duṅ skyi stag cal du ’duste / lṇa bṛgya čhen po bskos / dguṅ bzuṅ sum cal du duste / rcaṅ čen poe ’brog bskos nas / blon čhe khri ’briṅ ’a ża yul du mći par lo čhig /

15

rta’i lo la / bcan po mal troe brjen taṅ na bzhugs šin / blon maṅ ŋen bzi brcan gyis ’dun ma zu spugi žon bar bsdus šin / mgar sta gu sog dagis bzuṅ / dguṅ bcan po ra ’u cal na bzhugs šin / ton ya bgo kha gan pyag ’cald / ’dun ma glaṅ pu čhuṅ du ’bon da rgyal daṅ / maṅ ŋen bzi brcan gyis bsduste / da rgyal gum par lo čhig /

16

lugi lo la / bcan po dbyard bal po na bzhugs šin / ’dun ma dra ’i gro pur ’dus pa las / mgar bcan ŋen guṅ rton glo ba
rińste bcan po ltam du ñsengs / dgun bcan po brag mar du ñsengs / ša cal du mgrn guñ rton gyi żal ce dbyaños nas / ŋen kar leńh hur bcan poe bkas bçade / guñ rton bkum / blon čhe khri 'bruń 'a ża yul du mőis śiń / stag la rgya dur du rgya 'i dmag pon 'vañ żań șo dań gyul sprade rgya mań po bkum bar lo čhig /

spre 'u lo la / bcan po zrid mda' na bőzugs śiń / blon če khri 'bruń gyis / 'a ża yul gyi sil gu čin gyi 'o kol du 'a za'i mkhos bgyis / dgun 'o bar chal du mań ŋen bźi brcan gyis bdsuste / bcan mo mań mo rje las myi mań po bkum lo čig /

bya gagi lo la bab ste / bcan po bal po na bőzugs śiń / če dog pan gyi po ńa phyag 'cald / dgun pho brań brag mar gyi cal ka na bőzugs śiń / 'dun ma 'on gyi 'a ga cal na bőzugs par lo gčhig /

khyi lo la bab ste / bcan po dbyard byań rol du ñsengs / dgun blon čhen pho khri 'bruń gyis / coń ka čhe čuń du drańste / rgya'i dmag pon čen po thug pu și bzuń / de'i dgun mgrn la bkyon phab ste bcan po phar du ñsengs par čhig /

pagi lo la bab ste / bcan po dbyard phar nas bal phoe bri'u tań du ñsengs śiń / rgya'i pho ńa je 'u żań śo pyag 'cald / dgun bcan pho dold gyi mar ma na bőzugs śiń / glo bańe ba yig gcań dań bya sga scald / ton ya bgo kha gan phyag 'cald / sregs gyi bya cal du bkyon bab gyi nor bresi par lo gčhig /

byi bańi lo la bab ste / bcan po dbyard moń kar nas čhab srid la şa gu śiń sum khol du ñsengs śiń / ton ya bgo kha gan dru gu yul du btań / ston bcan pho ñsengste ga čhur drańśis / dgun bcan poe po brań rma bya cal na bőzugs / yum khri ma lod 'on čań do na bőzugs śiń / 'ba' da śi phyag 'cald par lo čhig /

glän gyi lo la bab ste / bcan po dbyard gser ża na bőzugs śiń / zoń ču dań the'u čhur drańste / yum khri ma lod stod gyi moń na bőzugs śiń / dgun bcan pho khri rce na bőzugs śiń / dpyid ltab mar / zoń čuń the'u čhur drańste / yum khri ma lod / ńan lam cal sar pa na bőzugs śiń / 'dun ma glagu čuń du żań bcan bcan to re lhas byin dań / seń go snań to re skyi zuń gyis / bdsus par lo gčhig /

stagī lo la bab ste / bcan po dbyard poń khri mu steńś na bőzugs / yum khri ma lod yar 'bro gi 'jon na bőzugs / dgun bcan pho khri rce na bőzugs / mdo smad gyi dgun 'dun nam ldoń
prom du khu mañ po rje lha zuñ dañ / blon mañ rcan ldoñ žis bsduñte / sum ru'i mkos čhen po bgyis / yum 'on čañ do na bžugs čiñ / 'dun ma'añ 'on čañ dor bsduñte / siñ gyi bka' tañ čhen po bor bar lo čhig /

54 yos bu'i lo la / bcan po dbyard gliñ gi 'ol byag na bžugs siñ / rgya'i po ‑ na kam keñ phyag 'cald / mdo smad gyi dgun 'dun yol gyi či 'bosu bsduñ / yum rnañ pho dur myig na bžugs siñ / khu 'byur lod bcan bkum / dgun bcan po 'jañ yul du gseggieste / 'jañ phab / par lo gčig /

55 'brugi lo la babste / dpyiñ kho brañ cal du rgyal geug ru bltam / dbyard bcan po yab rma grom gyi yo ti ċu bzañs na bžugs siñ / yum khri ma lod yar 'brog gi'ó dañ na bžugste / 'dun ma brag sgor 'dus / dgun bcan pho čhab sríd la myava la gseggies pa las / dguñ du gseggies / yum khri ma lod lhas gañ cal na bžugste / 'dun ma byar liñs cal du žañ khri bzañ stag cab gyis bsduñ gar lo čhig /

56 sbrul gyi lo la babste / bcan po sras rgyal geug ru dañ / pyi khri ma lod dron na bžugs / ldeg ren pa' mnon snañ grags dañ / khe rgad mdo snañ las scogs pa log ste bon mo na la cer ldeg ren pa log pa rnañs bkum / poñ lag rañ du bcan po gčen lha bal pho rgyal sa nas phab / bcan po yab khri 'dus sroñ gyi dpur / mer ke'i riñ khañ na bžugs / dgun bcan po rgyal geug ru dañ / pyi kri ma lod žur na bžugs / khu mañ po rje lha zuñ / blon čhen por bka' scald / de'i rjes la gliñ riñs cal du khu mañ po rje lha zuñ la bkyon phab / dba's khri gzigs žañ ŋen blon čhen phor bka' scald / se rib log par lo gčhig /

57 rta'i lo la babste / bcan po dañ / phyi dbyard dron na bžugs / bcan po yab gyi dpur mer ke na bžugs 'dun ma / na mar du 'bon da rgyal bcan zuñ dañ / blon čhen pho khri gzigs gyis bsduñte / lho 'dus sregs la bkyon phab / mdo smad gyi dgun 'dun par gyi gle mar žañ rgya stos bsduñ / dgun phyiñ bar bcan po yab gyi mdañ btañ / pyi mañ pañs noñs / mdo smad gyi 'dun ma yol gyi rte'u dkyusu 'dus par lo čhig /

58 lugi lo la bab / bcan pho dbyard bal po na bžugs / pyi dron na bžugs / dbyar 'dun lha gab du 'bon da rgyal dañ / blon čhen po khri gzigs gyis bsduñte / mñañ gyi khab soe khram spos / bruñ pa gnubs kho ma re gum ste / skyin bar rdo 'phan koñ bçug / kho dañ / lho bkyon bab gyi nor brcis / ston phyi
mañ pañs gyi mdad btañ / dgun becan po brag mar na bžugs palas / po brañ 'phosle / phyi sbon lhas gañ cal na bžugs / dgun 'dun 'on cañ dor blon chen po khri gzigs gyis bsdu ste / lña brgya stoñ bu rjer bös / mdo smad gyi mdun ma' rag tagi rma roñ du 'dus par lo gëig /

spre 'u lo la bab ste / becan po dbyard bal po șa ru mkhar na bžugs / pyi po brañ dron na bžugs șiñ / dbyar 'dun mkhris pha tañ du blon chen po khri gzigs gyis bsduste / sku sruñs gyi khram dmar pho brcis / dgun becan po pho brag mar na bžugs / pyi lhas gañ cal na bžugs / 'dun ma 'on cañ dor / blon chen po khri gzigs gyis bsdu / mdo smad gyi mdun ma rag tagi șam pur 'dus / 'bañs la gser khral mañ po bsdu / dpyid becan mo ga tun gyi mdad btañ bar lo gëig /

bya gagi lo la bab ste / becan po bal po na bžugs / phyi dron na bžugs / dbyar 'dun mkhris pa rcar 'dust / gyo ru'i 'brog gyi mkhos bgyis / dgun becan phoe po brag mar na bžugs / pyi lhas gañ cal na' bžugs / 'dun ma 'on cañ tor 'dust / ru lagi žugs loñ dmar pho brcis / se rib gyi rgyal pho bzuñ / mdo smad gyi dgun 'dun gce nam yor du 'dus par lo gëig /

khyi lo la bab ste / becan po bal po na bžugs / pyi dron na bžugs / mkhris pha tañ du 'dun ma bsduste becan mo khoñ ço gšegs pa'i yo byad bkr mal / źañ becan to re lhas byin las scogs pas / gñe bo bgyi ste / becan mo kim șañ khoñ ço ra sa'i ša cal du gšegs / dgun becan po stañs dbyal brag mar na bžugs pyi lha sgañ cal na bžugste / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor du șañ rgya sto dañ / sta gu ri cab gyis bsdupar lo șig /

pagi lo la / becan po dbyard bal po na bžugs / pyi dron na bžugs / dbyar 'dun gžon phyag du 'bon da rgyal becan zuñ dañ / blon chen po khri gzigs gyis bsduste / șog ro khoñ ge la bkyon bab / dgun becan phoe po brag mar na bžugs / pyi lhas gañ cal na bžugs / skyi rnasu 'bon da rgyal becan zuñ dañ / blon chen po khri gzigs gyis bsduste / pha los mañ pho bkg / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor du șog ro khri gzigs gnañ koñ gyis bsdu par lo gëig /

byi ba'i lo la / becan po dbyard bal pho na bžugs / pyi dron na bžugs / 'bon da rgyal dañ / blon chen po khri gzigs gyis / lha gab gyi bye ma luñ du bsduste / dgun brag mar na bžugs/
bcan poe mchan rgyal geug ru las / khri lde geug rcan du gsold / pyi khri ma lod noṅs / dgun 'dun skyi dra cal du 'bon da rgyal daṅ / blon ēhen pho khri gzigs syis bsduSTE / ru gsum gyi khram dmar pho brcis / phyi btoł bar lo gčig /

64 glaṅ gyi lo la bab ste / bcan po dbyayd mal troe brjen taṅ na bžugs / 'bon da rgyal daṅ blon ēhen pho khri gzigs syis / dbyar 'dun zu spugi rkyaṅ bu cal du bsduSTE / lha brgya bskos / sño sa skya sa / kha bstand rgya 'i pho na yaṅ kheṅ phyag 'cald / dgun bcan phoe pho braṅ brag mar na bžugs / pyiṅ bar phyi khri ma lod gyi mdaṅ btaṅ / dgun 'dun moṅ kar du / blon ēhen pho khri gzigs gyis bsduSTE / gnubs khri mhen mon can gum nas / khud pa ēhen phoe 'baṅs khri sum rje reaṅ bzer la phul bar lo gčig /

65 stagi lo la bab ste / bcan po dbyayd mal troe brjen taṅ na bžugs sīṅ / 'dun ma / mal troe ītam su / blon ēhen po khri gzigs gyis bsduSTE / bruṅ pa rdo 'phan koṅ nī byun / ches poṅ tre goṅ bēchug ste / 'bon da rgyal daṅ saṅ bcan to re lhas byin gyis / sil gu cīṅ gyi 'o khol du 'a zaṅ'ī mkhos bsgyis / dgun bcan pho ŋen kar na' bžugs / dgun 'dun mnoon du blon khri sum rje reaṅ bzer gyis / bsduSTE / 'bon da rgyal daṅ / blon ēhen pho khri gzigs gniṅ syis / 'bu sīṅ kun tu dra ma draṅste / slar 'khord par lo gčig /

66 yos bu'i lo la / bcan po že sīṅ gyi rcibs na bžugs / dbyar 'dun zu spugi rkyaṅ bu chal du blon khri sum rje reaṅ bzer gyis bsduSTE / reaṅ ēen gyi bruṅ pa laṅ sa ceṅ gum ste / zaṅ khri mūes smon zuṅ būcg / dgun bcan po na sa chal na bžugs / 'dum ma'o yugi nubsu/blon khri sum rje reaṅ bzer gyis bsduSTE / blon ēhen po khri gzigs gyis / mdo smad gyi dgun 'dun rgyodu bsduSTE nas / mdo smad gyi mkhos ēhen po bsgyis par lo gčig / 'brugi lo la babste / dbyayd bcan phoe pho braṅ /

67 sbrul gyi lo la / bcan po dbyayd duṅs na bžugs / mdo smad gyi 'dun ma blon ēhen po khri gzigs syis / gni ji gen du bsduSTE / dgun bcan phoe pho braṅ brag mar na bžugs / dgun 'dun moṅ kar du blon khri sum rje reaṅ bzer gyis / bsduSTE / chibs pon zaṅ khri mūes mūen lod byun / zaṅ 'briṅ reaṅ khya bu bēchug / blon ēhen pho khri gzigs gyis / mdo smad gyi dgun 'dun ryam 'si gar du bsduSTE / mīan gyi khyim rcis bgyis phar lo gčig /
90 rta'i lo la / bcan po dbyard bal po na bžugs / dbyar 'dun gro pur žaṅ bcan to re daṅ / blon khri sum rje reaṅ bzer gyis bsduste / dags poe khram dmar pho btab / dgun bcan phoe pho braṅ brag mar na bžugs / ru gsum gyi rje žiṅ gliṅs gyi pyiṅ ril daṅ / sog rild bgyis / mdo smad gyi dgun 'dun / blon khri gzigs gyis / yol du bsdus phar lo ēchig /

91 lugi lo la / bcan po dbyard bal po na bžugs / dbyar 'dun 'dra'i zar phur żaṅ bcan to re daṅ / blon khri sum rjes bsduste / ru gsum gyi rje žiṅ gyi phyiṅ ril gyi rcis daṅ / sog ma'i reis daṅ / ru yoṅ phyi gseṅ gum ste / bruṅ pa seṅ go mon bu bēchug pa'i rcis bgyis / dgun bcan po brag mar na bžugs / dgun 'duṅ chaṅ haṅ snar žaṅ bcan to re daṅ / blon khri sum rjes bsduste / żaṅ žuṅ daṅ mard kyi pha los bkug / rneṅs żamaṅ żam stag cab gyis / reaṅ cʰen gyi rje śiṅ gyi pyiṅ ril btab / mdo smad gyi dgun 'dun blon cʰen po khri gzigs yol du bsdus phar lo ēchig /

92 spre'u lo la / bcan po duṅs gyi stag cal na bžugs 'siṅ / 'bug čor gyi pho na pyag 'cald / dbyar 'dun duṅs gyi mkha' bur žaṅ bcan to re daṅ / blon khri sum rjes bsduste / reaṅ cʰen gyis rje žiṅ gliṅs gyi pyiṅ rild gyi rcis bgyis / dgun 'duṅ bzaṅ sum chal du žaṅ bcan to re daṅ / blon khri sum rjes bsdute / żaṅ lon gcaṅ la chibs gyi čhas phab / rgya'i mkar so ga (1) soṅ phab / mdo smad gyi dgun 'dun gce nam yor du bsdus par lo ēchig /

93 bya gagi lo la / bcan po dbyard duṅs gyi stag cal na bžugs pa las / rnaṅ po nur myig du 'phos 'siṅ / dgos dbyer / stod phyogs gyi pho na maṅ po phyag 'chal / blon cʰen pho khri gzigs daṅ / žaṅ bcan to re daṅ / khri bzaṅ stag cab gsum gum / dgun pho braṅ / brag mar na bžugste / 'dun ma mkhar phrag du / blon khri sum rjes bsdus nas / mūan daṅ / sluṅs stod smad gyi thaṅ khram cʰen po btab / mdo smad gyi dgun 'dun 'ryam 'si gar du blon khri gzigs gnaṅ khoṅ gyis bsdus / dba's khri sum rje reaṅ bzer blon cʰen por bka' scal / yum bcan ma tog noṅs par lo ēchig /

94 khyi lo la bcaṅ po dbyard bal po na bžugs śiṅ / dbyar 'dun drīb nag du blon cʰen po khri sum rjes bsdus / dgun bcan po

(1) Oo sog.
brag mar na bzung / dgun 'dun mkhar prag du / blon čhen pho khri sum rjes bs Dunde / khab soe thugs ñen gyi ltag (1) čad brcis / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor du blon khri gzigs gnañ khoñ gyis bs Dunde phar lo ãhig /

74 phagi lo la / beca po dbyar du bül po na bzung siñ / dbyar 'dun drib nag du blon khri sum rjes bs Dunde / mnán lañ gro sña brcan khoñ lod dañ / señ kho 'bruñ rcan mon chuñ gnis phyuñ ste / ãhog ro sña žin koñ dañ / gnubs khri sum rje stag rcan gnis bêhug / dgun beca pho brag mar na bzungste / yum mean mthogi mdad btañ / 'duñ ma moñ kar du blon khri sum rjes bs Dunde / khud pa čheñ pho blon khri sum rjes / žan khri mñes smon zuñ la phul ba'i rcis bgyis / mdo smad gyi dgun 'duñ gce nam yor du blon khri gzigs gnañ khoñ gyis bs Dunde par lo ãhig.

75 byi ba'i lo la / beca po dbyar spel na bzung siñ / byañ rol du gṣegste / kho ñe du rur / gyag rgod la rol mo mjade / gyag rgod sgrog du bêhug / dbyar 'dun dbu ru sòd gyi lći'u luñ du blon čhen po khri sum rjes bs Dunde / pa noñ gyi čhos goñ du / blon sta gu ri cab gyis bs Dunde / žan žuñ gyi mkoñ bgyis / dgun beca pho brag mar na bzung / blon čhan po khri sum rjes / dgun 'dun lhas gañ cal du bs Dunde / blon khri gzigs gnañ koñ gyis mdo smad gyi 'dun ma rgyodu bs Dunde par lo ãhig.

76 glañ gi lo la / beca po dbyar mcheñ bu sna na bzung / 'siñ / blon khri sum rjes bal pol bri'u tañ du bs Dunde / blon čhen po khri sum rje gum / dgun pho brañ brag mar na bzungste / chañ bañ snar señ go mon chuñ spyugs / dpyid rñegs mañ žan stag cab / blon čhen phor bka' scald par lo ãhig /

77 stagi lo la / beca poe pho brañ sre ga'i mcheñ bu sna na bzung / blon čhen pho mañ žan gyis lha gab du bs Dunde / dgun beca poe pho brañ / brag mar na bzung / mnán mñed bryad las bžir bços pa'i zlug gyi riñ lugs bkye' / dpyid blon čhen po mañ žan gyis / zlor bs Dunde / mnán gyi thàñ sbyard / khab so'i khrald pa bskos / mdo smad gyi dgun 'dun stag sgra khoñ lod gyis / gce nam yor du bs Dunde par lo ãhig /

78 yos bu'i lo la / beca po dbyar čhab srid la 'a ža yul du

(1) ou lhag.
gségste / 'sul du dba\'s sum po skyes bka' gyod la \chags / rgya\'i mkhar kva \chu sin \cañ phab / blon \chen pho mañ žam gum / dgun bc\an phoe pho brañ jor goñ sna na' bžugste / 'bon \a \za rje dañ / \zañ dpon gdan chom / dba\'s stag sgra khoñ lod blon \chen por bka' scald / 'a \za phal pho \che bya sga scald / bod yul gyi dgun 'dun skyi lhas gañ chal du / \zañ 'brin rcan khyi bus 'bsdus mdo smad gyi 'dun ma \b\ro l\êhi'u luñ du blon khri gzig gnañ khoñ gyis bsdus par lo gêchig /

79 'brugi lo la / bc\an po db\yard mcho bgoe bol gañs na b\zugs pa las / slar bod yul du gségste / 'dun ma zrid gyi ldu nag du 'dus / dgun pho brañ brag mar na bžugste / dba\'s stag sgra khoñ lod la bkyon phab nas / 'bro \chten bzañ 'or mañ blon \chen por bka' scald / dgun 'dun byar liñs cal du blon \chen po cuñ bzañ gyis bsduste / mtañ \chen po bryyad las / bžir bços pa\'i tañ khram blab / mdo smad gyi 'dun ma rgyodu bsdus par lo gêchig /

80 sbrul gyi lo la / bc\an phoe pho brañ db\yard sre ga\'i mcar bu sna na b\zugs / blon skyes bzañ ldoñ cab las scogs pas / mu le \c\u ler gyul spred rgya mañ po bduñs / dgun pho brañ brag mar gyi dbu chal na bžugste rgya\'i po \ña li coñ kan pyag 'calda / blon \chen po cuñ bzañ gyis / dgun 'dun skyi so ma rar bsduste / mun magi snon goñ breis / dmag dru gu yul du drañs pha slar 'khord par lo gêchig /

81 rta\'i lo la / bc\an pod byard ba\'os gyi diñ diñ tañ na bʒugste / rgya\'i po \ña c\va de pu pyag 'calda / l\êam \lha spañs noñs / dgun brag mar na b\zugs / 'dun ma mkhar phrag du 'duste / koñ \coe blon \chog ro žin koñ phyuy\'ste / lañ gro khoñ rcan bueg pee (1) reis bgyis / gee nam yor du blon \chen po cuñ bzañ gyis mtoñ sod gyi mkhos bgyis par lo gôiç /

82 lugi lo la / bc\an po db\yard m\car bu sna na bʒugste / rgya\'i pho \ña \cañ 'do \si las scogs pa phyag 'calda / dgun brag mar gyi 'om bu cal na bʒugste / dgun 'dun skyi so ma rar blon \chen po \chten bzañ gyis bsduste / re\añ \chen gyi bruñ pa / ža s\uña th\añ rcan byuñ nas / se\a go mon bu bueg pa\'i reis bgyis bar lo chig /

83 spre\u lo la / db\yard bc\an po ba \chos gyi diñ diñ tañ na b\zugs / \siñ / bc\an yul du rgya\'i pho \ña li kh\en dañ / ta \chig dañ dur gyis gyi pho \ña phyag 'calda / dgun pho brañ / brag

(1) Valeur : paí.
mar gyi 'om bu chal na bzugs / dgun 'dun lhas gañ chal du blon čhen po čuñ bzañ gyis bsdus / lčam lhas pañs gyi mdad btañ / mdo smad gyi 'dun ma zol du 'dus par lo čhig.

bya gagi lo la / bcan poše pho brañ na dron na bzugs / bcan yul du rgya'i pho ņa / li žañ so dañ myava la kag las / scogs pa pyag 'cald / dgun pho brañ brag mar gyi 'om bu cal na bzugs / blon čhen po čuñ bzañ gyis / lhas gañ chal du bsduste / ru bži rabs čhad brcis / mdo smad gyi 'dun ma zol du 'dus par lo čhig /

khyi'i lo la / bcan poe pho brañ dbyard dron na bzugs / rgya'i pho ņa 'vañ 'do si phyag 'cald / je ba 'dron ma lod dur gyis kha gan la bag mar btañ / dgun pho brañ brag mar gyi 'om bu cal na bzugs / 'dun ma zlor 'dus / 'a ža'i pha los bgyis / mdo smad gyi 'duñ ma seb du 'duste / blon skies bzañ ldoñ cab gyis / khyi 'a čan phab par lo čhig /

phagi lo la / bcan poe po brañ dbyard dron gyi mañ ste luñ na bzugs / 'o yug du čhibs sde bži bcan poe spyan sna brimste / rkañ ton bgyis / rgya'i po ņa je'u 'jan si pyag 'cald / dgun brag mar gyi 'om bu čal na bzugs blon čhen po čuñ bzañ 'a ža yul du mčhis par lo gčig /

byi ba'i lo la / bcan po po brañ dron gyi mañ ste luñ na bzugs / 'cog ro mañ po rje khyi čhuñ gyis / dru gu yul du drañs / dgun pho brañ brag mar na bzugs / rgya'i po pho ņa li žañ so pyag 'cald par lo čhig /

glañ gi lo la / bcan poe pho brañ dron gyi mañ ste luñ na bzugs / blon skies bzañ ldoñ cab gyis / bru ža yul du drañs / dgun pho brañ brag mar na bzugste / bru ža'i rgyal po phabste phyag 'chald / rgya'i pho ņa vañ 'do si pyag 'cald / nas / rgyas čhab srid bšig par lo gčhig /

stagi lo la / bcan poe pho brañ dbyard dron na bzugste / čhad ka bčad / dgun pho brañ brag mar na bzugs / dgun 'dun sregs gyi bya cal dañ ču bgoe rte'u mkar du 'duste / čad'ka brcis / skun kar rma che slar thob par lo čhig /

yos bu'i lo la / bcan po dbyard čhab srid la beg du gšegste /

'sras lhas bon dron na bzugs / bzugs pa las noñs / bcan po yab dgun bod yul du slar gšegs / bcan mo kim šeñ khoñ čo noñs par lo čhig /

'brugi lo la / bcan poe po brañ / dbyard mchar bu sna'i
 naï mo glii na bžugste / je ba khri ma lod bru ža rje la bag mar btaa / dgun po brai brag mar na bžugs / ža khri mňes smon zuň gum bar lo ġégig /

sbrul gyi lo la / bcan po dbyard čhab srid la gšegste / rgya'i mkhar dar khva hyvan phab / žo don gyi žaň cal du bcan poe spyan star / khrom gyi mkos čhen po bgyis / dgun čhab srid las slar brag mar du gšegste / bzo žal čos gysis / brgalte mkar lčags rce slar thob / bcan po sras lhas bon daň / bcan mo khoň čo gnis gyi mdad btaň / bar lo ġégig /

rta'i lo la / bcan poe po braň dbyard mchar bu sna na bžugs / rgya'i pho Ňa an da laň daň / myava nag poe po Ňa la bri pyag 'chald / zlor šud pu khoň zuň daň / laň gro khoň reran gnis / 'byųu 'jugi rcis bgyiste thau khoň kham btab / khu Ňe mon gansu blon maň po rjes 'a ža'i mkhos bgyis / bcan po sroň lde bcan brag mar du' bltam / yum maň mo rje noňs phar lo ġēchig /

lugi lo la / bcan poe po braň dbyard ra mchar na bžugste / blon čhen po chųn bzaň gysis / dbyar 'dun breň du bžuste / pha los gyi byaň bu bor / dgun pho braň brag mar na bžugs / skyi rnamšu rgod gyuň gyi pha los čen po bkug / brag mar du rgya'i po Ňa kvag čuň laň pyag 'cald par lo ġégig /

spre'u lo la / bcan po dbyard hyan roldu gšegs pa las slar 'khorte / po braň ra mchar du btab / rgya'i po Ňa / čaň 'gyan 'ge daň / dur gysis gyi po Ňa pyag 'chald / yul yul dmag myi khoň skya brcis / dgun po braň brag mar na bžugs / dgun 'dun skyi Ňo ma rar / blon čhen po čuň bzaň daň blon skyes bzaň gnis gysis bsduste dmag myi mkhos čhen po bgyiste / bcan po bkas khoň dmar pa ŝog ŝog ser po la spos par lo čhig /

bya gagi lo la / bcan po dbyard 'o daň na bžugs ňin / dgun brag mar na bžugs / dgun 'dun dra byer 'dus / bruň pa žaň tre goň phyuň ste / čog ro rma goň bčug pa daň / sěň go 'phan la skyes phyuň ste / myaň 'dus khoň bčug pa'i rcis bgyiste / jo mo khri hecun gyi mdad btaň bar lo ġēchig /

khyi lo la / bcan po dbyard pho braň na mar na bžugs / dgun brag mar na bžugste / blon čhen po čuň bzaň daň blon skyes bzaň ldon cab gnis gysis / dgun 'dun skyi byar liňs cal du bsduste / ru bži'i 'brog sog gi mkhos bgyis / bcan po bkas /
stoñ šde'i gle'u thog sla || khral pa gu du spags / blon čhen po man čhad bro scalte / bka' nan čen pho mjad nas / 'bañs mgo nag po khral thud scuús par la gēg /

phagi lo la / bcan poe po brañ na mar na bžugste / 'brog sog gōd pa'i riñ lugs so sor bkye / khu ler čiibs
TRADUCTION


(1) Wen-tch'eng, princesse apanagée, alliée à la famille de T'ai-tsong, deuxième empereur T'ang, et non fille de l'empereur ainsi que la tradition l'a établi.
(2) Année 641.
(3) Ou fut tué.
(4) bõhug, objectif de 'chug-pa, arriver à, parvenir.
(5) Riā là = dus la.
(6) Plus connu sous le nom de Sroń-brcan sgan-po.
(7) Bēos, que nous traduisons par vivre avec, signifie dans sa forme substantive, bēo ba, copulation. La forme objective ou passée bēos signifie aussi conçu.
(8) Par conséquent Sroń-brcan sgan-po n'a eu de rapport avec Wen-tch'eng que six ans après leur mariage. Le Mańi bka'-bum, bien qu'il soit un pieux ouvrage d'édification, donne une raison peu édifiante de ce délai qu'il réduit à un an. Avant Wen-tch'eng, le roi avait épousé Khri-brcen, fille du roi du Népal, Amśuvarman. A l'arrivée de la princesse chinoise, la princesse népalaise, morde par la jalousie, inventa sa rivale dès leur première rencontre. L'auteur du Mańi bka'-bum trouve un pieux prétexte à cette rivalité. La reine népalaise interdit à la nouvelle venue de bâtir un temple au Bouddha avant qu'elle même, l'année, n'eût bâti le sien. Wen-tch'eng répond par décision que sa rivale, étant supérieure en tous accomplissements, peut bien bâtir sur un lac. « La princesse népalaise comprit que ces paroles étaient méprisantes et elle ne laissa pas l'autre approcher le roi pendant une année. » Le ministre Mgar, qui avait fait les deux mariages, évoluait avec habileté entre
1. ANNÉE DU CHIEN. Le corps du grand-père Khri-sroñ-rcan étant conservé dans la chambre funéraire (1), le roi son petit fils, Khri-man-slon mañ-rcan, demeurait à Mer-ke. Une année.

2. ANNÉE DU PORC. Le roi demeurant à Ņen-kar fit porter son grand-père Khri-sroñ-rcan à ensevelir au lieu de sépulture (2). Une année.

3. ANNÉE DU RAT. Le roi demeurant à Ņen-kar, le premier ministre (3) Stoñ-rcan rappela Glo-bo et Rcañ-rhya. Une année.


(1) Phyin-pa’i riñ-khañ, chambre pour la durée de la réduction. Il faut, semble-t-il, corriger phyin en ‘byin. Le ‘byin-khañ est le lieu d’attente avant les funérailles. Il existe des séchoirs ou pourrissoirs, sortes de meubles dans lesquels les corps de certains lamas sont mis à pourrir ou à sécher selon le climat. Les funérailles ont lieu quand le cadavre, assis dans la position rituelle, est affaissé sur lui-même par la décomposition.


(3) Nous traduisons partout bion che, grand ministre, par premier ministre, ce que l’expression veut dire effectivement. Stoñ-rcan est mentionné dans les colophons du Tandjou. C’est le Mgar stoñ-rcan yul-ziñ de la première ligne de cette chronique. On le connaît surtout sous le nom populaire et célèbre de Mgar.

(4) Gyug tu pourrait aussi vouloir dire « pour les étroites ». Dans ce cas le ministre aurait fait chasser le yack sauvage pour le poil dont on fait les tentes et afin de réserver les yacks domestiques pour le laitage et la reproduction. Il se peut aussi que gyug tu soit une erreur pour gyûñ du, « pour le dressage ». Gyug semble ici être plutôt le nom de lieu. Il y a aussi un Rkoñ-Gyug (13ème année).


5 (654) **ANNÉE DU TIGRE.** Le roi étant à Mer-khe, le premier ministre Stoň-rcan ayant rassemblé à Moň-pu-sral-joũ (4), et distinguant les sauvages des apprivoisés, ordonna le recensement pour faire une grande levée d'hommes ultérieurement. (5) Une année.

6 (655) **ANNÉE DU LIÈVRE.** Le roi étant à Mer-khe, le premier ministre Stoň-rcan écrivit le texte de la loi à 'Gor-ti.

7 (656) **ANNÉE DU DRAGON.** Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoň-rcan fit une grande chasse à Mar (6) au pays de Gcam (7).

8 (657) **ANNÉE DU SERPENT.** Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoň-rcan était monté en été à Gye-thal-ba du Şníń-drünü.

9 (658) **ANNÉE DU CHEVAL.** Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoň-rcan fut à Sna-riũs du Şníń-drünü.

10 (659) **ANNÉE DU MOUTON.** Le roi étant à Šara (8) de Sprags, le premier ministre Stoň-rcan fut au pays des 'A-za (9). Le da-rgyal

(1) Ra-saň-ṛje. Rencontré plusieurs fois ailleurs par M. Thomas (J. R. A. S. 1936 pp. 52, 54, 77.)

(2) M. Thomas conclut pour ce mot à gouvernement, qui s'applique d'une manière satisfaisante à tous les cas. Avec bchug, on peut traduire : entra dans le gouvernement du Zaň-žuñ.

(3) Mdo-smad, la vallée Basse. Plus loin, nous traduisons littéralement.

(4) Probablement joũ est pour rjoũ, forteresse.

(5) Sko au lieu de mkho. Ou bien le mot mgo şam, tête-pied, pourrait être un mot abstrait de forme chinoise, en formant l'idée comprise entre les deux extrêmes exprimés. Il pourrait ainsi signifier hiérarchie. Nous préférons, selon une suggestion de M. Thomas, corriger en sko en donnant à şam, inférieur, un sens temporel. Rien n'indique à quoi se rapportent rgod, sauvage, et gynu, apprivoisé ; s'il s'agit de yacks ou des hommes rassemblés.

(6) Il existait un pays de ce nom, où naquit le saint Mar-pa au Xe siècle. Mar peut aussi vouloir dire inférieur ou bas.

(7) On peut supposer aussi que Gcam est pour Mchams. Comme Mar est dans le Lho-brag, la chasse aurait alors eu lieu au Bouthan.

(8) Peut-être sa-ra est-il pour sār l'Est.

(9) Les Tou-yu-houen que les Tibétains avaient battus sur les rives du Kou-kou nor, vingt années plus tôt.
Mañ-po-rje traîta à Stoñ-ru du Lac Noir (1) avec le Chinois Se'u-den-pañ (2). Bien que le da-rgyal fût tué, ils (3) furent réduits de 80.000 à mille. Une année.

11 (640) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Ske-byde de Mal-tro (4), le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays 'A-za.

12 (641) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-za.

13 (642) ANNÉE DU CHIEN. Le roi s'étant attardé (5) à Rkoñ-gyug, le premier ministre Stoñ-rcan fit l'inspection (6) du Zañ-žuñ à Du-gul. Une année.

14 (643) ANNÉE DU PORC. Le roi étant à Snam-stoñ, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-ža. Une année.

15 (644) ANNÉE DU RAT. Le roi étant parti dans le Nord, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-ža. Une année.

16 (645) ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Ldu-nag de Zrid, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-ža.

17 (646) ANNÉE DU TIGRE. Le roi demeurant dans la suite (7) à Ldu-nag de Zrid, le premier ministre Stoñ-rcan revint du pays des 'A-ža. (Le roi et le ministre) se vinrent (8) au bas de la vallée de Zrid (9). Une année.

18 (647) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi s'étant beaucoup déplacé d'un lieu à un autre (10), le premier ministre Stoñ-rcan mourut à Ris-pu. Une année.

(1) Meho-nag.
(2) Il semble qu'il s'agisse de Sou Ting-fang (593-667) qui fut chargé des rapports avec les Tibétains sur la fin de sa vie. — P.P. (3) Les 'A-ža.
(4) Il existe un Mal-gro au Sud-Est de Lha-sa (Sarat Ch. Das).
(5) sgord. Le da-drug est la marque du passé.
(6) M. Thomas propose pour mkhos : défaite (bkos) ou le nécessaire (dgos). Le sens de levée qu'il avait adopté à l'année 4 est plus près de l'idée d'inspection et nous engage à maintenir cette dernière interprétation qui s'accommoda aux contextes des années 24 et 92 où on retrouve le même mot.
(7) A moins que slad ma ne soit relatif à l'espace et non au temps et qu'il signifie le pays qui fait suite. Le plus probable sens est : le roi devant rester encore une année à Ldu-nag.
(8) thon myig. Dans le vernaculaire actuel, voir est mig mthon-ba.
(10) M. Thomas pense que 'or mañ, qui est traduit « déplacements nombreux », est aussi un nom de lieu.
19 (668) ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Ša-ra de Sprags, une forte-
resse fut construite à Zi-ma-khol (1).

20 (669) ANNÉE DU SERPENT. Le roi demeurant à Ldu-nag de Zrid, les
'A-ža en grand nombre lui firent hommage et se rassemblèrent
à Gte'u (2). Une année.

21 (670) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à Ō-daũñ, de nombreux Chinois
furent tués à Zi-ma-khol. Une année.

22 (671) ANNÉE DU MOUTON. Le roi demeura à Ra-snoũ du Ltam en été.
En hiver, comme il était parti pour őa-maũñ chal (3), la reine
Šna-mo-steũñ (4) partit comme fiancée (5) pour Šna-sur spu-
ñaš rye-rkyug. Une année.

[Manuscrit de Londres]

23 (672) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Sum-čhu-bo du Šaũš en été,
alla en hiver à Nam-čče-gliũ (6). Une épidémie de variole (7)
se répandit. Une année.

24 (673) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant au Pho-dam mdo (8) pendant
la première partie de l'été, changea pendant la deuxième
partie de l'été pour le Sum-čhu. Mgar Bcan-sña ldom-bu (9) et
Khrī- briũñ bcan-brod réunirent le conseil (10) à la Vallée des
Perroquets (11) de Doũ-ka et firent une grande inspection (12)
des nomades. En allant en hiver au palais Rab-ka-cal de
Šaũš, ils réunirent le conseil à Stag-cal de Dũs. Des Mun ils
firent des fantassins (13) et ils appelèrent les révoltés. Une
année.

(1) Zi-ma-khol est peut être le Turkestan oriental.
(2) M. Thomas suggère gte'u diminutif de gta', gage : « Ils réunirent des gages
(3) La forêt de Na-maũñ ou plutôt le parc de Na-maũñ.
(4) Šna-mo-steũñ. A rapprocher de khrī-mo-steũñ à l'année 39. M. Thomas
lirait šia-mo, l'atnée.
(5) Bag-ma est « fiancée » ou « jeune mariée ».
(6) Ou Na-ma-če-gliũ.
(7) Maladie endémique chez les Tibétains, qui décime encore la population.
(8) Mdo signifie débouché de vallée et contredit stod, supérieur.
(9) Sarat Chandra Das identifie ce ministre avec le précédent.
(10) 'Dun ma badu ste, le premier et le dernier mot de la proposition formant
une expression.
(11) Ne-co-luũñ.
(12) Cf. années 13 et 92.
(13) En écrivant mun dmagi rkaũ thāũ bγyis et en s'inspirant de la note de
ANNÉE DU CHIEN. Le roi étant l'été à Zrid, retourna à Léog et alla en hiver à Chaû-baûn-sna. Il réunit le conseil à Pu-čuû de Glag. Il compta les Žug-slôts (1) rouges. Une année.

ANNÉE DU PORC. Le roi étant allé au printemps à Že-sîn, la reine Khri-mo-lan donna une grande fête. 'Bon da-rgyal Khri-žuû (2) lui donna une marmite d'or (3). Était au Nêpal (4) en été, le ministre Bcan-sâna inspecta le Žaû-žuû à Gu-rân de Žims et fut à Ltaû-yo dans le pays Dru-gu. En hiver, le roi résida à Sna-bo de 'On. Une année.

ANNÉE DU RAT. Le roi étant en été à Ža-da de Sprags; en hiver, Khri-mâûn-slon mourut (5) à Chaû-baûn-sna (6). Le roi son fils, Khri-duûs-srîûu était né dans la Vallée des dieux (7) de Sregs. Le ministre Bcan-sâna l'ayant conduit au pays Dru-gu, il distribua dix mille aumônes et des offrandes (8). Une année.

ANNÉE DU BŒUF. Le roi gardant à Ba-laûm le corps de son père, disgrâce Rye-sîn-khu bul-bu et Léog-riûn cug-skor qui étaient clairvoyants (9). Le Žaû-žuû étant révolté, le roi Khri-duûs-srîûu demeura à Žên-kar. Une année.

ANNÉE DU TIGRE. Le roi gardant à Ba-laûm le corps (10) de son père, réunit le conseil au début de l'hiver à Ryu-byer de Glag, et à la fin de l'hiver à Mdan. Il disgrâce (11) Ra-saû-njûe spûn-rye-ryûn et Khu-khri sâna-dgrû-žuû. Le roi étant à Žên-kar, ensevelit (12) le corps de) son père. Une année.

(3) Ou de l'or et du cuivre, cuivre et marmite étant le même mot.
(4) Vraisemblablement c'est le roi qui est au Nêpal.
(6) La phrase tibétaine, maladroite, est construite comme si le bcan-po, le roi, et Khri-mâûn-slon étaient deux personnes différentes.
(7) Lha-lûû
(8) Le mot khrom pour krom impératif de 'grem-pa, répandre, est douteux. Ni le nom de lieu ni « marché » n'auraient de sens ici.
(10) riûn. Plus haut (année 1) et plus loin le mot riûn-khaûn signifie maison d'attente pour les morts.
(11) bktûn bab.
(12) btoû. Ce mot n'est employé qu'en parlant du corps des défunts. V. année 63.
ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Ňen-kar, fit porter son père sur le lieu de sépulture (1).

ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Ňen-kar, le ministre Kri-ʿbrit fit l'assemblée à Ru-riṅs. Il compta les richesses de Khu et de Ra-saṅ-rje. Le premier ministre Bcan-sña fit l'assemblée à Mur-gas de Sprags. Le premier ministre Bcan-sña et le ministre Khri-ʿbriti se rencontrèrent (2) en hiver à la Plaine des Cornes de Yak (3) dans le Ba-bam(s) (4). Une année.


ANNÉE DU MOUTON. Le roi étant à Ňen-kar, le premier ministre Bcan-sña fit l'assemblée à Mur-gas de Sprags. En hiver, il envoya au lieu de sépulture la reine princesse impériale Mun-čaṅ. Une année.

ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Ňen-kar, le premier ministre Bcan-sña réunit le conseil à Re-skam dans le Dbu-ru inférieur (7). Les Khu-‘dus-can, les Rṅegs-khyi ma-re et les ’A-ža présentèrent une plainte. Une grande épidémie s'était abattue sur les yaks. Après avoir réglementé à Khri-boms l'envoi (8)

(1) pyiṅ-bar n'est pas traduit,
(2) ou réunirent le conseil.
(3) Gyag-ru thāṅ.
(4) Ba-bam(s) est mentionné dans la Geografia Tibetana, traduction de Vasiliev, p. 46.
(5) Après ce nom, sdu est un lapsus pour du, causé par le mot bsduṅ qui suit immédiatement.
(6) M. Thomas propose ici et plus loin bruṅ-pa, secrétaire. La prononciation étant la même, la faute est très probable. On la retrouve aux années n° 65-6, 70, 82, ainsi que dans le document publié dans Zeitschrift für vergleichende Rechtswissenschaft, vol. 50, p. 286, n. 35.
(7) Le Dbu-ru est la province de Lha-sa.
(8) gtoṅ au lieu de ltoṅ.
de la viande contaminée (1), il réunit le conseil en hiver à Rahkha chal de Šaũs. Puis, des quatre districts (2) du grand Rcaň, il en fit deux. Une année.


(1) gor, de 'go-ba, infester. Ce terme, sa sgo re, est actuellement en usage dans la vallée du Mékong tibétain pour désigner la viande infectée par temps d’épizootie.

(2) mûn, on gouvernements.

(3) dme signifie souillure, homicide. Le sens ici n’est pas certain.

(4) Nom propre, à moins que le sens soit : là où le messager apporta la nouvelle.

(5) Il prit le nom du prince qu’il représentait ou lui décerna un titre honorifique.

(6) Le Drapier.

(7) Cf. année 4.

(8) Il y a hésitation de lecture entre sña et sta.

(9) pho, passé de 'bo-ba, gonfler, écouter, verser: log pour logs, sol. M. Thomas propose une tout autre et ingénieuse interprétation: «brought (schud au lieu de bucd) back the revolted of Rcaň Ŝen to the previous allegiance.»

(10) 'Bon est nom de lieu ou signifie 'bon-po (de religion 'bon-po). M. Thomas suggère dbon, neveu, tel qu’il est écrit à l’année 41.
**TRADUCTION**


44 (693) *Année du Serpent.* Le roi étant à ṇen-kar, en été, il y eut assemblée à Stag-cal de Duñ. Cinq cents grands furent choisis. L'assemblée d'hiver eut lieu à Bzañ-sum cal. Ayant levé (7) les

(1) Suivant les cas, le même mot ṇean-mo signifie reine ou princesse.
(2) Phul-po = phul-po'ī.
(3) ou des fantassins, mun. cf. année 24.
(4) Khrañ. Ce mot qui revient six fois pourrait avoir le sens d'une division numérique, territoriale ou administrative. M. Thomas voit avec raison une forme de kra-ma, registre, index. Ce sens s'accorde avec la mention d'une couleur, manière très usitée chez les Tibétains pour distinguer les ouvrages de même titre général : Ex. Archives bleues, vaidurya blanc, etc.
(5) Nom de pays souvent rencontré dans les chroniques historiques de Touen-Houang et par M. Thomas. De nombreux noms de lieux secondaires lui sont assignés.
(6) Le conseil en vallée basse a lieu en hiver, mais il est distinct du conseil d'hiver proprement dit. Souvent ils sont réunis. M. Thomas voit un nom propre dans ṃdo-smad. La distinction n'est pas si abstraite dans l'esprit des Tibétains. De même chez nous, des pays à transhumance se divisent en Haut et Bas avec ou sans majuscule.
nomades du Rcaû-chen, le premier ministre Khri-'briû fut au pays des 'A-ža. Une année.

45 (894) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à Brjen-taû de Mal-tro (1) le ministre Maû-ñen bži-bran réunissant le conseil à Žon-ba de Zu-spug, Mgar Sta-gu fut pris par les Mongols (2). En hiver, le roi étant à Ra’u-cal, le Kha-gan Ton-ya-bgo (3) lui présenta hommage. Le 'Bon da-rgyal et Maû-ñen bži-bran réunirent le conseil à Pu-čhuû de Glag. Le da-rgyal mourut. Une année.

46 (895) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant au Népal, après avoir réuni le conseil à Gro-pu de Dra, disgrâcia Mgar Bcan-ñen guûrton et alla à Llam. En hiver, le roi alla à Brag-mar (4). Ayant enregistré à Ša-cal le jugement de Mgar Guû-rtom, le roi le condamna à Lçau-bu de ően-kar et Guû-rtom fut exécuté. Le premier ministre Khri-'briû étant au pays des 'A-ža, livra bataille à Stag-la rgya-dur au général chinois 'Vaû-žaû-šo (5) et il tua un grand nombre de Chinois. Une année.

47 (896) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à la Vallée Basse de Zrid, le premier ministre Khri-'briû inspecta les 'A-ža à 'O-kol de Silgu-čin. En hiver, Maû-ñen bži-bran fit l'assemblée à 'O-bar chal. La très puissante (6) princesse fit appeler un grand nombre d'hommes. Une année.

48 (897) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant au Népal, un messager de Ce-dog-pan vint lui présenter hommage. En hiver, le roi étant à Cal-ka (7) du palais de Brag-mar, le conseil demeura à 'A-ga cal de 'On. Une année.

(1) Les formes oe, sont pour oï.
(2) Le nom de mongol peut sembler prématuré pour l'époque. Mais le tibétain sog ne peut désigner ici qu'une des peuplades qui formeront plus tard l'ensemble mongol.
(3) Le « Kha-gan Ton-ya-bgo » est identique, quant au nom, au Tong yabγu qyzan des T'ou-kiue occidentaux ; mais celui-ci vivait dans la première moitié du VIIe siècle. — P.P.
(4) Brag-mar (pour dmar) La Roche Rouge.
(6) Maû-mo rje. Qualificatif ou titre.
(7) Cal-ka veut dire « au parc ». Meho-ka, « au lac », est employé aussi comme nom propre par les Tibétains, avec une autre particule locative, la première étant incorporée dans le nom.
TRADUCTION 39

49 (698) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi partit pour chasser dans le Nord. En hiver, le premier ministre Khri'-brit fut convoqué au grand et petit Coň-ka (1). Il prit le général en chef chinois Thugpu-si. Ce même (2) hiver, ayant disgracié Mgar, le roi partit pour Phar (3). Une année.

50 (699) ANNÉE DU PORC. En été, le roi partant de Phar pour Bri'-u-taň du Népal, un envoyé chinois nommé Je'-u-žaň-šo (4) lui présenta hommage. En hiver, le roi étant à Mar-ma de Dold, donna (à l'envoyé chinois) un écrit d'alliance (5) et des présents (6). Le Kha-gan Ton-ya-bgo lui présenta hommage. Il comptra les biens de celui qui avait été disgracié à Bya-cal de Sregs. Une année.


52 (701) ANNÉE DU BŒUF. En été, le roi étant à Gser-ža fut invité à Zoň-ču et à The'-u-ču. Sa mère Khri-ma-lod demeurant à Moň-Supérieur, le roi étant en hiver à Khri-rce, fut invité au printemps à Ltab-ma, à Zoň-ču et à The'-u-ču (8). Sa mère Khri-ma-lod étant à Nan-lam cal sar-pa, le žaň (9) Bcan-bcan-to-re-lhas-bbyin (10) et Sen-go snaň-to-re skyi-zuň réunirent le conseil à Glagu-čhuň (11). Une année.

(1) Il est peu probable qu'il s'agisse du Coň-kha (pays des oignons) où naquit le fameux Coň-kha-pa. Le double adjectif grand-petit ferait plutôt croire à choň-ka, marché.

(2) de', de la même (année). Toute la proposition est douteuse.

(3) Phar est traduit comme un nom propre au lieu de « plus loin », « au delà ». L'année suivante il y a en effet Phar nas, ablatif de provenance, indiquant plutôt un nom de lieu.


(5) Glo-ba-ne-ba ; le mot alliance est un peu fort; amitié serait un peu faible.

Il s'agit d'un gage de bonnes relations.

(6) bya-sga pour bya-dga', don, récompense.

(7) Parc des Paons.

(8) Zoň-ču et The'-u-ču sont mentionnés dans le manuscrit du British Museum.

(9) Žaň, titre de haut fonctionnaire ; Vice-roi. Bzer semble aussi important.


(10) Le deuxième becan commençant une ligne dans le manuscrit a pu être répété par mégarde.

(11) Glagu-čhuň semble une abréviation de Glag gi pu duň (années 25, 36).
52 (702) ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi demeura à Poñ Khri-mustens. Sa mère Khri-ma-lod demeura à Jôn des hauts pâturages (1). En hiver, le roi demeura à Khri-rec. Le conseil d’hiver de vallée basse (2) fut réuni à Nam-Idôn-prom par Khu- mañ-po-rje lha-zuñ et le ministre Mañ-rcañ Idoñ-zii. Ils firent une grande inspection des bannières (3) de Sum-pa. La mère demeurant à On-cañ-do, le conseil aussi fut réuni à On-cañ-do. La grande réglementation des forêts (4) fut établie. Une année.

54 (703) ANNÉE DU LIÈVRE. En été, le prince étant à Ol-byag de Gliñ, le messager chinois Kam-keñ lui présenta hommage. Le conseil d’hiver en vallée basse fut réuni à Či-bos de Yol. La mère étant à Rñañ-pho-dur-myig, Khu-byur lod-bcan mourut (5). En hiver, le roi étant allé au pays Jañ, le soumit. Une année.

(704) ANNÉE DU DRAGON. Au printemps naquit à Kho-brañ cal, celui qui devait être couronné roi. En été, le roi père (6) étant à Yo-ti-çu-bzans de Rma-grom du père, la mère Khri-ma-lod était à O-dañ des hauts pâturages (7). Le conseil fut réuni à Bragsgo. En hiver, le roi étant allé au royaume La Myava, y mourut. La mère Khri-ma-lod demeurant à Lhas-gañ cal, le zañ Khri-bzans stag-cab réunit le conseil à Byar-liñs cal. Une année.


(1) Yra (avec ya souscrit) du texte, imprononçable, est pour yar. Le Yar-brog est la province de Yamdo (prononciation de Yar-brog).
(2) En hiver, le conseil descend aux altitudes tempérées et s'occupe des habitants des vallées. Cf. année 43.
(3) ru; division territoriale. À l’année n° 63, il y a ru-sum et ici sum-ru. Nous traduisons en conséquence.
(4) Nous lisons szn au lieu de šid, funérailles.
(5) On fut tué.
(6) Traduit comme s’il y avait yab bcan-po et non bean-po yab. Quand les deux mots père et roi sont associés, ce qui est fréquent dans la littérature tibétaine, le mot père précède toujours le mot roi: yab rgyal-po.
(7) Ou de Yamdo.
(8) Khri-ïde geug-brcan, le 36e roi.
trône du Népal. Le corps (1) du père Khri-'dus-sron fut repositionné à la chambre d'attente de Mer-ke. En hiver, le prince eut à couronner roi et la grand'mère Khri-ma-lod demeurèrent à Zur. Khu-
mañ-po-rje lha-uzuñ fut ordonné premier ministre. Ensuite, à Gliñ-riñs cal, Khu-
mañ-po-rje lha-uzuñ fut disgracié. Dba's Khri
gzigs žañ-ñen fut ordonné premier ministre. Le Se-rib se révolta. Une année.

ANNÉE DU CHEVAL. Le prince et la grand'mère demeurèrent en été à Dron. Le corps du père reposait à Mer-ke. 'Bon da-
rgyal Bcan-uzuñ (2) et le premier ministre Khri-gzigs réunirent le conseil à Na-mar. Lho 'dus-sregs fut disgracié. Le conseil
de hiver en vallée basse fut réuni à Gle-ma de Phar par le žañ
Rgya-sto. En hiver, le père fut porté au lieu de crémation pour les funérailles. La grand'mère Mañ-paños mourut. Le conseil de
vallée basse fut réuni à Rte-'u-dkyus de Yol. Une année.

ANNÉE DU MOUTON. En été le prince fut au Népal. La grand'
mère était à Dron. Le conseil d'été fut réuni à Lha-gab par le
'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs. Les courti-
sans (3) en service (4) changèrent les registres. Le bruñ-pa Gnubs
Kho-ma-re mourut. Rdo'-phan-konñ fut nommé à sa place. Il
dénombra les biens de Khu et de Lho (5) disgraciés. En
automne la grand'mère Mañ-paños fut portée au lieu de sépul-
ture. En hiver, le prince ayant séjourné à Brag-mar, changea
de palais. La grand'mère demeura à Sbon-lhas-gañ cal (6). Le
conseil d'hiver fut réuni à 'On-čañ-do par le premier ministre
Khri-gzigs. Il fut fait stoñ-bu des cinq cents (7). Le conseil en
vallée basse se réunit à la Gorge des Paons (8) de Rag-tag. Une
année.

ANNÉE DU SINGE. En été le prince demeura à la citadelle de
'Sa-ru au Népal. La grand'mère résida au palais de Dron. Le
premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'été à Mkhris-

(1) dpur pour spur.
(2) Ou le da-rgyal 'bon-po Bcan-uzuñ, ou le da-rgyal Bcan-uzuñ de 'Bon.
(3) Cf. années 73 et 77.
(4) En interprétant par mían la suggestion de M. Thomas : S.R.A.S. 1934,
p. 259.
(6) M. Thomas suggère « petit-fils » pour shon.
(7) Rapprocher cette phrase de lña rgya chen po bskos (année 44).
(8) Rma-roñ.
pha tañ. Il compta le registre rouge des gardes du corps. En hiver le prince demeura au palais de Brag-mar. La grand’mère demeura à Lhas-kan cal. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil à ’On-çañ-do. Le conseil de vallée basse se réunit à Nam-pu de Rag-tag. Il collecta de nombreux impôts en or sur les sujets. Au printemps la princesse Ga-tun (1) est envoyée au lieu de sépulture. Une année.


**ANNÉE DU PORC.** En été, le prince demeura au Népal. La grand’mère demeura à Dron. Le conseil d’été fut réuni à Gzon-phyag par’Bon da-rgyal Bcan-zuñ et le premier ministre Khri-zigs.

(1) Ga-tun n’est-il pas le turc khatun? Les Chinois mentionnent le tsan-pu et la k’o-tun, sa grand’mère (Bushell, p. 457).
(2) Cf. Tibetan Texts and Documents, p. 282.
(3) Se-rib paraît être le Si-li des Chinois, que j’avais autrefois (‘Oung pao, 1912, 357-358) proposé sous réserves de restituer en Gser-rabs. — P.P.
(5) Sa-cal.
(6) Ra-sa ou Lha-sa. Première mention de la capitale dans la relation.
(7) M. Thomas fait de stañs-dbyal un terme honorifique équivalent à éminent. Brag-mar étant le nom de la résidence royale, cité ailleurs, il y a peu de chances. En effet, que stañs-dbyal soit nom propre (J. R. A. S., 1930, p. 70).

63 (712) ANNÉE DU RAT. En été, le prince étant au Népal, la grand’mère étant à Dron, le ’Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs réunirent le conseil à Bye-ma-luñ de Lha-gab. En hiver, (le prince) demeura à Brag-mar. Le prince fut intronisé roi et reçut le nom de Khri-lde gcug-rcan (1). La grand’mère Khri-ma-lod mourut. Le conseil d’hiver fut réuni à Dra-cal de Skyi par le ’Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs. Le registre rouge des Trois Bannières (2) fut recensé. La grand’mère fut ensevelie (3). Une année.


65 (714) ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi étant à Brjen-tañ de Mal-tro, le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil à Ltams de Mal-tro. Le bruñ-pa (5) Rdo’-phan-koñ arriva. Il résida à Tregoi de Ches-poñ. Le ’Bon da-rgyal et le zañ Bcan-to-re

(1) Il avait huit ans. Son premier nom était Rgyal-gcug.
(2) Ru-gsum. Cf. année 53.
(3) Cf. année 29.
(4) Suggéré par M. Thomas : khud-pa (qui contient une idée de direction) forme avec l’adjectif grand un des nombreux titres de l’administration tibétaine.
(5) bruñ-pa, fonctionnaire, secrétaire. Cf. année 33.
Ihas-byin firent l’inspection des 'A-ža à 'O-khol de Sil-gu-čin. En hiver, le roi étant à Ñen-kar, l’assemblée d’hiver fut réunie à Mnoum par le ministre Khri-sum-rje rcañ bẑer. Le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs invièrent (1) les nobles à 'Bu-sin-kun et revinrent. Une année.


67 (714) **ANNEE DU DRAGON (3).**


69 (718) **ANNEE DU CHEVAL.** En été, le roi étant au Népal, le conseil d’été fut réuni à Gro-pu par le žañ Bcan-to-re et par le ministre Khri-sum-rje-rcañ bẑer. Le registre rouge du Dags-po fut fondé. En hiver, le roi demeurant au palais de Brag-mar, on fit la répartition (5) des champs seigneuriaux des Trois Bannières

(1) Dans l’incertitude nous maintenons ce sens malgré la note donnée par M. Thomas à la ligne 15 du manuscrit du British Museum.

(2) C’est-à-dire des populations sédentaires.

(3) La relation de cette année n’est que commencée par les mots: dbyard bcan pho pho brañ. L’espace réservé pour la rédaction est resté en blanc.

(4) pohn pour pohn. Chibs-pohn, maître des chevaux; Thomas: commandant de la cavalerie, ambassadeur. Le terme honorifique chibs pour cheval semble indiquer qu’il s’agit des chevaux du roi. Le titre chibs-pohn correspondrait à peu près à connétable.

(5) Interprétation basée sur la coutume tibétaine, attestée au onzième siècle, de faire la moisson le même jour, pour tout un village, et de répartir ensuite
et de la moisson. Le ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Yol. Une année.

**ANNÉE DU MOUTON.** En état, le roi étant au Népal, le žaṅ Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'été à Zar-phu de Dra. On fit le compte des champs et des céréales des domaines seigneuriaux des Trois Bannières. Ru-yōṅ phyi-gsčen (1) étant mort, ce fut Seṅ-go mon-bu, nommé (2) bruṅ-pa à sa place, qui fit le compte. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le žaṅ Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'hiver à Chaṅ-baṅ-snu. Les dissidents du Žaṅ-žaṅ et de Mard furent rappelés. Le žaṅ Maṅ-žam stag-cab (3) de Rnyēgs fit le cadastre des champs royaux du Raċaṅ-chen. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Yol. Une année.

**ANNÉE DU SINGE.** Le roi étant au Parc des Tigres (4) de Duṅs, un envoyé des 'Buṅ-čor (5) vint lui présenter hommage. Le žaṅ Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'été à Mkha'-bu de Duṅs. Ils firent le cadastre des champs royaux du Raċaṅ-chen (6). Le žan Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'hiver à Bzaṅ-sum chal. Un harnachement de cheval fut donné au žaṅ Lon-gcaṅ (7). La cita-

(1) Ru-yōṅ est peut-être un des trois ru.

(2) Il faut vraisemblablement bchug-pas et non bchug-pa'i.

(3) Le texte porte žamaṅ žam, etc. Le nom écrit maṅ-žam se retrouvait plus loin (année 76), la correction s'impose. Il faut lire probablement žaṅ maṅ-žam

(4) Stag-cab.


(6) Même opération qu'à l'année 70, opération non répétée, mais continuée si le sens de cadastre est exact.

delle chinoise de So-ga-soñ fut prise. Le conseil d’hiver en vallée basse fut réuni à Gce-nam-yor. Une année.


73 (722) **Année du Chien.** En été, le roi étant au Népal, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d’été à Drib-nag. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d’hiver à Mkhar-phrag. Il fit couper la tête au courtisan Thugs-ñen (3). Le ministre Khri-gzigs gnañ-khoñ réunit le conseil en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

74 (723) **Année du Porc.** En été, le roi étant au Népal, le ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d’été à Drib-nag. Mñan lañ-gro sña-brcan khoñ-lod (4) et Señ-go ’briñ-rcan-mon-čhuñ ayant été renvoyés, Sña-žin-kon de Čhog-ro et Gnubs Khri-sum-rje stag-rcan furent nommés à leur place. En hiver, le roi étant à Brag-mar, la reine mère Bcan-ma-thag fut portée au lieu de sépulture. Le ministre Khri-sum-rje réunit le conseil à Mon-čar. Le grand trésorier ministre Khri-sum-rje fit un état de ce

(1) Sarat Chandra Das situe cette haute région près du Kailas.
qu’avait reçu le žaṅ Khri-mñes smon-зуṅ (1). Le ministre Khri-gzigs gnaṅ-khoṅ réunit le conseil d’hiver en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.


78 (T27) **Année du Lièvre.** En été, le roi étant parti pour le pays des ’A-ža afin de prendre le gouvernement, en chemin, Dba’s Sum-

(1) À l’année 64, nous avons une phrase analogue mais sans le verbe reis.
(2) Littéralement : pour se divertir dans le nord. Le mot roi employé plus loin semble vouloir dire chasser, comme à l’année 49. Il est donc peu vraisemblable que Byaṅ roi soit nom propre.
(3) Kho-ñe du rur. District ou bannie du Kho Ṇe du (?).
(4) sgrov tu bchug. cf. Lauffer. Sühngedicht der Bon-pos, p. 46.
(5) Le mot mchad signifie frère. Si ce mot désigne ici des personnes, c’est-à-dire des gouverneurs, on peut supposer qu’il y avait deux gouverneurs par gouvernement. Actuellement, certaines provinces sont gouvernées par deux rois ou sde-pa.
(6) Sens proposé par M. Thomas pour thaṅ.
po-skye souleva une querelle (1). (Le roi) s'empara de la citadelle chinoise de Kva-čhu-sin-čan (2). Le premier ministre Mañ-zam mourut. En hiver, le roi étant au palais de Jor-goṇ-sna, 'Bon, chef de 'A-za, (fut nommé) zañ-dpon gdan chom (3) et Dba's Stag-sgra khoñ-lod fut nommé premier ministre. Le peuple 'aza lui donna des présents. Le zañ de rang moyen Rchan-khyi-bu réunit le conseil d'hiver du Tibet à Lhas-gaṅ chal de Skyi. Le ministre Khri gzigs gnaṅ-khoñ réunit le conseil en vallée basse à 'Bro-léhi'u luṅ. Une année.

70 (728) ANNÉE DU DRAGON. En été, le roi étant allé à Bol-gaṅs du lac Bgo (4), retourna au Tibet. Le conseil se réunit à Ldu-nag de Zrid. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, disgrâcia Dba's Stag-sgra khoñ-lod et nomma Čhuṅ-bzaṅ 'or-maṅ de 'Bro premier ministre. Le premier ministre Čuṅ-bzaṅ réunit le conseil d'hiver à Byar-liṅs cal. Il enregistra les pouvoirs des huit grands gouvernements qui avaient été ramenés à quatre. Le conseil en vallée basse fut réuni à Rgyod. Une année.

80 (729) ANNÉE DU SERPENT. En été, le roi étant au palais de Mca-r-buṅ-sna de Sre-ga, le ministre Skyes-bzaṅ ldoṅ-cab et d'autres livrèrent bataille à Mu-le ču-le et battirent un grand nombre de Chinois. En hiver, le roi étant au Parc Central (5) du palais de Brag-mar, un envoyé chinois nommé Li cong-kan vint lui présenter hommage (6). Le premier ministre Čuṅ-bzaṅ réunit le conseil d'hiver à So-ma-ra de Skyi. Il compata une augmentation de solde aux soldats Mun. Ayant porté la guerre chez les Dru-gu, il revint. Une année.

81 (730) ANNÉE DU CHEVAL. En été, le roi étant à Diṅ-diṅ taṅ de Ba-čos, un envoyé Chinois, nommé Cva de-pu, vint lui faire hommage. La dame (7) Lha-spaṅs mourut. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le conseil fut réuni à Mkar-phrag. La princesse impériale

(2) La ville de Koua-tcheou.
(3) Ou bien : le zañ-dpon changea de poste (gdan chom).
(4) Glacier Bol du lac Bgo, lieu géographiquement hors du royaume ou bien considéré comme tel parce que lieu désert et inhabitable.
(5) Dbu-čhal.
(6) Traité de 730 gravé sur la stèle du temple de Lha-sa
(7) ldam.

52 (731) **ANNÉE DU MOUTON.** En été, le roi étant à Mchar-bu-sna, l'envoyé chinois Čañ-do-si avec une suite vint lui présenter hommage. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris (1) de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à So-ma-ra de Skyi. Il renvoya Za-sna than-rcan, brun-pa du Rcan-čhen, et les sorts désignèrent Señ-go mon-bu pour être mis à sa place. Une année.

53 (732) **ANNÉE DU SINGE.** En été, le roi étant à Diñ-diñ tān de Ba-čhos, un envoyé chinois nommé Li-Kheù (2), et un envoyé de Ta-čhig et un envoyé de Đur-gyis (3) lui présentèrent hommage à Bean-yul. En hiver, le roi demeurant au Parc des Tamaris de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à Lhas-gaň chal. La Dame Lhas-pañs fut portée au lieu de crémation. Le conseil en vallée basse se réunit à Zol. Une année.

54 (733) **ANNÉE DE L'OISEAU.** Le roi résidant au palais de Dron, l'envoyé chinois Li żañ-šo (4) et Myava-la-kag (5) avec leurs suites, lui présentèrent hommage au pays de Bean. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris du palais de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ fit l'assemblée à Lhas-gaň chal. Il fit présage que la descendance des Quatre Bannières serait interrompue. Le conseil en vallée basse se réunit à Zol. Une année.

55 (734) **ANNÉE DU CHIEN.** En été, le roi étant au palais de Dron, l'envoyé chinois 'Van'do-si lui présenta hommage. La je-ba

---

(1) Om-bu-cal.
(2) Bushell. J. R. A. S., p. 468 : * In the 22nd year (734) the general Li Ch’uan [Li Ts’i-an] was sent to erect a stone monument at Ch’ihling, to mark the Tu-fan frontier line. *
(3) Pour Ta-žig, la Perse, et Turgesh.
(4) Bushell. J. R. A. S. p. 468 : * In the 21st year (733) a decree, sent the President of the Board of Works, Li Sung, on a friendly mission to Tu-fan. Whenever the T’ang envoys entered their borders, there were marshalled on the spot several lines of mailed warriors and mounted soldiers, to show the power of their arms. * Li žañ śo est bien Li Kao (* Li Sung * de Bushell est une mauvaise lecture), qui était président (chang-chou > žañ-žo) du Ministère des Travaux publics. (Communiqué par M. P. Pelliot).
(5) Kag de Myava-la, pays mentionné dans le ms. 250.


90 (738) Année du Lièvre. En été, le roi alla prendre le gouver-

(1) Zor pour Zol du.
(2) Le mot dhyard, écrit, est mal placé dans le texte.
(4) Cf. année 85.
(5) Sgregs gyi bya chal au lieu de sgrugs gyi bya cal.
(6) Fort du Poulain.
nément de Beg. Son fils, Lhas-bon (1), demeurait à Dron. Y demeurant, il mourut. Le roi son père repartit en hiver pour le Tibet. La princesse impériale Kim-šən mourut (2). Une année.

91 (740) ANNÉE DU DRAGON. En été, le roi étant à l’Île des Oies, de Mchar-bu-sna, la princesse (je-ba) Khri-ma-lod fut donnée en mariage au chef des Bru-za. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le zañ Khri-mənə smon-žuû mourut. Une année.


94 (743) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant au palais de Ra-mchar, le premier ministre Čhuñ-bzañ réunit le conseil d’été à Breñ. L’inscription du pha-los fut placée. En hiver, (le roi) fut au palais de Brag-mar. Il appela un grand pha-los des (yack) sauvages et des (yack) apprivoisés (8) à Skyi-rnams. Un envoyé


(4) khrom, marché, mais, semble-t-il ici, une assemblée passagère.

(5) Pointe de fer.

(6) La princesse Kin-tch’eng.

(7) Le Myava noir est une partie du Jañ et une division de sa population.

chinois, Kvak çuñ-lat vint présenter hommage à Brag-mar. Une année.

95 (744) **Année du Singe.** En été, le roi alla chasser dans le nord et revint. Il s’établit au palais de Ra-mchar. Un envoyé chinois, Çañ'-gvan'-ge et un envoyé de Dur-gyis lui présentaient hommage. On fit un registre gris de soldats de divers pays. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le premier ministre Çuñ-bzañ et le ministre Skyes-bzañ réunirent le conseil d’hiver à So-ma-ra de Skyi. Ils firent une grande inspection des soldats. Le roi ordonna de changer le registre rouge en sog-sog (1) jaune. Une année.

96 (745) **Année de l'Oiseau.** En été, le roi séjournait à ’O-dañ. En hiver il séjournait à Brag-mar. Le conseil d’hiver se réunit à Dra-bye. Ayant renvoyé le bruñ-pa et zañ Tre-goñ, il nomma à sa place Rma-goñ de Çog-ro. Il renvoyait Señ-go ’phan-la-skyes calculant de nommer à sa place Myañ-’dus-khon. La jo-mo Khribcun fut portée au lieu de sépulture. Une année.

97 (746) **Année du Cheval.** En été, le roi séjournait au palais de Na-mar. En hiver, il séjournait à Brag-mar. Le premier ministre Çuñ-bzañ et le ministre Skyes-bzañ Idoñ-cab réunirent le conseil d’hiver à Byar-liûs-cal de Skyi. Ils firent l’inspection des pasteurs mongols des Quatre Bannières. Par ordre du roi une contribution supplémentaire (2) fut imposée au lieu de prestation (3) sur les districts improductifs. Ensuite le premier ministre tomba malade. Avec une grande hâte, il ordonna de diminuer la contribution supplémentaire (4) des sujets Têtes Noires. Une année.

98 (747) **Année du Porc.** Le roi résida au palais de Na-mar. Il envoya des ordres pour châtier les nomades mongols.

(1) sog, papier. La couleur donnée aux khram rouge, gris, jaune, était peut-être celle du document qui les enregistrait. Les Tibétains ont conservé la coutume de donner des noms de couleurs aux ouvrages du même nom, pour les différencier. Nous connaissons le deb-ter (archives) bleu ou ancien ; les valûrîa blanc et jaune. sog-nil est le rouleau, seul en usage à cette époque. Le fond tibétain de Touen-houang, postérieur au vire siècle, ne présente en feuillet séparé que des couleurs canoniqques.


This third portion of the Tibetan chronicle has been traced in the library of the British Museum, where it bears the number Or. 8212 (187). It is distinguished by certain peculiarities, which characterize it as cruder in form than the prior portion. In the first place, the year entries are not made to commence at the beginning of a line; and after line 23 the space left for insertion of the name of the year (in red ink) has not been filled. Secondly, there is after line 61 a gap, and the text is resumed in a changed, cursive, script. Thirdly, there are overlappings and gaps. The first 11 lines, which have been attached to the roll in an inverted position, overlap in part with the end of the India Office MS. and there is a hiatus in the text before the recommencement in line 42. The cursive portion, consisting of 31 lines, overlaps in two sections, lines 1-7 and lines 7-23 respectively, with lines 56-61 and 41-54 of the previous portion, which is in square script; and this portion is marked also by a number of careless mis-spellings, such as dus for du. The third section, lines 25-31, contains additional matter not chronologically annexed to what precedes and of a somewhat different character. The whole has therefore somewhat of the appearance of a sketch not yet worked up into the form of the India Office MS.

Perhaps it is in this light that we must view the divergences between the two MSS. in the parts where they mutually overlap. For, while there is sufficient identity of matter in the
accounts of the five coincident years, there are also wide differences and independent statements. If the India Office account is taken to be a revised and finished form of that represented by the British Museum portion, it is difficult to see a reason for the former’s omission of some of the particulars, e. g. those given in lines 4-6 of the British Museum MS. If the two MSS. represent the work of two partly independent official chroniclers, we must conclude that the India Office version may have failed in the case of other years also to include some items which were actually on record, a supposition quite consonant with the extreme conciseness of the entries.

As regards chronology, the Ape year (lines 16-23), when the Btsan-po Khri-sroṅ-Lde-brtsan succeeded his father, should according to Chinese history (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 473) be A. D. 755; and the Tiger year (lines 45-55), when the Chinese emperor died and the Chinese state was overthrown, should be A. D. 763. In the chronicle, however, the intervening years are not 7, but 5, in number. But doubtless the Ape year in question is A. D. 756, the actual death of the Btsanpo’s father, Khri-Ido Gtsug-brtan, having been recorded in the missing portion of the events of A. D. 755 (Sheep year). According to this reckoning the death of the Chinese emperor in the Tiger year will fall in A. D. 762, which, especially as the event is attributed to the late winter of that Tiger year, is sufficiently near.

Concerning the orthography of this part of the Tibetan text nothing need be said, as its peculiarities (e. g. the frequent confusion of aspirated and not aspirated forms, cen and chen, tan and than) are shared by the preceding parts and by other documents of the period.
bgylis. par. lo. cîg / Spr[e]buû. lo. la. bôbste / Btsan. phoi. pho.
Skyi. Šō. ma. rar / blon. ce. Cuň. bzaň. dña (1) ʰbhal. Ldoň.
tsab. gûis. gyis. bsudste / ru. bţi. mkhos. bgylis. par. lo. chig.
ʰla. ża. rje. dña (3) / blon. Maň. po. rje. gûis. gyis. mkhan : Jid.
gron. mkhan. pho. cer. draňste / Rgya. phal. cer. bknû / dgun.
Stag. snaň. la. taň. btab. par. lo. gchig. Phagi. lo. la. bôbste /

(1) Compendium scribendi for daň.
(2) = taň. Read tňa?
(3) = daň.
(4) = Byar-liň[s].
(5) = daň.
(6) = Gyîm (line 5).
(7) = daň.
(8) = Kog.

[Lug-gi-lo]


(1) = dňa
(2) = dňa
(3) = dňa
(4) = dňa
(5) = hönď?
(6) = Pu
(7) = dňa
(8) = Baň?
(9) = dňa
(10) = dňa
(11) = dňa


(1) gnis added below line.
(2) = Zlor of lines 188, numbers 216, 237.


(1) Sic.
(2) B 7-25 = 41-54. B has (before khon kyiš (sic)) Btsan. po. Khri. btsug. Legx. btsan. gyi. bkañ. skos. de. meñis. pa. It thus joins on ll. 41-54 to the end of l. 61 and so alters the series of events.
(3) B spos. gyis (for spugi).
(4) B Mar.
(5) B dro. ḫi.
(6) B omits thañ
(7) B dus.
(8) B inserts meñis. dañ
(9) B dpyar.
(10) B Šo.
(11) B ḭdun.
(12) B gyis.
(13) B dus.
(14) B gcig.
(15) B De.
(16) B Skyi.
(17) B las. la.
(18) B Šen.
(19) B pa. lo. gcig.
(20) B dpyar.
ḥṭshal (4) // Mdo. smad. gyi. (5) / [47] dbyar. (6) ḡdun. (7) /
sgar. stsal. /// dgun. smad. Rgya. rje. noṅs. (15) nas // Rgya
zig. na[s] [51] zaṅ. Rgyal. zigs. daṅ. zaṅ. Stoṅ. rtsan. las.
cen. draṅ. ste. (22) [52] (23) ḡbu. śiṅ. kun. daṅ. Zin. cu. (24)

(1) B bzung.
(2) B ñaṅ.
(3) B phyags.
(4) B ḡṭshal.
(5) B gyis.
(6) B dpyar.
(7) B ḡdus.
(8) B ris.
(9) B gyis.
(10) B ru.
(11) B gyis.
(12) B inserts daṅ. gi.
(13) B tseb.
(14) B so? so. Before mo (so?) the words Saṅs-las-stsoṅs-pa in A have been
erossed out.
(15) B nos.
(16) B dus.
(17) B Dbyar. daṅ. daṅs. (= daṅ-sa).
(18) B inserts a second las.
(19) B omits pa... stsoṅs. (1. 51).
(20) B ruṅ.
(21) B zam. pa. rgyal.
(22) B de.
rgyalde. dracen. stsoṅs. pa. Bum. liṅ. lcag. zam. rgal. sre dra cen. draṅ. ste
followed by zaṅ. Rgyal. zigs. draṅ. sde. There has been in B a confusion of
ll. 50 ; of A with dittographies.
56-61 = B 1-7.

B. 26-31.


(1) B po phab de.
(2) B seč.
(3) B omits dañ.
(4) B (l. 25) stops here, omitting the remainder of this paragraph, and continues I. (26) with the passage given below.

(5) B dpyar.
(6) B dpyar.
(7) B tshab.
(8) B gyi.
(9) B šor.
(10) B dus.
(11) B bleg.
(12) B ye.
(13) B Rgyas.
(14) B [g-yu], bi. yege.
(15) B Rgyal.
(16) B cher.
(17) B yege.
(18) B bon.
(19) B dus.

(1) lka? lga?
TRANSLATION

(Sheep year)

[1] being assembled, there was a beginning of disaffection on the part of Tibet. The winter residence being fixed in Brag-mar, on the assembling of the winter conference by Great Councillor Cuň-bzaň in Rnams [2] disaffection occurred so one year.

The Ape year arriving. The Btsan-po’s residence being established in Mishar-bu, he went northwards, [3]. The winter conference being assembled by Great Councillor Cuň-bzaň and Ḫbal Ldon-ts[h]ab, these two, in Šo-ma-ra of Skyi, a levy(?) of the Four Horns was made so one year.


The Dog year arriving. During the summer [7] the Btsan-po resided in Na-mar: for diversion he went to Gser-khuň (Gold-mine). The winter residence was fixed in Brag-mar. The conference being assembled [8] by Great Councillor Cuň-bzaň and Ḫbal Ldon-ts[h]ab and Laň Myes-zigs, those three, in Byar-лин-ts[h]al of Skyi, the Nomad Sog of the Four Horns were levied (?) The taxes received from Dgu- [9] -khol, having been gathered, were placed in charge of Councillor Skyes-bzaň Stag-snaň so one year.

[10] The Hog year arriving. During the summer the Btsan-po resided in Na-ma(r). In Kog-yul the Chinese Byim-po
appeared, and the Bru-ša and Gog people fled. In the winter the Btsan-po resided in Brag-mar. The winter conference being assembled by Great Councillor Cuṅ-[ll]-bzaṅ and Ḥbal Ldoṅ-ts[h]ab and Councillor Maṅ-po-rje and Žaṅ Ḫbrin-rtsan and others in Rtse-gro of Dra, the residue of the census of the Nomad Sog was settled...

(Sheep year)

A.D. 755

[12] father's courtiers were overthrown by the soldiery. Thousand-commanders of the three Thousand-districts of Stòn-sar were appointed. A servant of Laṅ Ḩbal, being exiled, was sent into [13] Mtoṅ-sod. Councillor Khri-bzaṅ and Žaṅ Stòn-rtsan reduced the town of Teṅu-cu. Rma-grom having been restored, Žaṅ Mdo[14]bzer was installed as army-commander of Rma-grom. The summer conference of Lower Mdo having been assembled by Councillor Khri-sgra and Man-rtsan [15] Ḫp[h]an-gaṅ and Councillor Mdo-bzer and others in Lam-nag of Dbu-le, a net was drawn round Teṅu-cu. The winter conference being assembled by Žaṅ Rgyal-zigs [16] in Kog of Rag-tag, the property of the incriminated Laṅ Ḩbal was assessed.

A.D. 754

The Ape year arriving. In the summer the Btsan-po resided [17] at Zuṅ-ka(r). The Btsan-po's name was published as Khri-sron Lde-brtsan; he took the government in hand. Upon the subjects all round [18] a heavy compulsory contribution was levied. The summer conference being assembled by Councillor Skyes-bzaṅ Rgyal-koṅ at Bu- cuṅ of Glag, the residue of the property of Laṅ Ḩbal [19] was assessed. In the winter the Btsan-po resided at Zuṅ-ka(r). The winter conference having been assembled by Skyes-bzaṅ Rgyal-koṅ and Rgyal-ta Khri-gon, these two, in Phyi-ts[h]al of Skyi [20], envoys from Stod-phyogs, the Black Ban-hjang and the Gog and the Šignig, paid homage. To reciprocate [21] the embassies Naṅ-ḥdoṅ of Pa-gor and Ce Snaṅ-rtsan were appointed. The armies of Councillor Khri-bzaṅ and Žaṅ Ston-rtsan and Kag-labon, these three [22], reduced Se-cu. As far as Tse-ci all submitted. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Councillor Khri-bzaṅ in Yol, [23] most of the new
people came. The winter conference was assembled by Councillor Snañ-bzer in Yol so one year.

[24] [The Bird year arriving]. In the summer the Btsan-po’s residence was fixed at G-yag-ru-goñ of Ba-bams. A Chinese envoy did homage. The summer conference was assembled [25] by Great Councillor Snañ-bzer and Žañ Rgyal-zigs, these two, at Moñ in Stod[-phyogs?] : Councillor Skyes-bzañ Rgyal-koñ [26] after again and again being required as deputy [in the office] of Great Councillor died. The summer conference of Lower Mdo, was assembled by Žañ Stön-rtsan and Councillor Mañ-rtisan [27] Ḫphan-gañ at Re-kras Ḫdzon (castle). In the winter the Btsan-po’s residence was fixed in Leañ-bu of Stod. The winter conference of Lower Mdo having been assembled by Councillor Mañ-rtisan [28] and Councillor Mdo-bzer, these two, at Gtse-nam-yor, Great Councillor Snañ-bzer and the rest reduced the Chinese town of Great [29] Tsoñ-ka and Seg-šiû-kun, these two so one year.

[26] [The Dog year arriving]. In the summer the residence of the Btsan-po Khri-sroñ Lde-brtsan [30] was fixed in Zu-spug. Great Councillor Snañ-bzer returned into Tibet. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Žañ Stön-[31] rtsan at Dbu-šiñ-ňag, the confiscations in the several districts were counted. In the winter the Btsan-po’s residence was established in Leañ-bu of Byar [32]. The winter conference of Lower Mdo being assembled in Gtse-nam-yor, an assessment of the confiscations was made. Councillor Khri-bzañ and Skyes-bzañ [33] Stag-snañ and the rest drew a net in the region of Mkhar-rtisan Leñ-cu so one year.

[34] [The Hog year arriving]. In the summer the Btsan-po’s residence was established in Mkho of Stod. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Councillor Khri-sgra and Councillor Mdo-bzer [35] in Dbu-le, the Three Horns in general sent written accounts. Councillor Khri-bzañ and Žañ Stön-rtisan, these two, went into the Ḫa-ža country. [36] In the winter the Btsan-po’s residence was established in Ḫenkar. The winter conference was assembled by Councillor Skyes-bzañ Stag-snañ at Slo [37]. The winter conference of Lower Mdo being assembled by Councillor Khri-sgra at Rma-
roň of Rag-tag, Councillor Khri-bzaň and Žaň Ston-rtsan and Žaň [38] Btsan-ba, these three, reduced Little Tsoň-ka so one year.

(A.D. 768) [The Mouse year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was fixed in Myan-[39] sgrom. To the Btsan-po a son was born. The winter conference being assembled by Great Councillor Snaň-bžer at Ne-tso-lun [40], an envoy of Stod-phyogs did homage. The summer conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra and Councillor Snaň-bžer Rtsan- [41] khon at Re-lun-bzaňs.

(A.D. 761) [The Ox year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was established in the residence-plateau of Zu-spug [42]. The summer conference was assembled in Brdzen-thaň of Mal-tro. The summer conference of Lower Mdo was assembled in Zo-thaň of Ñas. In the summer the residence [43] was established in Lcaň-bu of Byar. The winter conference was assembled at Skyi-bu. The winter conference of Mdo-smad being assembled at Gtse-nam-yor [44], Councillor Skyes-bzaň and the rest reduced Ba-mgo of Khar-tsan and Keňu-šan, these two [places]. Žaň Ston-rtsan [45] reduced Zoň-cu and Zaňs-kar, these two so one year.

(A.D. 762) [The Tiger year arriving]. The residence summer quarters were established in Byar [46]. The summer conference was assembled at Pu-cuň of Glag. Chinese envoys, Yaň-hdo-ši and others, did homage. The summer conference of Lower Mdo [47] was assembled at Lha-ri-mo of Dbu-le. The winter residence was established at Lcaň-bu of Byar. The winter conference was assembled at Skyi-bu [48]. The winter conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra Stagts(h)ab at Gtse. In the region of Chinese Dpya-dar-mo (?) [49] [all] from Thousand-commanders upwarũs sent presents. In the late winter the Chinese emperor died, and a new Chinese [50] emperor was installed. It not being proper to present tax-silk and a map of the country, etc., the Chinese government having collapsed, [51] Žan Rgyal-zigs and Žaň Ston-rtsan and the rest, having crossed the iron bridge of Bum-liň, drew a great net-work. [32] Many Chinese towns, Ḫbu-šin-kuň and Zin-cu and Ga-cu and others, were reduced. Žaň Rgyal-zigs
[53] having come back into Tibet, Žaṅ Rgyal-zigs and Councillor Stag-sgra and Žaṅ Ston-rtsan and Žaṅ [54] Btsan-ba and others drew a network at Keṅ-ši and reduced Ke-ši. The Chinese emperor having fled, a new Chinese emperor was appointed. [55] The network having come back, Žaṅ Rgyal-zigs came into Tibet for a great consultation.

A.D. 763) [56] [The Hare year arriving]. The residence was established at Lcaṅ-bu of Byar. The summer conference was assembled at Bu-cuṅ of Glag [57]. The summer conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra Stag-tshab at Snig of Sla-sod. A great consultation being carried on in Tibet [58] and, the Great Žaṅ Councillor considering transfersences, Great Councillor [59] Snaṅ-bṣer, being sent ke-ke-ru writing, was appointed Great Councillor. The great Žaṅ Rgyal-zigs, being sent turquoise writing, [60] was praised for being content with the title of Mgar-ḥdzi-rmun. Councillor Khri-bzaṅ was appointed Great Councillor. [61] Ston-rtsan, being sent turquoise writing, was ordered to be army-commander of the guards generally — so one year.

B. 26-31. The translation of these lines is partly conjectural.

'At the time when the Btsan-[po] had [gone] from his residence [to] Yam-cu and Stag Cuṅ-bzaṅ had entered the town of Kva-cu the Chinaman Ko-te, coming from within the town, arrived et Kam-cu and inquired: The Tibetans having drawn a net [of encirclement] consequently every taste of food has been taken, from [our] palates. Henceforth, a time of truth being accepted, that should not be. Tibet also exacts men and horses. Henceforth, [from] the Btsan-po’s residence established in Lha-sgal (?) strict orders, and a strong check (thur-drgs), [should] come soon (bla-na), allowing (us) the right of eating food'.
NOTES

L. 1. pha-llos: This seems to be = pha-log (cf the confusion of riň-lus « courier » and riň-lugs « old custom »), « opposition », a sense which phar-log can have (see S. C. Das’ dictionary, s. v. logs).

mgo-mdzad « made head » = « began »?
Rnams: Possibly an error for Skyi-rnams, the reading of the other text.


Skyi: A region in N. E. Tibet (J. R. A. S., 1927, p. 816, where the places, [${}_\text{Hon-can-do}$, etc., cited as belonging to it are mentioned. Add Byar-liň-tshal, Phyi-tshal, and Skyi-bu, mentioned above). Elsewhere it will be shown that Skyi is identical with the Hsi-chi of the Chinese Annals and with the Tâng-hsiao kingdom. It is the country between the Huang-ho gorge (Rma-roň) and the lower Tâs (Têhu) river.

L. 3. ru-bši: On these « horns », = brigades, see Tibetan Documents, 1, pp. 276-288.

mkhos-bgyis, wrongly translated « defeated » (cf. khos, Imperative of ūgas) in J. R. A. S., 1927, p. 54, probably is connected with mkho-byed « necessary things », mkho-ba « necessary », ḫhos, « value », « importance ». But it might be a noun corresponding to sko « appoint », « levy », whence we have the forms, bsko, bskos.

L. 4. Yi-taň: The alternative passage has Ho-daň. In the neighbourhood of the Yamdoık (Yar-hbrog) lake there seems to be a place named Ri O-tang Rdzoň (Map in S. C. Das Journey to Lhasa and Central Tibet, 1904). Ho-daň (taň) has been mentioned supra. L. 94 Kog-yul: See infra, line 10?

L. 5. Gyim-po. This possibly means « man of the Gyim-šan
region», which region is mentioned in the Ladakh Rgyal-rabs (trans. A. H. Francke, p. 66) and elsewhere. The expression Gyim-shan-Hor suggests that the Chin-shan = Altai, is meant. But the name Gyim po (Byim-po, l. 10) is evidenced in N. E. Tibet as tribal.


Mañ-po-rje : On this name see J. R. A. S., 1927, p. 57.

Dbon Ḥa-za-rje : This must be the same dynasty as the Dbon Ḥa-za-rje mentioned (J. R. A. S., 1927, p. 79) in a document from Ša-cu, clearly as a local ruler. If the Ḥa-za are practically identical with the Tu-yu[k]-hun, who were totally expelled from the Kokonor region in the year A. D. 670 (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 448), the Dbon Ḥa-za allies of the Tibetans must have been members of the junior house mentioned by Sung Yun (Stanislas Julien, Mémoires de Hiouen-Thsang) as rulers of Shan-shan. The Ša-cu region also is known to have formed part of the Tu-yu[k]-hun kingdom. These Ḥa-žas will be those mentioned in the Lha-sa inscriptions (J. R. A. S., 1927, p. 82), as having been won over by the Tibetans at an early stage of their wars with China. The king here mentioned and the Ḥbon-da-rgyal frequently named elsewhere pp. 34, 36-38, 41-43 [Dbon-da in Ll. 47, 52] in the text will be these same Ḥa-žas. It is therefore likely that the term Dbon or Ḥbon really = dbon « nephew » or « grandson » and denotes the junior Ḥa-za dynasty: cf. the references in the Lha-sa inscriptions to the « Uncle-Nephew » (zañ-dbon) relation between the Chinese and Tibetan dynasties. The name Ḥbon-da-rgyal appears in the T’ang Annals (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 459) as Pèntayen (A. D. 714).

Ll. 5-6. Jid-par in Ram-ḥdaḥ and the « great town’ Pud-rgon are unknown.

L. 7. Gser-khuṅ = « Gold-mine »?


Hbrog-Sog : The Sog are several times mentioned in documents from Central Asia of date (8th century A. D.) long anterior to the existence of « Mongols », who in later Tibetan are denoted by this name. They cannot be Sogdians, because the Sogdians in Central Asia were merchants and settlers, not nomads.


Byim-po = gyim-po (l. 5).
tañ = than.

L. 10. Kog-yul, Bru-ša: Since Bru-ša = Gilgit, the Kog country should be in the same region. But no such region is known, (but see line 20, where we have Gog in connection with Šig-nig). A Chinese invasion of Gilgit, the famous expedition of Kao Hsien-chih, took place in this year (747 A. D. Stein, Ancient Khotan, pp. 8 sqq.);

Drañi-Rtse-gro: Dra and Rtse-gro must have been in Skyi: see J. R. A. S., 1927, p. 816.

L. 11. mj[ü]g: The missing vowel is established by L. 18 infra. On mjug « tail » = « last part », « residue » see Tibetan Texts, I, p. 85, n. 4. žin-qyi-reg-zir is an obscure expression.


Tehu-cu: This is the well known Tao-chow on the Tao river. See Bushell in J. R. A. S., 1880, p. 538, n.(e) and Waddell, ibid., 1911, p. 395, n. 3, and p. 408.

Rma-grom: not known. No doubt, in the region of the upper Rma-chu (Huang-ho).


L. 15. zañ Rgyal-zigs: Is this the Shang Yehhsi of Bushnell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 15. dra-ma-drañs: The most obvious interpretation of this phrase would be « led an expedition », and in fact we read below (L. B. 28) drañ-ma-drañ: cf. line 51 drañ-cen-drañ). Otherwise dra-ma can mean « aristocrats ». But, since the whole phrase dra-ma-drañs occurs in J. R. A. S., 1933, p. 492, with the sense of « drawing a net (handcuff) », the most probable sense is « drew a [strategical] network, an encirclement », and this is confirmed by the sense of the passage, B lines 28-9, infra.

Rag-ta-ki-Kog: Rag-tag has been mentioned above, lines 112, 116, trad. pp. 41, 42 in connection with Rma-roñ (cf. infra line 37) and Nam-pur.

L. 17 mst[ḥ]an: The name of the Btsan-po was given out (thon) officially as Khri-sroñ Lde-britsan: cf. the phrase miñ-ḥthon in S. C. Das dictionary, s. v. ḥthon.

L. 18. bkaḥ-śo: Apparently = « [special] command tax », i. e. a
special levy at the outset of the new reign. *Glagi-Bu-cuṅ* : Above we have Pu-cuṅ.


*Phyi-tsh[al]* might be *Fidsa*, a place a little to the west of the Huang-ho gorge and on a'main caravan route'.

*Skyes-bzaṅ-Rgyal-koṅ* : Is this the Shang (*zaṅ*) Chiehhsitsanmo of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 20. *Ban-hjag-nag-po, Gog, and Šig-nig* : All these are cited as belonging to *Stod-phyogs*, which ordinarily denotes the Kailāsa region, but seems sometimes to refer to western highlands generally. The Gog would then be the same as the Kog of L. 10. *Šig-nig* might denote the *Srig-ni = Sighnan*, in the Pamirs : cf. *Tibetan Texts*, I, p. 66 and n.


*zaṅ Stsoṅ-rtsan* : Is this the Shang Hsi tungtsan of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 22. *Se-cu* : This should be *Hsi-chow =* the Turfan area. See *Bulletin of the School of Oriental Studies*, Vol. VIII, p. 120. But *Tse-ci* is not identified.

L. 23. Yol is often mentioned as in *Mdo-smad*.

L. 24. *Ba-bam(s)* is mentioned on p. 46 of the *Geografia Tibeta* of V. Vasiliev : also in L. 23 *supra*. (*Ba-bams-kyi-G-yag-ru-thaṅ*). It is one of the 'Eighteen States' of Eastern Tibet ; see Rockhill, *The Land of the Lamas*, p. 344.

L. 25. *stod-gyi-Moṅ,* 'Moṅ in stod' or 'Upper Moṅ', is mentioned *supra*, l. 83, trad. p. 39.


Ll. 28-29. *Tsön-ka-chen-po and Seg-ṣiṅ-kun* : A *Tsön-ka-chu-ṇu* is mentioned below (line 38). Great *Tsön-ka* and Little *Tsönka* (mentioned together *supra*, lines 74) are connected with the *Tsönka*, in the Koko-Nor area, which was the birthplace of the famous *Tsönkha-pa*. Along with *Ga-lu* (read *cu*) *Tsön-ka* is mentioned in the document published in the *J. R. A. S.*, 1927 (pp. 552-3).

*Seg-ṣiṅ-kun* : Unknown.


L. 37. Rag-tags-Rma-roṅ : See supra, line 16 note on l. 2.

Žaṅ Bisan-ba : Is this the Shang Tsonmo of Bushell, op. cit., p. 482.

L. 42. Ńas-gyi-Zo-than : Unknown.
L. 44. Mhkar-tsan Ba-mgo : On Mkhar-tsan see line 33 supra. Keṇu-sān : Is this the well-known Kao-chang, in the Turfan region (Kharakhoja)? Or rather the Kutsang of Bushell, op. cit., p. 474?

L. 45. Zoṅ-cu-dan-Zaṅs-kar : If Zaṅs-kar is the well-known district in the Ladak region, Zoṅ-cu should apparently be assigned to the same general quarter. A Zoṅ-cu, apparently in Tibet, is mentioned in Ll. 82, 83, trad p. 39 in connection with a Theṇu-cu.

L. 48. Gtse(r) : Is this the oft-mentioned Gtse-nam-yor?
Ll. 48-9. Rgyaṅ-Dpya-dar-mo (so?) : Unknown : not a place name?
L. 49. Rgyaṅ-rje-noṅs : This must refer to the Chinese emperor Su-tsung, whose death took place, according to Chinese chronology, in 763 A. D.


L. 52. Ḫbu-siṅ-kun, Zin-cu and Ga-cu :

Ḫbu-siṅ-kun has been mentioned supra L, 144 ; Ga-chu (= Hochow?) in line 80; Zin-cu is, no doubt, Shin-che, on the upper Tao river, west of Tao-chow (Jutterer Durch Asien, I, pp. 404 sqq. and 'as regards ce, p. 350 n.).

L. 54. Keṇ-ṣir, Keṇ-ṣi : This place is mentioned in the Lha-sa inscriptions (J. R. A. S., 1940, p. 1278, line 54, 1279, line 56) and discussed by L. A. Waddell (ibid., p. 1265) daṅ-(s) byar-nas : On this phrase, 'in connection with', 'as regards', see J. R. A. S., 1927, p. 79.

L. 38. blag-mdzade : « giving attention to » (Sblag)?
L. 60. mgar-radzi-rmun : meaning obscure.
27. du-su = dus-su or possibly — Ḫdu-su « at the meeting ».
28. dran-ma-dran : See supra on line 15.

Is it possibly the Chên hsi chün of Bushell, op. cit., p. 470?
29. *bro-ye*, etc. Note that the lack of food, if correctly observed in the passage, is explained by the blockade.

30. *khrim(s) ... byor « right ... being allowed or given »*. The phrase occurs in J. R. A. S., 1928, p. 582, line 14.

30-1. *sde* = *ste*.


*thur-drag(s) = 'strong halter', 'strong restraint'.*
INDEX

A. NAMES OF PLACES AND PEOPLES

Ba-bams, 24 (G-yag-ru-goñ).
Ba-mgo in Mkhar-tsan, 44.
Brag-mar, 1, 6, 7, 20.
Brü-sa, 10.
Bu-cuñ in Glag = Pu-cuñ, 48, 46, 56.
Bum-liņ, 51.
Byar, 31, 43, 46, 47, 56, B 28 (?).
Byar-liņ-tshal in Skyi, 8.
Ce, 21.
Dbu-le in Mdo-smad, 14, 35, 47.
Dgu-khol, 8.
Dpyaḥ-dar-mo (not a placename?)
  48, 50.
Dra, 41.
Ga-cu, 53.
Glag, 48, 46, 56.
Gog in Stod-phyogs, 10, 20.
Gser-khuņ, 7.
Gtse in Mdo-smad, 48.
Gtse-nam-yor in Mdo-smad, 28, 32, 43.
Gyag-ru-goñ in Ba-bams, 24.
Gyim-po, 5, 10 (Rgyaḥi-).
Ha-za, 35.
Hbrog-Sog, 8, 11.
Hbu-siņ-kun = Dbu-o, 53.
Jid-par in Ram-hdaḥ, 5, 6.
Kam-cu, B 26.
Keḥu-san, 44.
Keṅ-si, 54.
Ke-si
Khar-tsan = Mkhar-tsan.
Kog in Rag-tag, 16.
Kog-yul, 4; 10 = Gog?
Kon-yul, 5.
Kva-cu, B 26.
Lam-nag in Dbu-le, 15.
Lcān-bu in Stod, 27;
in Byar, 31, 43, 47, 56.
Leņ-cu, 33.
Lha-ris-mo in Lam-nag, 47.
Lha-sgal (?), B 31.
Mdo-smad, 14, 22, 26, 28, 30, 32, 34, 37, 40, 42, 43, 46, 48, 57.
Mkho in Stod, 34.
Mkhar-tsang, 33, 44.
Moṅ in Stod, 25.
Mtson-sod, 43.
Mtshar-bu, 2.
Myaṅ-sgrom, 38.
Na-ma(r), 7, 9.
Nas in Mdo-smad, 42.
Nen-ka(r), 36.
Ne-tso-luṅ, 39.
Pa-gor = Ba-gor, 21.
Phyi-tshal in Skyi, 19.
Pud-rgon in Jid-par, 6.
Pu-cuṅ = Bu-cuṅ, 46.
Rag-tag in Mdo-smad, 16, 37.
Ram-ḥdaḥ, 6.
Re-kras-ḥdzaṅ in Mdo-smad, 27.
Re-luṅ-bzaṅs in Mdo-smad, 40.
Rma-grom, 13, 14.
Rma-roṅ in Mdo-smad, 37.
Rnams, 2.
Rtse-gro in Dra, 11.
Sa-ris (not a place-name?), 50.
Se-cu, 22.
Seg-sīn-kun, 29.
Skyi, 19 (Includes Byar-lin-tshal, Phyī-tshal. Ṣo-ma-ra).
Sla-ṣod in Mdo-smad, 57.
Skyi-bu, 43, 47.
Slo, 36.
Snig in Sla-ṣod, 57.
Ṣo-ma-ra in Skyi, 3.
Stod, 27, 34.
Stod-phyogs, 20, 25(?), 41.
Stoṅ-sar, 12.
Teḥu-cu, 13, 15.
Tse-ci, 22.
Tsoṅ-ka, 29 (Great), 38 (Little).
Yam-cu, B 26.
Yi-taṅ (error for 'O-taṅ?), 4.
Yol in Mdo-smad, 22, 23.
Zaṅs-kar, 45.
Zin-cu, 53.
Zoṅ-cu, 45.
Žo-thaṅ in Nas, 42.
Zuṅ-ka(r), 17, 19.
Zuṅ-spug, 30, 41.

B. NAMES OF PERSONS

Btsan-ba, Žaṅ, 37, 53.
Ce Snaṅ-rtsan, 21.
Cun-bzaṅ, Great Councillor, 1, 3, 8, 10; Stag, B 26.
Dbon-Ḥa-ža-rje, 5.

Ḥbāḥ Tsaṅ-kun, 4.
Ḥbal Ldon-tshab, 3, 8, 11; Laṅ, 12, 16, 18.
Ḥphan-gaṅ, Maṅ-rtsan, 14, 26, 27.
Kag-la-boṅ, 21.
INDEX

Khri-bzan, 13, 21, 22, 32, 35, 37, 60, Great Councillor.
Khri-goñ, Rgyal-ta, 19.
Khri-sgra, Councillor, 14, 34, 37, 40; Stag-tshab, 48, 57.
Khri-sron Lde-brtsan, 17, 29.
Ko-te, Rgya-po, B 27.

Lañ Ḫbal, 12, 16, 18.
Lañ Myes-zigs, 18.
Ldoñ-tshab, Lañ, 3, 8, 11.

Mañ-po-rje, Councillor, 5, 11.
Mañ-rtsan Ḫphan-gan, 14, 26, 27.
Mdo-bzer, Žan, 43; Councillor, 28, 34.
Myes-zigs, Lañ, 8.

Na-ḥdoñ of Pa-gor, 21.

Rgyal-ta Khri-goñ, 19.
Rgyal-zigs, Žan, 15, 25, 51, 52, 53, 55, 59.

Skyes-bzan Rgyal-koñ, Councillor, 18, 19, 25;
Stag-snañ, Councillor, 9, 32, 36, 44.

Snañ-bzer, Councillor, 23; Great Councillor, 25, 28, 30, 39, 59;
Rtsañ-khoñ, 40.

Snañ-rtsan, Ce, 21.
Stag-sgra, Councillor, 53.
Ston-rtsan, Žan, 13, 21, 26, 30, 35, 37, 44, 51, 53, 61.

Tsaa-kun, Ḫbañ, 4, a Chinese commander.

Vañ-ḥdo-si, 46, a Chinese envoy.

25/11/36 F. W. Thomas.
II

DOCUMENTS TIBÉTAINS DE TOUEN-HOUANG

MISSION PAUL PELLIOT

Principautés anciennes et généalogie des rois

Ms. 249 de Paris

ÉTUDE DE JACQUES BACOT ET DE GUSTAVE-CHARLES TOUSSAINT
INTRODUCTION

Le rouleau qui porte, à la Bibliothèque Nationale de Paris, le n° 249 du fonds tibétain de Touen-houang, contient d’abord une liste des principautés anciennes du Tibet, puis la généalogie royale, des origines à Glañ-dar-ma, appelé ici 'U'i-dum-brtan.

Il est formé de trois bandes de papier rattachées ensemble, d’une longueur totale de 0 m. 90 sur 0 m. 25 de largeur. Le document, qui peut être assigné au x° siècle ou au plus tard au x°, figure au revers d’un texte bouddhique chinois.

A l’exception de cinq lignes initiales, très altérées et qu’un large intervalle sépare du corps principal, le Ms. a pu être lu en son entier.

Petits princes avec leurs conseillers, dont certains appartiennent au vi° siècle, sont énumérés en même temps que treize contrées du Tibet. En tête de celles-ci vient le Žañ-žuñ, ce qui implique, dès avant les rois centralisateurs, l’occupation du pays, jusque dans sa partie occidentale, par des clans apparentés.

Le tableau des principautés se termine par l’énonciation de l’emprise royale sur les feudataires. L’origine céleste de la première dynastie est alors spécifiée et décrite; après quoi la lignée des rois se déroule sans interruption, pour s’arrêter aux neveux de Mu-ne-brcan. Juste après le nom de ceux-ci, le Ms. est coupé. Le texte s’arrêtait-il là ou comportait-il une fin qui manque? Il est difficile de le dire.

Un certain nombre de reines sont également nommées, avec les premiers et avec les derniers rois.

La liste des rois ne diffère pas essentiellement des listes données dans les rgyal-rabs et les ouvrages tardifs relatifs à l’histoire religieuse du Tibet.
rgyal pran yul yul na / mkhar bu re re na gan ste / rgyal pran bgyid pa dañ / rgyal pran gyi blon po bgyid pa'i rañ la // žañ žuñ ņar pa'i rjo bo lig sña šur / blon po khyuñ po ra sañis rje dañ / stoñ lom ma ce gñis / myañ ro'i pyed ,kar na / rje rcañ rje'i thod kar / blon po su [r?] u dañ gnañ gñis // yul gnubs gyi gliñ dgu' na rje gnubs rje'i sris pa (4) // blon po rme'u dañ gro gñis // yul myañ ro'i šam po na / rje loù ma byi brom cha / blon po mya dañ bre gñis / yul skyi ro'i ljañ sñon na / rje skyi rje'i mañ po / blon po še 'u dañ sug gñis // yul ŋas po'i khra sum na / rje dgug gri 'i ziñ po rje / blon po mgar dañ mıañ gñis / yul dbye ro yul bži na / rje dbye rje 'i mkhar pa / blon po dbo dañ rdug gñis // yul 'o yul gyi spañ kar na / rje 'ol rje'i zin brañ cha / blon po rño dañ dba's gñis // yul rægs yul kyi gru bži na / rje rægs rje'i la brañ / blon po sas pa dañ myañ nad gñis / yul klum ro'i ya sum na rje nam pa'i bu gseñ ti // blon po myañ dañ sbrañ gñis / yul sribs yul kyi ral mo goñ na / rje drañ rje'i rnor nam / blon po žug chams dañ dbrad gñis // yul rkoñ la bre snar na / rje rkoñ rje'i dkar po / blon po mkhar pa dañ pha drug gñis // yul myañ yul gyi rta gsum na / rje myañ cun slañ rgyal // blon po 'o ru dañ sprags gñis // yul dags kyi gru bži na / rje dags rgyal gyi sprog zin // blon po pho gu dañ pog rol gñis // yul měchs yul gyi dgu' yul na' / rje měchms rje'i ne 'u / blon po dañ dañ diñ di gñis // yul sum yul gyi ya sum na' / rje 'bal lji mañ ru ti / blon po rlañ dañ kam gñis // yul 'brog mo snam gsum na' / rje se re khri / blon po skyañ re gnag // rgyal pran bőu gñis na / se re khri dañ bőu gsum / blon po ŋi šu rca bži na / skyañ re gnag dañ ŋi šu rca lña / mkhar bőu gñis na / dbu lde dam pa dañ bőu sum / yul bőu gñis na / byañ gi snam brgyad dañ bőu gsum / rgyal dgu' stio bůu // blon dgu' měchms bőu žes bya ste // de yan chad ya yogs ni / gdod byi [d?] rum gyi ni rkyen žes bya ste / gna' yul yul na rgyal pran

(4) Ces premières lignes n'ont pu être photographiées de façon lisible. Sur le Ms. même, il a fallu en plusieurs endroits humecter pour faire revenir l'encre et déchiffrer la transcription que nous donnons ici.
daṅ blon po 'di ltar bab ste // myi mañ gi rje / yul čhe'ī bdag byed byed pa las / rgyal po bcan ba dañ / blon po 'jaṅs pa dku' bo čhe rnams kyis / gēchī sēs gēchī brlag ste / 'baṅs su bkug na / mtha' ma 'o i lde spu rgyal gi dbu rmog ma thob / mar ni lha nar gyis mnard / thun ni rje thun gyis bthun te bsgug go //

// lha gnam giy steña nas gšegs pa' // gnam lhab kyi bla na //
yab lha bdag drug bžugs pa'i sras // gchen gsum gcuṅ gsum na /
khri 'i bdun chigs daṅ bdun / khri 'i bdun chigs kyi sras /
khrī ņag khrī bcan po // sa dog la yul yab kyi rje / dog yab
kyi čhar du gšegs so // lha ri gyat dor gšegs na / ri rab lhun po yaṅ dgu' dud dud / śiṅ sdoṅ po yaṅ baṅ that thāṅ / čab lu ma
yaṅ dṅo sil sil / gor pha bōu la scogs pa yaṅ mṅed khrung khrung
gis pyag 'chal lo / bod ka gyag drug gi rjer gšegs so / thog
ma sa la gšegs pa yaṅ / gnam mtha' 'og gi rjer gšegs pas /

// lha gnam giy ni dbus / sa'i ni dkyil / gliṅ gi ni śiṅ po / gaṅs kyi
ni ra ba / čhu bo kun kyi ni mgo bo // ri mtho sa gcan / yul
bzaṅ / myi 'jaṅs sēs dpa' ru skye / čhos bzaṅ du byed / rta
myogs su 'phel ba'i gnasu / chul kyis bdams ste gšegsso /
rgyal po gzan daṅ myi tchūṅs pa'i čhos / pyag mṅed khrung
khrung gis 'chal śiṅ / sle ba 'od kyis len / myi bcun son pa'i
rnams / rje sa 'i gos gyon śiṅ / skyes pa čhed po rnams bcun
ba'i rnams pa yaṅ de nas byuṅ ba yin no // śiṅ rabs kyi naṅ na
ni thāṅ śiṅ riṅ ņo riṅ / čhu rabs kyi naṅ na ni yar ču ston po
čhe // yar lha śam po ni gcug gi lha 'o //

// gnam lhab kyi bla na yab bla bdag drug bžugs pa pa'i sras //
gchen gsum gcuṅ gsum na / kri 'i bdun chigs daṅ bdun // khri 'i
bdun chigs kyi sras // lde ņag khrī bcan po / sa dog la yul yab kyi
rje dog yab kyi čhar du gšegs nas // lha sras myi yul gyi rgyal
mjad čiṅ bžugs pa las / mⁿon du thal byuṅ dguṅ du gšegs pa //
ldė ņag khrī bcan po daṅ / gnam mug mug du b'sos pa'i sras //
mu khrī bcan po mug khrī bcan po daṅ sa din diṅ du b'sos
pa'i sras // diṅ khrī bcan po diṅ khrī bcan po daṅ / so tham
tham du b'sos pa'i sras / so khrī bcan po / so khrī bcan po'i
sras / de khrī bcan po / de khrī bcan po'i sras / khrī spe bcan
po // 'di yan čhad 'dra' ste / sras čibs la thub na / yab dguṅ
du gšegs so // khrī spe bcan po'i sras / dri gum bcan po / dri
gum bcan po'i sras / spu de guṅ rgyal gnam la dri bdun / sa le
legs drug bños na / spu de guñ rgyal groûs na / grañ mo gnam
gser breig / gser breig gi sras / tho leg bcan po / tho leg bcan
po'i sras / šo legs bcan po / šo legs bcan po'i sras // go ru legs
bcan po / go ru legs bcan po'i sras // 'broñ ži legs bcan po /
'broñ ži legs bcan po'i sras / thi šo leg bcan po' / thi šo leg gi
sras / i šo leg bcan po // i šo leg gi sras / zva gnam zin te //
zva gnam zin te'i sras / lde pru bo gnam gżuñ brcan / gnam
gжуñ brcan giy sras // lde gol / lde gol giy sras / gnam lde rnoł
nam // gnam lde rnoł nam giy sras / bse' rnoł po / bse rnoł
po 'i sras / lde rgyal po / lde rgyal po 'i sras / rgyal sriñ brcan /
rgyal sriñ brcan giy sras / rgyal to re loûñ brcan / rgyal to re
loûñ brcan giy sras / khri brcan nam // khri brcan nam giy
sras / khri sgra sbuñ brcan / khri sgra sbuñ brcan giy sras //
khri thog brcan khri thog brcan dañ / ru yoñ za stoñ rgyal
mcho mar bños pa'i sras / lha tho do sña brcan / lha tho do
sña brcan dañ / gno' za mañ mo rje ji dgos su bños pa 'i sras //
khari sña zuñ brcan / khri sña zuñ brcan dañ / 'bro' za duñ
pyañ bžer du bños pa 'i sras / 'bro mñen lde ru / 'bro' mñen
lde ru dañ / mèhims za klu rgyal ñan mo mchor bños pa 'i
sras // stag bu sña gzig / stag bu sña gzig dañ / 'ol god za
stoñ cun 'bro gar bños pa 'i sras // slon bcan rluñ nam / slon
bcan rluñ nam dañ / ches pøñ za 'briñ ma thog dgos su bños
pa 'i sras // sroñ lde brcan / sroñ lde brcan dañ / moñ za khri
mo mñen ldoñ steñ du bños pa 'i sras // guñ sroñ guñ rcan /
guñ sroñ guñ rcan dañ / khon ço mañ mo rje khri skar du
bños pa 'i sras // mañ slon mañ rcan / mañ slon mañ rcan dañ /
'bro' za kri ma lod khri steñ du bños pa 'i sras // 'dus sroñ
mañ po rje / 'dus sroñ mañ po rje dañ / mèhims za bcan ma
thog / thog steñ du bños pa 'i sras // khri lde gçug brcan /
khari lde gçug brcan dañ / sna nam za mañ mo rje bži steñ du
bños pa 'i sras / khri sroñ lde brcan / kri sroñ lde brcan dañ /
ches pøñ za rma rgyal ldoñ skar du bños pa 'i sras / mu ne
brcan dañ / lde sroñ brcan / mu brcan gduñ ñadh nas / lde
sroñ brcan dañ / 'bro za lha rgyal mañ mo rjer bños pa 'i
sras / khri gçug lde brcan dañ / 'u 'i dum brrtan...
Dans les principautés, en charge de chaque château, ceux qui font office de petits princes et ceux qui font office de conseillers des petits princes.

Au Žaṅ-žuṅ, le puissant seigneur Lig-sña-sur (1) et les deux conseillers Khyuṅ-po ra-saṅs-rje et Stoṅ-lom ma-ce.

Dans la moitié du Myañ-ro, le prince Thod-kar (2), seigneur de Rcaṅ, et les deux conseillers Su-ru (3) et Gnaṅ.

Aux neuf terres du pays de Gnubs, le prince Sris-pa, seigneur de Gnubs, et les deux conseillers Rme’u et Gro.

Dans la plaine basse du pays Myañ-ro, le prince Loṅ-ma byi-brom-cha et les deux conseillers Mya et ’Bre.


Dans le Ṇas-po tripartite, le prince Dgug-gri ’i zin-po-rje et les deux conseillers Mgar et Mñaṅ (5).

Aux quatre pays du pays Dbye-ro, le prince Mkhar-pa, seigneur de Dbye, et les deux conseillers Dbo et Rdug.

Aux pâturages du pays ’O-yul, le prince Zin-braṅ-cha, seigneur de ’Ol (6), et les deux conseillers Rño et Dha’s.

Aux quatre districts du pays Rüegs-yul, le prince La-braṅ,

(1) Un personnage de ce nom est mentionné dans la chronique par années du Ms. 252 de Paris comme étant révolté en 644. Lig paraît avoir été nom princi er au Žaṅ-žuṅ. Cf. Ms. 250, chap. VIII.
(2) Nom de pays assez inattendu comme nom de prince.
(3) La lecture ru est douteuse quant à la consonne.
(4) Sans doute abréviation de Maṅ-po-rje.
(6) Visiblement abréviation de ’O-yul.
seigneur de Rùegs, et les deux conseillers Sas-pa et Myaï-nad.
Aux trois cantons du pays Klum-ro (1), le prince Gseï-ti, fils
de Nam-pa, et les deux conseiller Myaï et Sbraï.
Dans la haute vallée du pays Sriba-yul, le prince Rnol-nam,
seigneur de Draï, et les deux conseillers Züg-chams et
Dbrad.
A Bre-snar, au pays de Rkoï, le Prince Blanc (2), seigneur
de Rkoï, et les deux conseillers Mkhar-pa et Pha-drug.
Aux trois « rta » (3) du pays Myaï-yul (4), le prince Myaï-
cun släh-rgyal et les deux conseillers 'O-ru et Sprags.
Aux quatre districts du pays de Dags (5), le prince Sprog-zin,
Aux neuf pays du pays Mëhims-yul, le prince Neï, seigneur
de Mëhims, et les deux conseillers Dauï et Diï-di.
Aux trois cantons du pays Sum-yul, le prince 'Bal-lji man-
ru-ti (6) et les deux conseillers Rlaï et Kam.
Aux trois districts du pays 'Brog-mo (7), le prince Se-re-
Khri et le conseiller Skyæn-re-gnag.
Douze petits princes, treize avec Se-re-Khri; vingt-quatre
conseillers, vingt-cinq avec Skyæn-re-gnag.
Douze châteaux, treize avec Dbu-lde dam-pa; douze pays,
treize avec les Huit-Districts-du-Nord (8).
Les rois étaient appelés les dix « dgu-sëo » (9), et les con-
seillers les dix « dgu-mëhims » (10).

(1) Le Ms. 250, chap. III, mentionne les trois Klum-ya.
(2) Le Ms. 250, chap. I, appelle le prince de ce pays l'homme blanc de Rkoï.
Le Lha-dre bka-yi than-yig, chap. XIV, nomme aussi le Prince Blanc de Koï (sic).
(3) Terme énigmatique, s'agissant de circonscriptions.
(4) Nom devenu plus tard Maï-yul.
(5) Pays nommé Dags-po au Ms. 250, chap. IV.
(6) Mentionné au Ms. 250, chap. X.
(7) Nom désignant une contrée de pâturages.
(8) byan-gi snam bryad. Le Padma than-yig, Ms. de Li-thaï, chant LXII,
mémoire les byan-kham ssa bryad.
(9) dgu-sëo bon. Appellation énigmatique. Le premier terme ne saurait signi-
fier neuf, puisqu'il s'agit de dix. Peut-être équivaut-il à dguï ou est-il erronné
pour dguï. On aurait alors : les dix du ciel bleu, ou les dix Hauts Bleus. Le
nombre de dix paraît approximatif.
(10) Hypothétiquement : Hauts Parents. Ils ne figurent aussi que pour dix, ce
qui ne se comprend guère.
Auparavant on les appelait « ya-yogs » (1), parce qué d’abord ils étaien « byid-rum » (2).

C’est ainsi que, dans les pays anciens, petits princes et conseillers étaient établis (3).

Quand les princes de nombreux sujets se rendirent maîtres de grands pays, rois puissants et conseillers de sagesse patiente détruisirent un à un les petits princes et les courbèrent sous leur pouvoir. Les derniers ne purent obtenir le casque de ’O-lde spu-rgyal (4). En souffrances, ils souffrurent maux (5) surnaturels. En magie, ensorcelés par la magie royale, ils furent maîtrisés.

II

Venus du haut du ciel des Dieux, fils des six pères Maîtres Divins qui siègent (6) au-dessus du ciel médian (7), il y eut trois ainés, trois cadets, sept pour la dynastie des Sept Trônes (8). La filiation (9) de la dynastie des Sept Trônes fut ainsi :

(1) Hauts et bas, c’est-à-dire princes et conseillers.
(2) On pourrait lire aussi byi-rum. Sens inconnu.
(3) Le synchronisme du tableau ne semble pas rigoureux. On reconnaît, à moins d’homonymie, le prince du Žaň-žuň comme celui qui s’est révolté sous le règne de Srho-bcan sgam-po, tandis que le prince du Ňas-po est le contemporain du grand-père et du père de ce roi.
(5) nar, d’où nous inférons mnar.
(6) bzhugs pa’, mais plus loin bzhugs pa pa’, dans une réplique de ce passage.
(7) lhAb. La Mahāvyutpatti, édition de Kyōto, n° 8066, donne l’équivalence madhyam = lhabs.
(9) Sras, tenant lieu du mot abstrait.

III

Fils des six pères Souverains Maîtres qui siègent au-dessus du ciel médian, il y eut trois ainés, trois cadets, sept pour la dynastie des Sept Trônes. La filiation de la dynastie des Sept Trônes fut :

Lde ṇag-Khri bcān-po. Il vint ici-bas comme pluie fécondant la terre et premier des pères du pays. Ce fils des Dieux régna

(1) La suite du texte donne le nom Lde ṇag-Khri bcān-po, qui se retrouve au Ms. 250.
(2) Sumeru. Notion indienne, introduite avec le bouddhisme.
(3) Ce nom peut signifier : Tibet aux six yaks. C’est sans doute une altération du même nom qui figure au La-dvags rgyal-rabs, sous la forme Bod-ka glin drug = Tibet aux six contrées. Cf. Schlagintweit, Die Könige von Tibet (page 7 du texte, fol. 11 a).
(4) Nous ne traduisons pas le ba ’od khyis len, aucun sens satisfaisant ne paraissant s’offrir.
(5) Apparemment le Yar-chu gcañ-po, le Brahmapoutre.
(6) Dieu éponyme d’une cime neigeuse, entre Lha-sa et la frontière du Bhoutan.
sur les pays des hommes. Après quoi il retourna corporellement au ciel.

Lde Nag-Khri bcan-po et Gnam Mug-Mug (1) engendrèrent Mu-Khri bcan-po (2).

Mug-Khri bcan-po et Sa diñ-diñ engendrèrent Diñ-Khri bcan-po.

Diñ-Khri bcan-po et So tham-tham engendrèrent So-Khri bcan-po (3).

So-Khri bcan-po eut pour fils De-Khri bcan-po.
De-Khri bcan-po eut pour fils Khri-spe bcan-po.
Ces premiers rois furent ainsi : quand le fils était capable de monter à cheval, le père s'en allait au ciel (4).
Khri-spe bcan-po eut pour fils Dri-gum bcan-po.
Dri-gum bcan-po eut pour fils Spu-de guñ-rgyal.
Les sept Gnam-la-dri (5) engendrèrent les six Sa-le-legs (6).
Spu-de guñ-rgyal étant mort, il y eut Grañ-mo gnam Gser-brcig.

Gser-brcig eut pour fils Tho-leg bcan-po.
Tho-leg bcan-po eut pour fils So-legs bcan-po.
So-legs bcan-po eut pour fils Go-ru-legs bcan-po.
Go-ru-legs bcan-po eut pour fils 'Broñ-ži-legs bcan-po.
'Broñ-ži-legs bcan-po eut pour fils Thi-so-leg bcan-po.
Thi-so-leg eut pour fils I-so-leg bcan-po (7).
I-so-leg eut pour fils Zva-gnam zin-te.
Gnam-gžuñ-brcan eut pour fils Lde-gol.
Lde-gol eut pour fils Gnam-lde rnor-nam.
Gnam-lde rnor-nam eut pour fils Bse rnor-po.

(2) Immédiatement après, le même nom est écrit Mug-Khri bcan-po.
(3) L'on voit que ces trois rois empruntent au nom de leur mère l'élément personnel du leur.
(5)semblerait signifier : Magiciens Célestes. Mais dri est sans doute ici pour Khri et le sens est alors Trônes Célestes, nom de la dynastie.
(6) Semble signifier : Bons Eperviers.
(7) Dernier des Leg ou Legs.
Bse rnom-po eut pour fils Lde rgyal-po.
Lde rgyal-po eut pour fils Rgyal srin-brcan (1).
Rgyal srin-brcan eut pour fils Rgyal to-re loins-brcan.
Rgyal to-re loins-brcan eut pour fils Khri brcan-nam.
Khri brcan-nam eut pour fils Khri-sgra sbuũ-brcan.
Khri-sgra sbuũ-brcan eut pour fils Khri thog-brcan.
Khri thog-brcan et la dame de Ru-yoũ, Stoũ-rgyal mcho-ma,
engendrèrent Lha tho-do sña-brcan (2).
Khri-sña zuũ-brcan et la dame de 'Bro’, Duũ-pyaũ b泽 (3),
engendrèrent 'Bro-mñen lde-ru.
'Bro-mñen lde-ru et la dame de Mëhims, Klu-rgyal ŋan-
mo-mcho, engendrèrent Stag-bu sña-gzigs.
Stag-bu sña-gzigs et la dame de 'Ol-god, Stoũ-cun 'bro-ga,
engendrèrent Slon-brcan ruũ-nam (4).
Slon-brcan ruũ-nam et la dame de Ches-poũ, 'Briũ-ma thog-
dgos (5), engendrèrent Sroũ-lde-brcan (6).
Sroũ-lde-brcan et la dame de Moũ, Khri-mo mñen-ldoũ-steũ,
engendrèrent Guũ-sroũ guũ-rcan (7).
Guũ-sroũ guũ-rcan et la princesse apanagée (8) Maũ-mo-ŷe Khri-skar, engendrèrent Maũ-sløn mañ-rcan (9).
Maũ-sløn mañ-rcan et la dame de 'Bro’, Khri-ma-lod Khri-
steũ, engendrèrent 'Duũ-sroũ mañ po-rye (10).
'Duũ-sroũ mañ-po-rye et la dame de Mëhims, Bcan-ma thog-
thog-steũ, engendrèrent Khri-lde gcug-brcan (11).

(2) Aliás Tho-tho-ři.
(3) Lecture certaine.
(4) Aliás Gnam-ri.
(5) Le Rgyal-rabs gsal-ba’i me-loũ nomme cette reine Che-spoũ-bza bri-ma thod-kar.
(6) Aliás Khri-sroũ-brcan, aliás Sroũ-brcan sgam-po.
(7) Ce prince n’a pas régné. Il a dû mourir avant son père, car le Ms. 252 de Paris porte, sous la date correspondant à 650 : « Le corps du grand-père Khri-
sroũ-rcan était conservé dans la chambre d’attente. Le roi son petit-fils Khrí-
maũ sløn-mañ-rcan demeurait à Mer-Ke. »
(8) Khon-čo, princesse impériale de Chine.
(9) Il régnait de 650 à 678.
(10) Il régnait de 676 à 704.
(11) Il régnait de 704 à 755.
Khri-lde gcug-brcan et la dame de Sna-nam, Mañ-mo-rje bži-steñ, engendrèrent Khri-sroñ lde-brcan (1).

Khri-sroñ lde-brcan et la dame de Ches-poñ, Rma-rgyal ldon-skar (2), engendrèrent Mu-ne-brcan et Lde-sroñ-brcan (3).

La descendance de Mu-brcan étant éteinte, Lde-sroñ-brcan et la dame de 'Bro, Lha-rgyal mañ-mo-rje, engendrèrent Khri-gcug lde-brcan (4) et 'U-i dum-brtan (5).

(1) D'après le Padma thañ-yig, Ms. de Lithañ, chant LIV, la mère de Khri-sroñ lde-brcan serait la princesse chinoise Kin-tch'eng, mais foi majeure est due au Ms. 249, en raison de sa haute date. Aussi bien, le Ms. Tun-Huang 103 de l'India Office relate-t-il la mort de Kin-tch'eng en 739, trois ans avant la naissance de Khri-sroñ lde-brcan, laquelle eut lieu à Brag-mar en 742. Ce roi régna de 755 à 797.


(4) Allàs Ral-pa čan.

(5) Allâs Glañ dar-ma. Le Ms. 331 M. du fonds tibétain de Paris contient un pranidhāna où ce roi, avec le titre de bcan-po, est nommé une douzaine de fois. La forme du nom est 'Bu-i dun-brtan.
III

DOCUMENTS TIBÉTAINS DE TOUEN-HOUANG

MISSION PAUL PELLIOT

CHRONIQUE

Ms. 250 de Paris

ÉTUDE DE JACQUES BACOT ET DE GUSTAVE-CHARLES TOUSSAINT
INTRODUCTION

Le rouleau n° 280 du fonds Pelliot est une chronique tibétaine. Il est formé de deux bandes différentes de papier, d'une longueur totale de 6 mètres 20 c. Une première bande, de papier mince, comprend les six premiers chapitres de la division que nous avons faite du texte. Une deuxième bande, de papier fort, comprend les quatre autres chapitres.

La chronique, d'abord fabuleuse, remonte au roi Dri-gum, septième roi de la généalogie contenue au Ms. 249, et se développe, mais avec de considérables solutions de continuité, jusqu'au règne de Khri-sroñ lde-brcan inclusivement. La relation de celui-ci comporte une confusion formelle avec le règne de Sroñ-brcan sgam-po, et ce retour en arrière sert, en quelque sorte, de transition aux deux derniers chapitres, lesquels afferrent au règne de Khri'-dus-sroñ, déjà partiellement décrit.

Telle quelle, cette chronique constitue un récit historique profane, étranger au souci d'édification, et c'est ce qui lui confère sa valeur. On y trouve la confirmation, tibétaine cette fois, de l'introduction tardive du bouddhisme, un règne seulement plus tôt que ne l'indiquent les documents chinois. Un trait fera comprendre à quel point la dévotion ultérieure a pu réfléchir sur le caractère de la littérature et y adultérer les données de fait. Le dge-bses Bka'-chen don-grub, avec qui a été parcourue toute cette chronique, voulait que les principaux rois y mentionnés ne fussent autres que Sroñ-brcan sgam-po sous des noms divers. Il était même très affirmatif, car il reconnaissait dans chacun d'eux quelque chose de ce que les histoires pieuses attribuent à Sroñ-brcan sgam-po. Ce dernier, au demeurant, est resté fameux pour des raisons autres que religieuses, et cela pourrait expliquer la confusion qui se trouve dans notre chronique même et que nous signalons plus haut.
Le Ms. 250 atteste l'existence au Tibet, dès le milieu du vier siècle, d'une société féodale fortement organisée, avec sa hiérarchie et ses rites. On y remarque la fréquence des accusations de félonie, ainsi que la crainte et l'usage du poison.

L'ampleur de vues des grands souverains du vier et du viii siècle, la hardiesse et l'habileté de leur politique apparaissent pleinement. En revanche, le récit de leurs succès n'est pas ordonné, quelquefois prolixe, trop souvent ultra-concis et lacunaire. La conquête des Quatre Garnisons en 670 est passée sous silence et, sans que l'on comprenne pourquoi, le roi Khri-maṅ-slön maṅ-rcan n'est même pas nommé. Néanmoins, à mesure qu'on approche de l'époque où la chronique a été écrite, le texte devient plus clair, les faits sont plus précis et plus intéressants.

Çà et là s'intercalent des chants d'un lyrisme spontané, empruntant essentiellement à la nature leur inspiration et leurs images. Ils nous demeurent partiellement énigmatiques, soit dans leur lettre, soit dans les allusions qu'elle recouvre. Aussi l'interprétation que nous en proposons n'est-elle donnée que sous formelles réserves.

Nous avons, pour les noms propres tibétains, composés de nombreux éléments plus ou moins séparables et plus ou moins traduisibles, apporté quelques atténuations au système strict de la transcription pure et simple. Ainsi, dans les premières lignes de la chronique, il y a : « La Roche Rouge de Skyi s'est-elle écroulée ? La Prairie des Yaks est-elle brûlée par le feu ? » Ces questions ne sont intelligibles que par le sens des topo-nymes. Il convenait donc de les traduire, d'autant que cette traduction était des plus aisées.

Dans les noms de personnages, où est habituellement énoncé en tête le clan ou le lieu d'origine, nous avons, chaque fois qu'il était reconnaissable, dissocié le nom de clan ou de lieu, tant pour faciliter la lecture que pour préciser cet élément.

Quant aux titres tels que žaṅ, hzer, chab, difficiles à rendre en français, ils n'ont pas pu toujours être isolés, car ils sont parfois incorporés entre les parties du nom.

Il faut enfin indiquer que le texte, en maints endroits, pré-
INTRODUCTION

sente un même nom sous une forme plus ou moins tronquée, jusqu’à le réduire à la première ou à la seconde partie du nom complet. Et il arrive que l’une ou l’autre soit commune à d’autres noms, ce qui rend la discrimination assez délicate.

La ponctuation du Ms. est plutôt arbitraire. Les lignes se terminent par un ou deux śad, qui coupent les propositions si celles-ci chevauchent deux lignes. Quelquesfois les propositions sont coupées à l’intérieur d’une ligne. Enfin certaines lignes ne sont terminées par aucun signe de ponctuation.

On trouvera peut-être que nous proposons beaucoup de corrections dans le texte. L’orthographe tibétaine n’est pas encore très certaine. Avec l’expérience des textes, on finit par discerner les fautes de copies dues à l’inattention et celles, plus nombreuses dans les textes dictés, qui viennent de transcriptions d’un phonème sous son orthographe la plus fréquente et la plus connue de celui qui écrit.

DIVISIONS ET SOMMAIRE.


X. Provocations du général chinois 'vaň-ker žaň-še et du général tibétain Mgar-khri 'britš-brcan brod. Texte, p. 120. Traduction, p. 167.
I

Dri gum bcan po sku čhuṅ ba'i che mchan jir gdags šes // ma ma gro ža ma skyi brliṅ ma la dris na // ma ma'i mčhiṅ nas / skyi brag mar ba ni rñil tam ma rñil / dan ma 'bri spaṅs ni myes chig gam ma chig / mcho dam le dbal mcho ni skams sam ma skams sès mčhi / brag ma rñil / mcho yaṅ ma skams spaṅ yaṅ myes ma chig čes bgyisna / ma ma gro ža ma / rgas nas rna log par thos ste / brag kyaṅ rñil/ spaṅ yan myes chig / mcho yaṅ skams sès thos nas // 'on taṅ čhu dgum sri dgum gyis / dri gum bcan por mchan thog 'sig čhes mčhiṅ nas // dri gum bcan por mcham btags nas / mchan btags noṅste / thugs su yaṅ žugs / lde sras myi 'i myi chul te / m/menu bar dguṅ du gsėgs pa la scogs pa 'phrul daṅ byin čhed po mña' bas / drod daṅ dregs ma thub ste // bcan 'draṅ bd'a nas // yab 'baṅs pha dgu' daṅ / yum 'baṅs chan gsum la dgra ru rgal gyag du druṅ phod dam žes bka' scal na / so so nas kun gyis myi phod čhes gsol to / lo ņam rta rjis kyaṅ myi phod čes gsol pa las ma gnaṅ ste // 'uṅ nas lo ņam gyis gsol pa / de ltar myi gnaṅ na // lha'i dkor mdゥṅ raṅ 'debs daṅ / ral gyi raṅ gčod daṅ / khrab raṅ gyod daṅ / phub raṅ bzur la scogs pa / 'phrul gyi dkor ched po mña' ba'i rnam bsdag la scol na phod čes gsol to / de nas lha'i dkor tham šad scal to / 'uṅ nas lo ņam rta rji yaṅ / mkhar myaṅ ro šam por sńar mčhis so / bcan po yaṅ myaṅ ro šam por gsėgs nas / myaṅ ro thal ba chal du gyul bres nas / 'uṅ nas rta rji'i mčhid nas / dbu' 'breṅ zaṅ yag kyaṅ gčhad du gsol / dbu' skas sten dgu' yaṅ kha thur du hton du gsol nas / de rnam gnis kyaṅ de bźin gnaṅ Ṉo // 'uṅ nas lo ņam gyis glan
po brgya’ la / gser gyi mdun rce ņis brgya’ rbal btags te / rgyab du thal ba bkal nas / glau nañ ’thab ste / thal ba gthor nas / de’i nañ du lo ņam gyis brgal to / bcan po dri gum lde bla guñ rgyal gyis gnam du drañs na / lo ņam gyis mčhan nas spre’u phuñ bas / lde bla guñ rgyal ni ti ce guñs rum du ’phañ ste gšegs so // bcan po dri gum yañ de ru bkoñs nas / spur zañs brgya’ / kha sprod gyi nañ du bčug ste rcañ ’chu’i gžuñ la btañ no / čhab gžug ser chañsu klu ’od de bed de riñ mo’i ltor gšegs so / sras guñs kyan ša khyi dañ ņa khyir btagste rkoñ yul du spyugste bkye’o // ’uñ gi rjes la rhya mo rhul bži khuugs dañ / sna nam bcan bžon rgyal guñs / srid kyi khyi bo čhe ’on zugs yar grags dañ / ’žañ gi zu le ma ’jañ dañ ’on rku guñs kyı spu la drug bskuste / ’phrañ po’i brag gya’ bo ’da’ nas / pho la ltaus bltas na lta bzañ ste / yul myañ ro šam po druñ du lhags nas / thabs kyis bsgydud de / khyi ’i spu la dug yod pa da ņa’i rta rjis khrid nas / khyi bzañ po lo ņam gyi lagis byugs pa dañ / ņa ’i rta rjis khyi ’i spu la dug bskus pas lag pa byug ste bsad do / ’sa blan no / ’uñ gi ’og du bkrags kyi bu lha bu ru la skyses pha chan dañ // rhya pha chan du ’thabs so / rhyas bkrags rabs bčhad / dud sna pho lo // bkrags kyi čhuñ ba gčhig bros te / pha myiñ gi yul du thar to / lton bu khyer te soñ ba byuñ ņo // bu spus la ’greñ nus cam nas / ma la myi gañ bya gañ la rjo bo yod na ņa ’i rjo bo gar re / myi gañ bya gañ la /pha yod na ņa ’i pha gar re žes zer to / ņa la ston čhig čes mčhi na / ma’i mčhid nas / myi ’u čhuñ kha ma čhe sig / rte ’u čuñ kha ma drag ņa myi šes šes byas na / spus kyi bu ņar le skyses kyi mčhid nas / ņa la myi bstan na šir ’gro žes bygys pa dañ / mas kyañ gćod bstan te, khyod kyi pha ni rhyas bsad do / khyod kyi jo bo bcan po ni /lo ņam rta rjis bkoñste / spur ni zañs brgya’ ma kha sprod kyı nañ du bčug ste / rcañ po’i gžuñ la btañ no / čhab gžug ser chañs su / klu ’o de riñ mo’i ltor gšegs so // sras mčhed guñs ni ša khyi dañ ņa khyir btagste / rkoñ yul du spyugste bkye’o // ’uñ nas spus kyi bu ņar la skyses kyi mčhid nas / ņa myi riagi ni rjes gćod / čhu rląg gi ni dbres chol du ’gro žes mčhi nas / čhašte soñ ņo / rkoñ yul bre snar du sras ša khyi ņa khyi dañ yañ mjal lo // klu ’ode bed de riñ mo dañ yañ mjal lo // bcan po’i spur ji ’dod pas blu žes byas na / gžan ji yañ myi ’dod /
myi ’i myig bya myig ltar ’dug pa ’og nas ’gebs pa gêhig ’dod čes zer nas // spus kyi bu ňar la skyes kysis / gnam mtha’ bžir bcal kyañ myi’i myig bya myig dañ mchuñas ’og nas ’gebs pa ma rñed nas / brgyags chad lham bug’ste / slar ma’i gan du ’oñs nas / myi rlag gi ni rjes čhad / čhu rlagi ni dbres kyañ rñed do / sras ša khyi ňa khyi dañ yañ mjald / klu ’o de riñ mo dañ yañ mjal na / spur gyi klud du / myi’i myig bya myig dañ mchuñas ’og nas ’gebs pa gêhig ’dod čhes zer nas rñed kysis / da duñ chol du ’gro dgos kysis / brgyags thog sžog čes mčhi nas soñ ňo // gañ par ’phrun gyi ’og du pyin na / čho myi bya ’i bu mo žig yur ba byed pa’i gan du soñ na / bu khu ljo na ’dug pa žig / myig bya myig dañ mchuñas ’og nas ’gebs pa gêhig ’dug nas / de blu na ji ’dod čes ma la dris na / ma na re gžan myi ’dod / nam nam ža žar / bcana po rje dbyal žig noñs na / thor to ’phren mo ni bčiňs / ňo la mchal gysis byugs / lus la ni bžags / bcana po’i spur la ni ’chog / myi la ’phrød phom (4) / zas la ni za ’thuñ / de ltar bya ’am myi bya žas mčhi nas / de bžin bgyi bar / mna’ bčhad mtho’ bčhad / dam bgyis chig bgyis nas // čho myi bya ’i bu mo khrid de soñ ňo // klu’i de riñ mo ’i ltor spur gyi klud du bcug ste btañ ňo / ňa lha gnis kysis bcana po’i spur bzuñ ňo / gyan to bla ’bubs kyi mgur du bañ so breigso / gčuñ ňa khyi ni yab kyi mdañ gtoñ ňo / gčen ša khyi ni yab kyi sku mchal gčer du gšegso / ňa khyi ni rkoñ dkar po lagso / dmag sum stouñ sum rgya žig dañ čhaste gšegso / mkhar pyin bar gšegso / yul yab kyi rje myi bžugs na / pyi ’brgog gḍeňs pyol pyol’gyi čha’o / dog yab kyi čhar ma mčhipsna / sa ’on bu spur khog khog čes gšuñs so / men pa ’phren ba ’i la ’da’so / tiń srob roñ riñs ’da’s so / ba čhos guñ dañ du gšegs so / myañ ro šam por gšegs na / lo ňam pho brgya’ ni zañs bu brgya’ glad la pub nas lčebs’o’ / lo ňam mo brgya’ ni slañ ňa brañ la bčhar te ŋog go / myañ ro šam po phab bo / ’greñ ni bcon du bzuñ / / dud ni mnañsu bčhad nas / ba čhos guñ dañ du gšegso / mgur ’di žes gšuñso / ’a ba ni ňe pas ňid / bya ro ro na mduñ gi rce rañ nig / yos ro ro na ltam gyi goñ ra nig / brla’ brduñs / spur btab / ’ob de myed spu de myed čhes gšuñs so / slar pyin

(4) Lecture incertaine.
ba stag rcer gsegs s'o / yul yab kyi rje ru gsegs so / yul pyi 'brog gdeñs myi pyol gyi cha 'o / dog yab kyi chab mëhis kyiis / sa 'on bu spur myi khog gi cha 'o / de 'zes mgur gsuñso / sgyed po 'og gsuñs nas / zañs rdo bla nas phab ste / rje ru gsegso // hson na ni spu de guñ rgyal / groñs na ni grañ mo gnam bse brcig / 'greñ mgo nag gi rje / dud rñog chags kyi rkyen du gsegso //

II

bcan po lde pru bo gnam gžuñ rcan gyi riñ slan ñad // blon ñhe bgyis pa'i rabs la // gna' thog ma 'da'r kyi bu stoñ dañ rjes byas te / 'jañs la dpa' 'o / glo ba yañ ŋe 'o / de 'i 'og du rñegs / dud kyi rjes byas te / dpa' la 'jañso / de 'i 'og du khu lha bo mgo gar gyis byaste / dgra la dpa' žiñ sñiñ 'ses / myig rno / de'i 'og du lho than 'briñ ya steñs kyiis byas te // pyi 'i dgra thub // nañ gi khab bso mtho / de 'i 'og du rñegs than yoñ than rjes byaste / dpa' žiñ 'jañs so / de 'i 'og du gnubs smon to re sbuñ brcan gyis byas te // sñiñ 'ses myig rno / de 'i 'og du mthon myi 'briñ po rgyal bcan nus byas te // dku' ñhed po byas nas // kho na'i sriñ mo mthon myi za yañ steñ / dug bskur te btañ ba las // mo na dug 'thuñs nas // bcan nu bkum ba lagso // de 'i 'og du sna nam / 'briñ tog rjes byas / de 'i 'og du gnubs khri do re mthon poñ pos byas // de 'i 'og du gnubs khri dog rje gcug blon gyis byas // de 'i 'og du gnubs mñen to re ñan snañ gis byas // de 'i 'og du 'sud pu rgyal tore ña myis byas te // 'di yan ñad kyi blon po 'phrul dañ ldan te / ltag brtan dañ 'dom ste // 'jañs kyañ chad myed do // myi de lte bu ma skyes pa cam gyi chod do // de 'i 'og du moñ khri do re mañ chab kyis byaste // 'jañs kyi chad ni // rcan // bod kyi jo bo mar mun brlags te / dku' ñhed po blod pa 'i che // deñ pho ña žig riñs par 'oñ ba sñam gis // pho ña 'i lan myur du bgyi 'chal 'zes mëhi nas // po ña 'i lan ji lla ma rag par byas pa las / 'uñ gi rjes la // pho ña mëhis nas // gsod bya myi dgos par // snar sug las bgyis lagste // 'uñ cam mo // de'i 'og du // mgar khri sgra 'ji rmun gyis byaste / 'jañs rgya dañ ltag brñan ni // 'dron po myi gsum 'grogs te 'gro na //
'dron po thog ma 'ii sñiñ la 'di sems // bar ma 'i sñiñ la 'di sems 'ses // grogs po la gtam byas pa dañ // bden nam brjun / 'dron po gsum kha bkal te rmas na / khri sgra 'ji rmun mèhi ba bžin mad de // 'ja'ns kyañ ni de cam mo // de 'i 'og du myañ mañ po rje žañ snañ gis byas so // bcan po yab khri slon bcan dguñ du gségs // sras khri sroñ brcan gyi riñ la // myañ mañ por je žañ snañ gis // sum khams thams 'sad 'basñ su dgug par bka' scal to // myañ mañ po rje žañ snañ gis // 'ja'ns kyi blo sgyu gñis kyis // myi rta gñis chegs ma byuñ bar // dpya' phab lug rtug gi spu // lce thor to la brjod de // 'basñ gnug ma bžin du bkug ste 'uñ cam mo // de 'i 'og du mgar mañ žam sum snañ gis byas so // mañ žam sum snañ dañ / khu khri sña dgru' (ou dgu') zuñ gñis / ral gyi dañ brda' prad ðhes bgyste // gna' bcan po 'bro mñen gyi riñ la // mthon myi 'briñ po rgyal bcan nus blon ðhe bgwis pa na yañ // glo ba riñs par // mgar mañ žam sum snañ ral gyi dañ / brda' phrad de chor ba skad du bgwis byas // bzuñ ste bkyon phab pa na yañ // gshed ma mañ žam sum // snañ gis bgwis te // bkum nas // mgo bchod pa thog ðhes bhañs te // snam prag du bueg nas // gom pa lña drug cam bor ba dañ 'gyel ba skad bya 'o // de 'i 'og du khyuñ po spuñ sad zu ces byas pa las // 'o malde lod bcan dañ regs ma mjal nas // mkhar khri boms su mèhis te // khri boms dku' gañ pub nas / bcan po sroñ brcan ston mo gsol bar byas te // glo ba riñs pa / mgar yul zuñ gis chor nas / rañ gi mgo bchod de gum mo // spuñ sad zu ce 'ja'ns kyañ kyi chad ni // reis gra gsum žal ce gra bži yañ rna bas ŏan žiñ gzhod / myig mañs gra ðig kyañ zla la rce na / rgyal / bya pug ron khyu ðigis nas ka la 'phur ba yañ / ðigis gsum bži lña drug ðhes bgrags / bya pyir 'phur ba yañ bgrafs pa las // bya ðig ma chañ na // khrs bsad pa 'dra's ðtos ŝes mèhi nas // myi yonñ kyis bltas pa las // bya ðig khrs bkum ste // spuñ sad zu ce lte bu / chor skyen la dku' ðhe // sñiñ'ja'ns // myi ðig la chogs dgu chogs na // zu ce lte bu su ga la yañ myed do // de 'i 'og du mgar stoñ rcan yul zuñ gis byas so // yul zuñ rgas nas // 'o ma lde lod bcan bçug go // riñ po ma rag par glo ba riñs nas bkum mo // 'uñ nas blon stoñ rcan slar bçug ste / lo drug bgwis nas // rgas te gum mo // skyin
bar žañ lon pra mo daň 'baňs kyis dpya ’d pa ni // dba’s sum snaň bêug kraň žes dpyad do // rje blon gsaňs ste bka’ blags pa ni // mgar bcan sña ldom bu rta daň / mchuňs rigs kyis blon čher bêug go // blon čhe ’i lugs slob pa ’og pon / dba’s sum maň gis byas te / sum snaň gum nas // blon bcan sña ldom bus byas so’ // de ’i ’og du khu maň po rje lha zuň gis byas so // lha zuň bkyon phab nas // dba’s khri gzigs žan ņen gyis byas so’ // de nas mgar khri ’briň bcan brod kyis byas so // de ’i ’og du dba’s khri sum rje rcaň bzer gyis byas so’ // de ’i ’og du râegs maň žam stag chab gyis byas so // de ’i ’og du dba’s stag sgra khoň lodd kyis byas te // bkyon phab nas // ’bro čuň bzaň ’or maň gis byas so // de ’i ’og du ’bal skye zaň ldoň chab kyis byas so / skye zaň ldoň chab bkyon phab nas // dba’s snaň bzer zu brcan gyis byaso // de ’i ’og du mgos kri bzaň yab lag gis byas so // de ’i ’og du mēhims žaň rgyal zigs śu teň gis byas so // de nas ņan lam stag sgra klu goň gis byaso // de ’i ’og du sna nam zaň rgyal chan lha snaň gis byas so // de ’i ’og du ’bro khri gzü rams sags kyis byaso // de ’i ’og du dba’ maň rje lha lod kyis byas so // de ’i ’og du ’bro khri sum rje stag snaň gis byas so // de ’i ’og du dba’s rgyal to re stag sñas byas so //

III

mẖar pyiň ba stag rce na ni rgyal stag bu sña gzigs bžugs // ņen kar rniň pa ni ziň po rje stag skya bo mēhís // spur ha’i yu sna na ni // ziň po rje khri paňs sum mēhís // ’uň nas ziň po rje stag skya bo lta žig // ji la yaň log pa gśin pyogs še dag hyed de // ņes pa ni legs par bêug / legs pa ni ņes par bêug go // ’jaňs pa sņiň ņe ba // legs pa’i srid byas blo bstan pa ni myi ņan // myi gčam bu gśagi ŋo za ri hyed pa’i chig ni // čhed du yaň ņan to // myi ’di ste bu’i yus byuň ņo // myi ’jaňs pa draň mkhraň hyed pa daň / dpa’ bo čhu gaň hyed pa la sďaň ste / ri mo bskyuňs // ma ’os pa’i čhad pa ni ņan čhe ’o // myi mkho’ ba ’i las kyi sna graňs ni mans so // ’uň ltar ziň po rje stag skya bo // čhos log čhiň srid gyur pas //
rjo bo ŋes dgu' byed pa' // myi čhig gis / mthoñ yaũ // ŋes pa'i blo gdab du ma 'os pa'i čhad pa nan čhes / čhig drag gis // ji ga sus kyaũ blo gdab ma phod do // rjo bo ni bla na gthum mo // khol po ni 'og na skrag go // rjo bo ni bla na smyo / khol po ni 'og na gram mo // gčhig la gčhig sņiũ myi brtan te // tha dad du sems so // jo bo zĩũ po rje ŋañ ŋan te // ji la yaũ log pa gšin pyogs ŋes dgur byed pas // yul gyi srid kyaũ dma's so // myi youś kyaũ rjo bo la 'khaũ ŋo // 'uũ nas zĩũ po rje stag skya bo 'i blon po // mñań 'ji zuũ nag pos // rjo bo la gsol pa' // rjo bo ji la yaũ log pa gšin pyogs mjad pas // skol kyi srid ni srid du ma ruũ / čhos ni čhos su ma ruũ ste // yul gyi myi dbul / ŋams kyi srid dma' ste / na mo brlag zĩn na ji noũs šes gsal nas / 'uũ nas / zĩũ po rje stag skya bo ŋan du ma ruũ ste // 'di skad zer ba ŋes so šes // 'ji zuũ blon po las pyuũ ŋo // 'uũ nas 'ji zuũ ma raũs ste // zĩũ po rje khrı paũ sum la ltas nas // nag po 'khus te / skya bo bsad / dre 'u rgal te bse' sga bčhag go // stag skya bo'i yul / yul yel rab sde bži daũ kłum ya gsum // zĩũ po rje khrı paũ sum gyis / 'dus so' // de'i dkú 'gel du mkhar sdur bas bčhad de / kłum ya sum gyi smad // mñań 'ji zuũ gi bran du dũnar to // bran gyi sa ris kyi naũ du // myaũ nam to re khrı gru daũ / smon to re ceũn sku spad kyaũ // 'ji zuũ gi bran du bčhad do // 'uũ nas / 'ji zuũ gi čhuũ ma pa cab zas // myaũ bran byed pa la / dregs bkur te // sdiq bsnol / stu bstan nas / myaũ ceũn sku ma raũs te // zĩũ po rje khrı paũ sum la // mñań gyi bran byed myi phod čhes 'khaũs ste gsol to // zĩũ po rje na re // mñań 'ji zuũ las ŋa la sņiũ ŋe myed pa'i bran du // khyon 'da' ma ran pa myed do // rjo mas sdiq bsnol stu bstan ba bas // khar glan yaũ rjo mo dbaũ gis / ŋes pa myed do Žes bsgo ste / gsol ba ma gnaũ ŋo // 'uũ gi čhig des ceũn sku ŋin du ma raũs ste yi čhad do' // 'uũ gi rjes la // zĩũ po rje 'i mñaũ dba's bšos to re khu gu daũ // gšen khrı bžer 'don koũ gņis / 'phren pa'i rjiũ kar 'thabs nas / gšen kyis dbäs bsad do // dba's kyi pha bo phaũs to re dbyi čhab kyis zĩũ po rje la / nu bo gšen kyis bsad pa'i stoũ ŋi gnaũ Žes gsol nas // zĩũ po rjes // gšen khrı bžer khol čhab naũ blon byed pa'i ŋo ma chod de // dge bas myi dge ba bsad na / bsad du zad do Žes bsgo'o // 'uũ gi čhig des // dbyi čhab ŋin du ma
raûs ste yi ðhad do // 'un nas myaû dba's gûi ka' yi ðhad de // 'groggs ste doû ño // dbyi ðhab ni sû / ceûn sku ni 'pyi ste // khyim du doû ño // ceûn sku gchig su pyi na chur smra ste / ðhab ðhab ni pha ral na // yar ðhab ni pha rol na // myi 'i ni myi bu ste / lha'ï ni sras po bûzugs // rje bden ni hkol du dga' / saga bden gyis ni bstad du dga' ðes sînû la sems pa khar tor ðhes byûn nas / dbyi ðhab sdun na 'gro ba 'i rna bar liûns ñes thos ste // dbyi ðhab kyiîs chig de tog ðes blaûs nas // ceûn ski khyod zer ba las bden ba myed do // kho bo yaû 'di las ma raûs pa myed kyiis // khyod sems pa daû myi 'dra' re ðes mna' bor ro // 'un nas / myaû dba's gûis ziû po rje las 'khus te // bcan po spu rgyal la glo ba ñe bar bzas nas / mna' mtho' yaû ðher bûhad do // 'un gi 'og du dbûs dbyi ðhab kyiis // zaû po monn bzaû to re sron // blo la btags te // mna' mtho' bûhad pa las // bzaû to re ñi nas / bu paû sum 'dron po // ziû po rje'ï naû kor byed pa blo la btags mna' mtho' bûhad do // myaû smon tores ðes poûn nag seû blo la btags te // mna' mtho' bûhad do // 'un nas myaû dba's monn daû gsum gyis ðes poûn nag seû las prîn kyiis / spu rgyal stag bu'i sîn du bon nas // bcan po'ï ñal nas / ñà 'ï sriû mo ðig kyaû / ziû po rje 'i ga na 'dug mod kyi // kyed zer ba bûn bya 'o ðes bka' scal nas // myaû dba's monn daû gsum // bro len ðhiû mkhâr pyûn bar mûisîs nas // ñin ziû ni phag chal gyi sîn khuû na skug so // mcan ziû ni pyûn bar mûhi ste // dbru sînûn bro mna' gûod pa'ï che // yar myi 'baûs kyiis dpyad pa' // myi bzaûs ni rta bzaûs sig // ñin ziû ni phag chal na / mcan ziû ni pyûn bar mûhi' / dgra' 'am ni ziû ñiû 'uû ðes dpyad do // 'un gi rjes la / ziû po rje lo dra ma ma draûs par rgyal stag bu duûn du gûegso // gûod ma rgyal stag bu'i sîn du ni / sriû ðes poûn nag seû gis bûs so // de chun ðhod ni ðes poûn nag seû gi bran // spug gyim taû rmaûn bus bgyis so // spuû gyim taû rmaûn bu blo la btags na / gûôd log pa na bûrdol gyis dogs nas // khyo mo daû myi ñal bar ri la ñal ziû / nub re mal re 'pho' 'o // khyo mo la yaû ña la mcan gyi yi dags sig bab kyiis // gsaû thub par gyi sig ðhes btsamso / 'un nas jiû ðig byed byed nas // khyo mo daû gûis ka 'thabso / 'un nas khyo mo na re // khyod lto bo ðhe la / yi dags ma bab kyi // lto shyor du ñes so ðes byas so / 'un nas de'ï nub mo nas mod la ño byas ste /
mja' nas / nub gnis sum lhan χχig ŋal ba ltar byas ste // khyo mo'i lce sos btar ste // dmur dmur te bχad nas // khyo mo yaŋ ši 'o // 'uŋ gi 'og du ziŋ po rje la ma draŋs par // gyim taŋ rmaŋ bu nad kyis btar ste rabs χhad de ši 'o //

IV

bcan po slon mchan daŋ / slon kal mχhed gnis kyis // myaŋ ce sku daŋ / dba's dbyi chab daŋ / dba's myes snaŋ daŋ/ dba's pu chab daŋ / mnoon 'dron po daŋ / ches poŋ nag seŋ drug // bro scal pa'i chig ni // deŋ phan χhad / ziŋ po rje rgyab du myi dor re / spu rgyal paŋ du myi len re // bcan po spu rgyal la glo ba 'driŋ re // mthaŋ graŋ re / man ŋag thub par myi 'chal re / pyi ma naŋ 'chal re / som ŋi bgyid re // brdul phod par myi 'chal re // srog spoṅs 'chal re // bcan po slon bcan gysis // bka' ji scald pa bžin myi ŋan re / gzan sus bslus kyaŋ ŋan re bar bro scal to // myaŋ ceŋ čuŋ daŋ / myaŋ mu gseŋ daŋ / ches poŋ na gu daŋ / dba's myes snaŋ / dba's pu chab rnam's bro la gthogso // de nas dguŋ thus bgos ste / slar mčhis so // gčuŋ slon kol daŋ / yum stoŋ cun gnis ni / slad na yul 'cho' // ziŋ bzung so // bcan po khri slon bcan gysis / žabs kyis beugs te / dmag khri daŋ čhaste draŋs so // myaŋ ceŋ sku daŋ / mnoon 'dron po gnis ni // stag pa 'sa ru la chun χhad / bya gčhod čhiŋ ŋan mnar bkye'o // dba's dbyi chab daŋ / ches poŋ nag seŋ gnis ni / bcan po'i spyan 'dren no // χhu bo ni rob du btod do / dra la ni dbye ru bțiŋ no // mkhar yu sna ni phab bo // dgu gri ziŋ po rje ni brlag go // maŋ po rje sum bu ni dru gu yul du bros so / phagi yuŋ ba sna man χhad // rkoŋ bre snar yan χhad / bcan po pyag du bon to // bcan po khri slon bcan gysis / bka' scal te / yul ŋas po las 'phan yul du myiŋ spos so // myaŋ dba's kyis // mčhid blaŋs pa // gzus ni lha bon to / slon mchan slon kol gzus ni lha bon to // srin bya rgo dkyis btags te // ches poŋ nag seŋ gis btags so / rje bden gysis in bkol to / sga bden gysis ni bstad do // myi smon rum du spuŋ ŋo // mčhe gzugs rum du 'khrũs so // de nas yul ŋas po'i 'baŋs // dba's
dbyi chab la scogs pas // bcan po'i mchan gsol pa // chab srid 
gnam bas mtho // dbu rmog ri bas brean te // gnam ri slon 
mchan du btagso // myaṅ dba's mnon daṅ gsum gyis zin po 
ße i srid // bcan po spu rgyal gyi pyag du dñar to // de nas 
gnam ri slon mchan gyis pyag læag gis dras te // myaṅ ceṅ 
sku'i bya dga'r // mnän 'ji zuṅ gi mkhar sdur ba daṅ / bran 
khýim stoṅ lña brgya' scalto / dba's dbyi chab kyi bya dga'r // 
zag gad gšen kyi yul sa daṅ / mal tro pyogs nas bran khýim 
stoṅ lña brgya' scal to // mnon 'dron po'i bya dga'r / kho na'i 
pu nu po mnon la scogs pa bran khýim stoṅ lña brgya' scal 
to // ches poṅ nag seṅ gi bya dga'r 'on kyi smon mkhar nas // 
bran khýim sum brgya' scal to // myaṅ ceṅ chuṅ daṅ / pha 
spun po mu gseṅ gnis ni dku la gthogs ste / dku rgyal pa'i 
nan du yán gthogs so // dba's dbyi chab kyi cha bo // stag po 
rje myes snaṅ daṅ / maṅ po rje pu chab gnis dku' rgyal la 
gthogs so // ches poṅ nag seṅ gi nu bo na gu dku' rgyal la 
gthogs so' // 'uṅ lta ste / myaṅ dba's mthon daṅ gsum / ches 
poṅ srin daṅ bžis // glo ba ņe nas / bran khýim maṅ po daṅ 
yul ched po scal to // bcan po'i blon por bług go // rgyal po 'di 
i riṅ la // khyuṅ po spuṅ sad kyis reaṅ bod kyi rje bo mar 
mun mgo bčhad de // reaṅ bod khýim ņi gri // bcan po'i pyag 
du pul te / zu ce glo ba ņe 'o // 'uṅ nas / bcan po slon bcan 
gyis // reaṅ bod khýim ņi gri // zu ce glo ba ņe ba 'i bya dga'r 
scal to // 'uṅ gi 'og du bcan po mčhed gnis la // moṅ snon 
po glo ba riṅs pa / zu ce glo ba ņe bas dku' bel nas // bcan 
po mčhed gnis kyi sku la ma dar par // moṅ snon po bkum 
ste // zu ce glo ba ņe'o // zin po rje srid brlag pa'i blo la' 
gthogs te // zu ce glo ba ņe 'o // 'uṅ gi rjes la dags po 'baṅs 
su mña' ba las log go // 'uṅ nas rje blon yoṅs su 'dus te // 
dags po lha de dgug pa'i bka' gros mjad nas dmag pon sus 
bya ņes blod na // seṅ go myi čhen gyis // kho bos rño thog 
čhes khas blaṅs so // 'uṅ nas khyuṅ po spuṅ sad na re // 
khyo 'da's dmag pon 'oṅ ņam // myi 'jaṅs pa go // kye 'u 
nan du myuṅ bu bług pa daṅ mchuṅs 'ses bya na // khyo 
'da' bcan po'i snam pıy par bka' scal nas // lo du ma żig lon 
na // 'jaṅs rño thog go ņes // myi čhig gis / bstod pa kho bos 
ma thos na // khyo 'da's myi 'oṅ ba la bsgre bsgre ste // 'baṅs 
čhab 'chal bar méhi 'o // ņes byas so // myi čhen na re //
myi yoûs kyis khe bo la sñan du miy brjod pa yañ bden no // khe bo sñon sgeyeu nañ du zhugs kyañ ma zhugs / rce mo pyir ma byuñ ba yañ bden no // khe bo sñon sgeyeu nañ du zhugs su zin na // rce mo bas yu ba phan chad pyuñ ste soñ zin no // 'uñ gis deñ tho bos gsoł ba yañ // sñon ji 'i nañ du yañ ma zhugs pas // ggod 'jug par gsoł ba yin no žes byas so // 'uñ nas bcan pos kyañ // myi ñhen gsoł ba bžin gnañ nas // dags po 'bañsu dguñ pa'i dmag pon du bka' scal to // 'uñ nas myi ñhen gyis // dags po lha de la bregal te // dags po yoûs su bkug te // myi ñhen gyi bya dga'r // gser khuñ re 'u rgal gyi myi dañ 'brog du bêchas te scal to // 'broñ çhe po dñul gyi rava myi yoûs kyi kha na brjod na // soñ 'go myi ñhen gyis // dags kyi bsen mkhar la // mduñ mo thabs gêhig gis / 'brog mo thañ gañ thob // pyogs rñeg sum bregn skuya bo reñ gis / dpa' ba'i pul pyin na // 'nîn chig la dags po myi bryga' bsad çhes 'uñ skad do // 'uñ gi rjes la / myañ smon to re glo ba ñe ba'i bu // žañ snañ bcan po 'i ža 'briñ snañ ma pa 'chal žiñ mchis so // 'uñ gi rjes la' // bcan po rjes 'bañs dgyes skyems ston mo gsoł lo // 'uñ gi che khyim po spuñ sad kyis glu blañs pa 'i chig la // mon ka'i ni stag chig pa / stag bkm ni zu ces bkm / guñ bkros ni pyag du pul / sâ lvo ni lhe rñegs scald // rcañ brañ ni ya stod kyi thañ prom ni rgod ldiñ ba' // rgod bkm ni zu ces bkm // rgod gsoñ ni pyag du pul / gsab gsoñ ni lho rñegs scald // na niñ ni gye niñ sña // ti se ni gañs druñ nas // 'sa dañ ni rkyañ byer ba' // 'sam po ni sca la byer // di riñ ni sañ lta na 'sam po ni gñan gyi rca // sa rkyañ ni chas ma ñan // sa rkyañ ni chas ñan na // ti se ni gañs kyis brun // na niñ ni gže niñ sñon / ma pañ ni mcho 'gram nas // nañ dañ ni dur byer ba // dañ ko ni mcho la byer // di riñ ni sañ lta na / dañ ko ni lha'i mcho' // ña dur ni chas ma ñan // ña dur ni chas ñan na // ma pañ ni mcho' is brun // lho rñegs ni 'phän gyi snon / se khyuñ ni 'phän gyis btab // sña na ni 'phän ba la / da cam ni spyan yañ yas / dbu pyiñ ni gro bo la / tha ma ni gyagis bskord / zu ce ni scal lags grañ / klu de žes blañso // 'uñ nas bcan po'i thugs la dgoñs pa // blon po lho rñegs gêhig gis lan blan bar thugs re ba las / sus kyañ ma blan to // 'uñ nas żañ snañ pe'u zur 'briñ po bêchas pa cam žig // sñañ ma ltno žiñ mchis pa la /
khyod pha sǹin ñe ba'i bu na // klu 'ses sam žes rmas pa dañ // žaṅ sñañ gis mchids 'chal žes gsol to // žaṅ sñañ gis klu bļańs pa // kye na niń ni gže niń sña // čhab čhab ni pha rol na // yar čab ni pha rol na / dgu gri ni ziń po rje // ña las ni kham du bkoń / kham las ni rmeq du bta' // skyi nas ni ſña 'don pa / dbyi čab ni pańś to re / klum na ni čab ghod pa / ceń sku ni smon to re / khur ra ni rags thogs sīt / dog gi ni sa skyed pa // pań sum ni 'dron po žig // thań la ni rce bōhăd čhiń / ſam po ni rmed du' bsnan // yu sna 'i ni mḵhar pab čhiń pyiń ba'i ni snoon du bgyis / sña ni mtho ba la / da cam ni dguń la reg // ſas po ni sgań dras sīt / yar mo ni khol du scal / sña na ni čhe ba la da cam ni mthā' yań yas // lho rāeŋs ni 'phan gyi snoon / ldoń toń ni 'phan gysis btab / sña na ni 'phan pa la / da cam ni 'pyan yań yas / na niń ni gže niń sña // pho ma'i ni 'bron bksam ba / lho sīt ni smyug mo rygyal // lčags kyis ni ma dral na // smyug gis ni re myi pugs // rgyog kyis ni ma bsgron na / 'bron la ni re myi 'i 'jen // ſas po ni ra yul gyi / kom rce ni gzig mo rygyal // khab kyis ni ma pug na / rgyus gysis ni re myi spugs / rgyus kyis ni ma drańś na / kom ce ni ſińd myi 'jo źes glu blańś nas // chig des / bcan po thugs bńe ste // myań ſatā sñań blon por būg nas / blon po'i mehan mar yań rdul gyi pug bu ŝhuń scal to //.

V

'uń gi rjes la' // dba's phań to re dbyi čab rgas te/ ſi ma 'de žiń mčhis // bcan po khri sroń brcan ſiń kar nas / skyi lün du gšęgs kar // phańś to re dbyi čab gyis // brin sña do re gceug blon las gsol te // gna' ziń po rje rgyab du bor // spu rygyal phań du len len // čhab srid čhur ni bsrińś / ſeń du ni bskeyd bskeyd na // myań gis srid ma thub ste // bkyon phab nas // bdag čhag spad mehan / blar glo ba ma rińś / mthan ma grań žiń mčhis na // da ro las bltas na ni ſam čhuń // rma las bltas na phog sña čhe žiń mčhis na // bdag rgań po cam žig ma gum par // dbu sńuń khud pa cam gsol // bdagi bu cha bro khud par scald par ji gnań // bcan po yab
ni bdagi mēhis braṇ du gdan btin yaṅ gnaṅ na // da šul yogs su / la mo čhag pa prum du pyag thab cam žig gsol du ji gnaṅ žes gsol nas // de cam na myaṅ daṅ čog ro stod rims la bkyon dbab par bgyis ste // khra khrug ...rjes la bab pas // gsol dguṅ yaṅ gnaṅ ste // bcan po ža sna nas // bka' scal pa' // myi drin ...myi ni sšiṅ myi gčhad // rta lte 'u rta ni sgal myi dbyuṅ // sna na ūa 'i yab kyi riṅ la // 'briṅ tho re sбуṅ brcan daṅ // phaṅs to re dbyi chab daṅ kheyd gnię // čhab pha rol chu rol gyi // guṅ blon 'chol čhig par dgod dgod pa las // 'briṅ to re sбуṅ bscan ni ši // khyod ni rgas ste ni ma 'der gnaṅ ste bžag // myaṅ žaṅ snaṅ blon čher bskos te bžag na // yab noṅs nas // myaṅ gis kyaṅ glo ba riṅ ste // bkyon phab pa' yin no // da kheyd dba's pha čhig ni // gdo' thag gniš su // glo ba ma riṅs pos // la mo čhag pa prum du pyag thab kyaṅ gsol čhig // dbu sšuṅ yaṅ gnaṅ ūo žes bka' scal to // la mo čhag pa prum du // reañ phyed pub ste // pyag thab gsol to // sku rten du khrab bse' sna bču daṅ // ldoṅ prom gyi ral gyi mdoor čod gniš gsol to // bcan pos dbu sšuṅ yaṅ gnaṅ ūo // dba's dbyi chab spun mehan bdun yaṅ bro scal to // bcan pos bka' scald pa // dbyi chab glo ba ūe bas // gum na mčhad pyag dar to brcig par gnaṅ rta ni brgya' dgum bar gnaṅ ]// bu cha gaṅ ruṅ ba gčhig // gser gyi yi ge myi čhad par scal par bka' scal to // bcan po ža sna nas // mgur blaṅs pa' //yar mo ni čhu thuṅs kyis // mdo nas ni rcaṅ du bšrīṅ //yar mo ni žeṅ čhu ūas kyis // lho nas ni byaṅ du bskyed // 'tham 'tham ni 'du du na // ūag rjes ni myis myi brjod // 'gro 'gro ni 'čham 'čham na // čhangs lham ni čhus myi snaṅ // da nas ni phan čhad du / khyod gysis ni ūama gtaṅ / 'na 'is ni kyod myi gtaṅ // ūa 'is ni kyod btaṅ na // dguṅ mtha' ni sruṅ du ruṅ // khyod kyis ni ūa btaṅ na // ūas po ni rma du ruṅ žes bka' scal to // de nas dba's dbyi chab kyis mēhid blaṅs pa / bchan du ni bdag 'chal na / čhuṅ na ni že khur čhig // pyug du ni bdag 'chal na // lha ri ni gyaṅ skyoṅ ſig // rje 'is ni bka' scal na gža' ma ni yuṅ kyi srid // bya 'is ni žu pub na la pyi ni gdaṅs su dro / žes mēhid blaṅs nas // spad mehan bdun gysis gtaṅ rag čhed po btaṅ ūo // dbu sšaṅ gnaṅ ba 'i gor ma pyag du bōn pa ni // rgyal 'briṅ lan ton gysis blaṅste pyag du gsol nas / gor ma dkar po dūos ni / dbyi chab kyi mčhad pa'i rmaṅ du brcigs
so // žaṅ lon ža briṅ du bro'dor'dor ba / khu khri do re smyaṅ žuṅ daṅ / guubs sña do re gcug blon daṅ / rāngs rgyal 'briṅ lan ton daṅ / ches poṅ khri bcan khoṅ sto daṅ / 'o ma lde khri bzaṅ lod bcan daṅ / khu smon to re phaṅs chab daṅ / rje blon bdun gyis de ltar bdu sṅuṅ gnaṅ no / bdu sṅuṅ gnaṅ ba'i chig ni / da pyin chad khyed spad mchon gyis / bcan po spu rgyal gyi ža sṅar / glo ba ma riṅs mthaṅ ma gnaṅ na / nam nam nam nam / ža ža žar yaṅ / bdyi chab gyi bu la maṅs par bkyon dbab re // 'phra' ma myiṅ gsaṅ re // 'phra' ma žig gsaṅ na yaṅ // sags bya ste yus bkrol nas // bka's myi gčhad re // dbyi chab kyi bu cha la la žig gis / ma bsams ste sṅiṅ riṅs na yaṅ // gaṅ sṅiṅ riṅs pa ni ce 'i sgor myi bkyon re // gžan bro la ma gthogs pa rnam la / bkyon re // phag daṅ mchuṅs mchon gyis myi dgar re / bya daṅ mchuṅs khyus bda're / ma űs pa žig gis rūṅ thog na / bskyuṅ re smad re // dbyi chab kyi bu gčhig la / gser gyi yi ge las smad re' // khol yul yaṅ ma űs par dpreg re // sṅiṅ ma riṅs par rabs chad na / khol yul bžes re' // khyed glo ba riṅs na bdu sṅuṅ la ma gthogs // khyed khyis khol yul žig brjes sam pul na / bdu sṅuṅ la ma gthogs / nam nam nam nam / ža ža ža žar / sras dbon gyi ža sṅar 'di bzin du gnaṅ no // dbyi chab spad spun bro scald pa' / bcan po spu rgyal khri sroṅ brcan yab sras daṅ / gdun rgyud la / glo ba 'driṅ re / nam nam ža žar yaṅ // dbon sras rgyal po gaṅ mjad pa la / glo ba 'driṅ re // gžan myi 'o čhog la rjo bo lhag pa chol re // gžan glo ba 'driṅ bar sems pa daṅ blod re / zas kyi don bāṅ pa daṅ / dug bsre re / bcan po khri slon bcan la / űng sna čhig 'chal re' // bdagi phu ma nu daṅ / bu cha la la žig gis // sṅiṅ riṅs su byed na // sṅiṅ riṅs so žes kyaṅ myi 'thol re' / pu nu sṅin riṅs pa'i grogs byedre // bcan po la gžan žig sṅiṅ riṅs par chor na yaṅ / myi 'thol re // pur myi ma nōs pa la // 'phra' ma daṅ 'prag dog moḥi re / spon du bōug na' / 'baṅs so čhog la sṅiṅ sňoms par myi 'chal re // bcan pos bka' ji scald pa gzuns su myi 'jin re ũs bro scald to // bro bor ba ni dbyi chab dņos daṅ / bu ba se do re ža sto / sñaṅ to re sum sñaṅ / khri sum rje čhuṅ / maṅ rje bcan zuṅ // cha bo stag po rje myes sñaṅ / maṅ po rje pu chab daṅ bdun gyis bro bor ro' //
VI

bean po sron brcan sgam po'i ri'n la // yab 'bañs ni 'khus / yum 'bañs ni log // gñen žañ žuñ / mjo sum pa // ŋag ŋi dags po // rko'n po / myañ po kun kyañ log // yab gnarn ri slon mecan dug hon te bko'ns so // sras sron brcan sku gžon ma phan te // gzod ma dku' ba dañ / dug pa rnam's rabs bêhad do // de' i rjes la / de'i myi log kun 'bañsu slar bkug go' // 'uñ gi 'og du myañ mañ po rje žañ snañ gis / sum pa mtha' dag dmagis gdbaj myi dgos par / lug rtug gis sgyu phab ste / lêe 'i thor tho la bjod nas / khyim grañs ma'sor par yoñs kyis 'bañs rnal mar bkug go // 'uñ gi 'og du bean po žabs kyis bçugs ste // bzañ lam du ma byuñ ma drañs par //rgya dañ 'a žas dpya' gçal lo // thog ma 'a ža de nas 'bañs su mà' 'ó // 'uñ gi 'og du bean po sron brcan dañ // mañ po rje žañ snañ jes 'bañs kyi bar du // khyuñ po spuñ sad kyis 'phra' ma bçug ste / bean po ža snar / žañ snañ glo ba myi 'driñ du ni 'driñ žes gsal to // žañ snañ la bean po myi bkyon du bkyon žes byas so // 'uñ nas żañ snañ gi glo ba la // khyuñ po spuñ sad bdag dañ 'sag rag po ste / spuñ sad zer ba bden sñañs nas / bean po'i bka' byuñ na yañ / na žes bya ste / mkhar sdu- bar then te mçhir ma ruñ ño // 'uñ nas // bean po i ža sña nas // žañ snañ glo ba 'driñ yañ dag ches bka' scal nas / žañ snañ gi mkhar spur (sdur) ba yañ bsdigs so // 'uñ nas żañ snañ gi bran / pa chab gyim po 'khu ste / žañ snañ brlag go // mkhar sdur ba yañ bšig go //

'uñ gi 'i 'og du // khyuñ po spuñ sad zu ces // myañ žañ snañ bean po la glo ba riñs pa // zu ca so dku' bel te // žañ snañ bkum ste // zu ce glo ba ŋe 'o // bean po'i blon po'i nañ na // khyuñ po spuñ sad zu ce las glo ba ŋe sñon chad ma byuñ ño // zu ce 'jañs 'se na 'jañs // dp' že na dp' 'o // ōu gañ čhe že na čhe // yañ ba riñ že na riñño // myi chig la chogs dgu' chogs na // spuñ sad zu ce'o // 'uñ gi 'og du / bean po 'di 'i riñ la // khyuñ po spuñ sad zu ce lta žig // rgas te ŋi ma 'der gnañ ño // bean po ża snar khyuñ po spuñ sad kyis gsol pa' / sñon bean po'i yab gnarn ri 'i riñ la // bdagis rcañ
bod 'baňs su bkug pa lta ŋig // yab kyis.spyan gyis ma gźigs // žabs kyis ma bēhags na // bcan po sras kyis.spyan gyis gzigs // žabs kyis bēhagste // bdagi sdum pa khri bom su // dgyes skyems ston mo gsol du jì gnaň ŋes gsal nas // bcan pos spuň sad gsol ba bźin gnaň ste // mgar yul zuň pho braňs 'driň bka’ seal nas // yul ziň khri boms su mĕhîs te // brtags na // dku gaň pub par yul zuň gis chor nas // yul zuň slar broste bcaň po’i sňam du gsol to // yul zuň slar bros pa’i rjes la // khyuň po spuň sad raň lĕebste gum nas / mgo bĕhäd de // bu ŋag re khyuň bsńur nas / skur mkhar pyň bar mĕhîs so // bcan po’i sňan du ŋag re khyuň gis gsol pa’ // bdagi pha rgas kyi la gar // bcan po’i ŋa sňar glo ba rĭńś nas // chams bsdal bar čhad pa’ // mgar yul zuň la ‘thol bar bgyis pa las / yul zuň gis kyaň chor te / yul zuň ni slar mĕhîs // bdagis pha bkum nas / mgo bĕhäd de mĕhîs na // srid myi brlag par ji gnaň ŋes gsol to // bcan po khri sроň brcan gyis kyaň // ŋag re khyuň gis gsol pa bźin gnaň ste // srid ma brlago //

VII

rgyal po khri lde gcug brecan gyi riṅ la // rjed gzin chis 'jam ste / myi yoṅs kyis skyid do // blon che stag sgra khoṅ lod daṅ / rje blon mol nas // rgyal po žabs kyis bcugs te // rgya la chab srid mjad na // rgya 'i mkhar kva ʾcu la scogs pa phab ste // de cam na rgya'i srid ches nas // byaṅ phyogs kyi dru gu ksun kyaṅ 'dus la // ta zig la thug pa man chad rgya 'i khams su ḏthogs ste // rgya 'i nor maṅ po stod phyogs su 'don pa rnam // kva ʾcu na chogs byas pa las // thams chad bod kyis phab ste bžes pas // blar yaṅ dkor maṅ po brñes // 'baṅs mgo nag pos kyaṅ /rgya dar bzaṅ po khyab par thab po // lho phyogs kyi smad na 'jan dum myava dkar po žes bya ba'i rgyal po sde myi çuṅ ba žig 'dug pa // rgyal po thugs sgam po 'i rlabs daṅ thabs kyis bka' scal te // myava 'i rgyal po kag la boon žes bya ba // 'baṅs su pyag 'chal nas / thabs gçıṅ scal te // myi maṅ gi snon btag / yul che 'i ni 'dab bskyed do // jaṅ gi rgyal po bod kyi 'baṅs su bžes pas // rgya'i chab srid la yuṅ śin du dma' žiṅ / myi bde bar byas so' // 'jan myava 'i rgyal po lta žig rgya la lta lta ba las // rgya rjes dgrar blaṅste // bean po khri lde gcug brecan gyi ža snar glo ba žen nas // rgya yul phab kyis ni yul daṅ // mkhar du bčaṅ te phul // gyul sprad kyis ni / rgya boon lug ltaṅ bskaṅs so' // 'uṅ nas bean po khri lde gcug brecan gyi ža snar // phaṅ daṅ gi khaṅ mo čher // kag la boon gi blon po / dvan çuṅ kog pyag 'chal ba 'i che // bean po rjes 'baṅs kyis mgur blaṅs pa'i chig la // dguṅ snor ni bdun rīm gyi // lha yul ni guṅ daṅ nas // lha sras ni myi 'i mgon / myi yul ni thams chad daṅ / myi mchuṅs ni myi 'dra' ste // yul mṭho ni sa gcaṅ bas // bod yul ni gśaṅ du gśegs // myi yul ni kun kyin rgyal // čhos bzaṅ ni gcug čhe bas // rgyal pran ni kun kyaṅ 'dus // na niṅ ni gže niṅ snā / chab chab ni ma gtıṅ nas // la boon ni rje daṅ skol / blo čhe ni dkyel mkhas la // rgal mkhas ni khoṅ dpa' bas // rgya rje ni bsam laṅ la / dgra' bzer ni gyul sprad čiṅ / dgra zin ni gسار spaṅs pas // srid kyin ni mgo bzuṅ žiṅ / pha skyabs ni 'sdragon bcal pa' // lha sras ni šeṅ na la bcal // lha sras ni gcug čhe la // čhos bzaṅ ni rjed gzin žiṅ hka' draṅ ni gsuṅ rtag la' // la boon ni srid gsoṅ ba' / myi srid ni lhas mjad kyis / srid ni lhas mjad kyis / srid ni lhas mjad kyis / srid čhe ni mṭha' r myi 'gyur / la boon ni re daṅ
skol / dpa' 'i ni las byas pa' // rgya mkhar ni mtho' bsig čiň / rgya 'baňs ni maň bs dus nas / yul daň ni sder bchaste / bod yul ni thil du hgyis / yar te ni gnam yañ dgyes / mar te ni sa yan dga' / la boň ni rje daň skol / je ňe ni je ňe 'o / lha ňe ni guň daň ňe / je brtan ni je brtan na / šam po ni gñan la brtan / de riň ni saň lta na / čuň kog ni dpon daň gyog / gnam sa ni yid sbyor ba / na bun ni lha 'i sbubs / 'geň gaň ni kun la dpen // sña bsus ni pyis bskyal žiň / klu blaňs ni bro bbruňs pa' / dgos kyis ni rim gro hgyi' //

VIII

Beča po khri sroň lde breań gyi riň la // chos bzaň srid čhe ste / rgyal po ni gnam sa gniš kyi bar yul du brnam žin // 'greň dud gniš kyi rje daň bdag mjad pa'i geug lag čhen po / myi 'i dper ruň bar mjad do' // legs kyi bya dga' ni raňs par byin / ňes kyi čhad pa ni dmyigs su phog par mjad do // 'jaňs pa daň dpa' bo'i ri mo bskyed do // ňan pa ma rabs ni čhis kyis gso's // de'i che blon po srid byed pa'i rnams kyan blo mthon gros gêhig ste // pyi 'i dgra' byuň ba la / thabs daň ye myig cher byed / naň gi čhos bya ha la draň žiň 'grus su byed // 'phrag mgi dog // ňes myi byed // dpa' 'jaňs gniš ni rlag pa bזin bcal te / 'jaňs pas dpa' bo ni čhe sa čhuň sar bstod na sa / sa sa yul yul du bked do // 'baňs 'og ma dal žiň yul na 'khod pa ni // 'jaňs draň gniš slab bo' // dmag myi so la 'khod pa ni dpa' ba 'i thabs daň / real slob bo // blo sgyu gniš kyi rlabs čhed pos thub pas // sdaň dgra' sdo ba yaň myed do // saňs rgyas kyi čhos bla na myed pa brique mjad nas // dbus mthéa' kun tu geug lag khaň brcigs te / čhos bceugs nas / thams 'sad kyaň sňiň rje la žugs 'siň dran bas skye 'si las bsgral to / gynu druň du bton to // rje blon mol te / žaň mchims rgyal zigs la scoqs pas rgya 'i mkhar kiň 'si phab ste / rgya rje gvaň bu hvaň te bskos so // legs pa žin pa 'i bya dga' / gyu 'i yige čhu du nam nam žar žar byin no // dba's skyes bzaň stag snaň gis // rgya 'i dmag pon hon je saňs daň / 'gu' log sgan du gyul sprad nas / rgya maň po bthun ś ste / 'gu' log rgya dur du btagso' // sbraň rgyal sgra leg zigs kyis /
stod phyogs su draṅste / mu juṅsu gyul bḥlog nas / luṅ gi rgyal po nuṅ kog man ḥchad 'baṅs su bṣduṣ / dba's bcan bzer mdo lod la skogs pas / mkhar chan yan ḥchad du draṅste / mkhar ḣu pa bṛgyad phab nas / dor po bton te 'baṅs su bžes so // ḥchab srid ḷe te loṅ 'san la rgyud yan ḥchad // ḷyag du bžes nas / mthoṅ khyab ḷhri sde lā bchugs / bde blon khams ḷed po gōḥig gsar du bskyed do // blon ḷe maṅ bzer zla brcan 'jaṅs śiṅ mkhas la / bkra' śis śiṅ kha dro bas / nor bu rin po ḷe 'i yige scal to // 'baṅs kyi naṅ na / dor te ḷyug chams ste 'jom dpā' ba 'i mehan mar / stagi thog bu scal to // bcan po 'i ḷa sṅa nas / thugs sgam ba'i rlabs daṅ / dbu rmog brcan po'i byin kyis // niṅ ḷog rgyal po gzan dpya' phab pa daṅ / rgyal pran 'baṅs su bkgug pa la skogs pa pyir // ḥchab srid mthā' bžir bskyed / naṅ gi bde ba ni sṅoms par mjad de // bod 'baṅs kyi naṅ nas zo śa 'bul 'bul ba rnam kyaṅ / yaṅ dag par gyuṅ druṅ gi bka' drin ma byin ba myed do // bcan po 'di las ḷchab srid ḷe ba / sṅon ḷchad gduṅ rabs kyis mjad pa la ni ma byuṅ ḷo // rgyal po 'di 'i riṅ la / 'bro ḷhri gzu' ram sṅags kyis / stod phyogs su draṅste / li 'baṅs su bkgug nas dpya' phab bo // 'uṅ gi 'og du myava dkar po 'baṅs su mṅa' ba las / glo ba riṅs pa'i che / dmaṅ phon 'bro ram sṅags bka' scal nas / brag reer nol thabs bkye ba'i che // 'jaṅ maṅ po bkuṃ nas // spyan ēchen po niṅ rim daṅ / sna la gthogs pa daṅ / dmaṅs yan ḷchad sum brgya' rea bceu gṅis bzuṅ nas / 'jaṅ rje gol gyis kyaṅ pyag 'chal te / 'baṅs rnal mar bkgug nas / dpya' phab ste sṅa mkho bžin du bdkod do //.

Rgyal 'di 'i riṅ la // ḷaṅ zuṅ lde bu / gṅen gyi yaṅ ḷo // 'ṭhab kyi yaṅ skal te // ḷaṅ zuṅ bdag du' // bcan mo sad mar kar // lig myi rhya la ḷchab srid la gṣegs so // sṅa na śud ke za real thiṅ sṅags mōhis ste // bcan mo daṅ ni myi brnal bar // lig myi rhya la śud ke za real thiṅ sṅags gnaṅ ste // bcan mo yaṅ lig myi rhya 'i so nam daṅ bu srid myi mjad chiṅ log śig na bzung par // 'dir dral gyi sṅan du gda' ste // bcan mo de ltar log pa bgyis na // ḷchab srid kyi dkrugs mar 'gyur bas de lte bu ma bṣyid par // lig myi rhya 'i so nam daṅ bu srid zuṅ śig čhes // spug gyim brcan rmaṅ čuṅ bka' scal te // mkhar khyuṅ luṅ du mōhis na // bcan mo myi bzung te // ḷchab Ṽa la rol žiṅ // mčo ma paṅ du gṣegs nas // rmaṅ čuṅ ma paṅ du
la / rmaṅ čuṅ mēhid byag bgyis pa las // bcan po dral la / bka’\l an yi ger gsol ba ni čhaṅ ma mēhiso / bcan po dral gyi ža sňa\n nas thugs bde žiṅ bţugs pa gło ba dga’ žiṅ mēhis so / bcan pos bka’\scal pa ni / gum čhad gnis / rňo ji thog gis ’chal žiṅ mēhis so // bcan po’i pyag du ’di phul čhig čhes / že gyag žu gčhig pyag rgyas btab nas bskur ro // gyim brcan rmaṅ čuṅ slar // bcan po spyan sňar mēhís nas // bcan mos bka’\l an yi ger gsol pa ni čhaṅ ma mēhís / mgur blaṅs pa ’i čhig ni ’di žes mēhí / pyag rgyas btab ste skur ba ’di lags ’ses gsol pa las // že pyag rgya\n pye ste gzigs na / guy rniṅ bzaṅ po sum ču cam žig byuṅ ste // bcan po dgoṅs dgoṅs nas / yu bus lig myi rhya la rgol phod na ni guy thogs sīg // rgol ma phod na ni bud myed daṅ mchuṅs žu gyon čhig zer ba lta žes bka’\scal nas // ijé blon blod blod de // lig myi rhya’i srid brlag go //

Rgyal ’di ’i rin’la // žaṅ žuṅ gi rgyal po la draṅs ste / čhab srid mjad nas // žaṅ žuṅ gi rgyal po lig myi dhya (1) srid brlag ste // žaṅ žuṅ thams čhad ’baṅs su bkug go // ’uṅ gi rjes la // bcan po rjes ’baṅs dgyes skyems ston mo gsol te // bcan po khrì sroṅ brcan gyis mgur blaṅs pa // kye rje ’i ni mchan ba ’di // khrì ’i ni sroṅ brcan žig // blon gyi ni myiṅ ba ’di // ston reñ ni yul zuṅ žig // čhibs kyi ni myiṅ ba ’di // rṇul bu ni gcaṅ gcaṅ lta // gcaṅ gcaṅ ni yaṅ yaṅ lta // yu bu ni rje daṅ blon // yar mo ni čhu thuṅs kyiṣ // mdo nas ni reañ du bsriṅ // yar mo ni žen čhuṅs kyiṣ lho nas ni byaṅ du bksey // ma thun ni mthā’ bźi rgyal // yu bu ni rje daṅ blon // rje ’is ni ’baṅs ma gtaṅ / rje ’is ni ’baṅs btaṅ na / gnam mthā’i ni sruṅ du ruṅ // ’baṅs kyiṣ ni rje ma gtaṅ / ’baṅs kyiṣ ni rje btaṅ na / Ńaṅ po ni rmaṅ du ruṅ / mgur de žes gṣuṅs so // mgur gyi lan // blon ston reñ gyis gsol pa / rje ’is ni bka’ scal pa gza’ pyi ni yun kyi sriṅ / bya ’is ni žu pub pa / la pyi ni gdaṅ su dro // gło bo ni maṅ ku rgya / nams kyaṅ ni yar myi po / gad kyi ni gser po čhe // nams kyaṅ ni pyiṅ ba’i bčud / rje ’is ni ’baṅs ma gtaṅ // rje ’is ni ’baṅs btaṅ na / bya baṅ ni thāṅ la thas / ’baṅs kyiṣ ni rje ma gtaṅ / ’baṅs kyiṣ ni rje btaṅ na // jön mo ni

(1) Se confond ou alterne avec dhya. Nous avons adopté rhya pour nous conformer à la graphie cursive de r souscrit dans le manuscrit. Cela n’exclut pas la possibilité de dhya. Le même nom est écrit Lig ni rgya dans A Study on the Chronicles of Ladakh par Dr. Luciano Petech, p. 82.
šiñ ka rebs // sañ p yi ni gnañs slad na nam nam ni ża ża ru // vi gañ ni khus b tab kyañ // bya pu ni khus ma gdab / luñ gañ ni rtas bêhags kyañ / gser gad ni rtas ma bêhag // mol mol ni 'cham 'cham na // bka' mëhid ni myis myi mñañ // 'cham 'cham ni 'drul 'drul na / bêhags lam ni čhus miyi bshañ / klu de žes blañs so // bla na rje sgam na / khri sroñ brcan / 'og na blon 'jañs na stoñ rcan yul zuñ / rje ni gnam ri pyava 'i lugs // blon po ni sa'i ŋam len na gyi chul // mña' than čhen po'i rkyen du / ji dañ jir ldan te / pyi 'i čhab srid ni pyogs bžir bskyed // nañ gi kha bso ni myi ŋams par lhun stug / 'bañs mgo nag po yañ mtho dman ni sñañs / dpya' sgyu ni bskyuñs / dal du ni mëhís / ston dpyid ni bskyal // 'khor bar ni spyad / 'dod pa ni byin / gnod pa ni pye / bcan pa ni bêugs / sdo ba ni smad / 'jigs pa ni mñañ / bden ba ni bšen / 'jañs pa ni bstod / dpa' bo ni bkur / smon par ni bkol // čhos bzañ srid mtho ste // myi yoñs kyis skyid do // bod la sña na yige myed pa yañ // bcan po 'di 'i che byuñ nas // bod kyi geug lag bka' grims ched po dañ / blon po 'i rim pa dañ / čhe chuñ giis kyi dbañ than dañ / legs pa zin pa'i bya dga' dañ / ñe yo ba'i čhad pa dañ / žiñ 'brog gi thul ka dañ dor ka dañ / sluñs kyi go bar bšams pa dañ / bre pul dañ / sroñ la scoogs pa / bod kyi čhos kyi giʒuñ bzañ po kun // bcan po khri sroñ brcan gyi riñ las byuñ ño / myi yoñs kyis bka' drin dran žiñ chor bas // sroñ brcan sgam po žes mchan gsol to //

IX

mgar glo ba riñs pa'i che // bcan po 'dus sroñ gis mgur blañs pa' // kye gna'ñi ti thog ma ru / gže 'i ni dañ po la / dguñ sño ni ma 'og gi / dog mon ni ya steñs na // geug gcugs ni bcugs legste / mthos te ni dguñ myi rðib // dog mon ni sdiñ myi ŋams / dguñ la ni gñi šar ba / dro dro ni sa la dro // sgro btags ni btags legs ste / bca' na ni dpal yañ dpal 'phañs na ni ša yañ khums / ša khums ni myi yañ gsos // gye di riñ ni sañ ša na // dog sriñ ni sbur bu 'is // bya ltar ni bcos bcos ste / gnam du ni 'phur'dod kyañ / 'phur du ni 'dab ma mëhís / 'phur du ni 'dab mëhís kyañ // dguñ sño ni phañ mthos ste / sprin ni go myi 'da's // ya ru ni dguñ ma slebs'/ ma ru ni dog ma
TRANSCRIPTION DU TEXTE

slebs / ma mtho ni ma dma’ ste // khra ‘i ni gzan du gyurd / bya pu ni luñ čhuñs na // ’bañs šig ni rje ru re / mgar bu ni rje ru re/ sbal pa ni ’pur du re // ’bañs las ni rje re ba / mthiñ brañ ni gyen du ’gyur / pa boñ ni ri la ’dril / pya mdai ni sma ’or gyis gyen du ni ’dril ’dril yañ // šan po ni ree mo ru pyin sñam ni leñ myi bgyid // šam po ni gañs druñ du snañ dañ ni žugbs bltam yañ / šam po ni gañs myi žu / yar čhad ni sñon po la čhu bčad ni yur drañs kyañ / yar čhab ni gzuñ myi skams // bod kyň ni spu rgyal du sems šiñ ni re re yañ / spu rgyal ni gduñ myi ’čhad // bya pu ni luñ čuñs nas / glañ žig ni rji lañs kyañ // pho ma’i ni sdiñ po čhe / rji lañs ni snar myi mnam rjí lañs ni snar mnam yañ / khus btab ni sdiñ myi gyo’ // mon ka’i ni stag čig pa’ / bya ldiñs ni myig myi lta / bsrogs kyañ ni spu myi lañs // ceñ ldeñ ni bra gu dañ / yar lha ni šam po gñis / gañ čhe ni gañ čhuñ ba // ’gren brgya’ ni kun kyañ ’chal // sky ču ni sñon mo dañ / yar čhab ni čhu bo čhe / gar riñ ni gañ thuñ ba // thañ lha ni ya bžur mkhyen // gnubs mcho ni kliñ dgu’ dañ / grañ po ni mcho le göñ / gañ čhe ni gag čhuñ ba // śa myed ni gañs kar mkhyen // pya mdai ni khañ skya dañ / pyiñ ba ’i ni stag ree gnis // gañ mtho ni gag dma’ ba // yar lha ni šam po mkhyen / bya pu ni luñ čhuñs na / mgar khol ni rmañ ba dañ / yar luñs ni pyiñ luñs na / lho rñegs ni ‘phan ba gñis // gñ ’phan ni gag rags pa // gñi zla ni ya bis gzigs / lhe ’u rje ni zin dags mkhyen / ’gren brgya’ ni kun kyañ ’chal / yar mo ni rji lañs pas / ba bdag ni ño ma ’chal // ’bañs kyis ni rje bkol tam / rje ’is ni ’bañs bkol ba’ / dguñ sñò ni ya bi mkhyen / myi ’is ni rta bżon nam // rta ’is ni myi bżon ba // pyava ’i ni gcug mkhan mkhyen / rci ’is ni zor gčhad dam / zor gyis ni reva gčhad pa / dog mon ni ma bi mkhyen // da cam ni dguñ mtha’ yan // gñi zla ni spyan gyis gzigs / dguñ sñò ni sñan gyis gsan // pyava ’i ni gcug myi ’gyur / mdai ni sgnro myi ’bog // bden nam ni brjun pa ’di // sañ pyi ni gnañs slad na / ’bañs kyis ni rje myi bkol / rta ’is ni myi myi żon / rci ’is ni zor myi gčhad // pyiñ ba ’i ni stag ree na / spu rgyal ni gduñ myi ’čhad // di riñ ni sañ lta na’ // bya pu ni luñ čuñs su / ’ur bu ni khuy čig po / ’ur bas ni bskyod drags pas / ma mo ni khra ’is ’chal // ’ur prug ni thañ la gram // sañ pyi ni gnañs slad na / noñs šiñ ni ma
'gyod čhig // gser gyi ni doň ral na // gyu 'i ni mda' čhig ma // ma 'phašs ni ša myi khumš / 'phašs na ni ral yaň stoňs // re na ni gthaň du na // re dku' ni mchul du dku' //

bcan po khri 'dus sroň // 'dam gyi čog ro za daň / 'bre njad pa'i che // khe rgad rygal to re mdö smaň gis mčhid blaňs da ru thuň ni bsar ňa ba / kōn khyim ni spyan bu čuň / ris bkra' ni bsar ňa ba / mon ka 'i ni stag čhig pa / bcan te ni myi mkhas pa rgya drug ni dguň mtha' rje // myogste ni myi mkhas pa / šu ma ni rgyal ma ġnis / drag ste ni myi mkhas pa mčho gar ni 'broň gi ru / rno ste ni myi mkhaspa mdo lčags ni ste 'u ka na / 'jaňs šiň ni sri žu ba / yar kyi lho rňegs za' / ňan žiň ni pho čhe ba / 'dam gyi ni čog ro za dri ňan ni ňa 'i dri / gya' ňaň ni zaňs kyi gya' / sku 'i ni riň stod du / gyaň gi ni yugs bah bαm / sku 'i ni riň smad du cher kyi ni yugs lhuň ňam // spun na ni 'dren pa 'di / khri gda's ni yul byin daň / mdo grags ni dguň daň ňe // slad nas ni rton pa 'di / rgyal chan ni snaň grags daň / mu ken ni klu ču rmad // dbus nas ni 'phen pa 'di // čhe 'am ni čhuň ma 'chal // 'dus sroň ni maň po rje / sku la ni 'phrul yaň mňu' // 'og na ni bčhibs pa 'di // rgyal ma ni mthα hźi 'dul // mgyogs sam ni bul ma 'cho // rmyig rje ni myis myi mthőň // rje čhig ni maň po rje / gšegs so ni naň po rje / hžugs kyaň ni 'od myir ro / gšegs kyaň ni daň ma čhags // čog ro zas mčhid blaňs pa 'i čhig la // kye 'dam gyi ni thaň kar du / lha gšegs ni žal ma 'chol / lha gšegs ni žal 'chol na / dud de ni pyag kyaň 'chal // pyag mda' ni slob kys 'jin / de 'i ni man čhad la / dud de pyag 'chal du / sogs bu ni yu ba thuňs // 'greň ste ni pyag 'chal du / sten kyi ni čhos ma lags /

bod kyi blon po // mgar khri 'briň bcan brod daň // rgya 'i blon po 'voň ker žan še ġnis // kha dor gyis brgya' ba 'i čhig // / rgya 'i dmag hyin čhed po // dmag pon 'voň ker žan šes bda'ste // dguň gis pul nas // mcho sñon po pyogs kyi dmag pon // mgar khri 'briň bcan brod 'chal ba la // 'voň ker žan šes sprit ba' // khre rkyal gaň daň / yuňs 'blu rkyal gaň bsкур te // bod kyi dmag // stag 'phraň gyag 'phraň rdu bgraňs pa 'i
graũs kyaũ ña la yod do // glad pa la Chad blaũs ste // ŵva ra drubs / rkaũ pa la Chad blaũ ste lham du drubs // bod kyi dmag thub pa cam du brlabs nas // ŋa 'i dmag 'di sñaad chig yod do // mgrim pra mor šon na // lto ched por žugs kraũ // gis gnam pyags ched pos btab ste // gchig myi dgye'o // mgar khrī 'briũ gis lan btab pa' // maũ ŋuũ gi khar myi dor ro // bye 'u maũ maũ yaũ khra chig gi ŋod pa' // ŋe 'u maũ, maũ yaũ sram chig gi ŋod pa / ša ba rva maũ ste 'gyen tam / gyag ru thuũe ste / 'gyen pa blta 'o // thaũ šiũ lo brgyar skies pa yaũ / sta re gchig gi dgra 'o // ĵhu gža' gsaũ du soũ ba yaũ // gru mdom gaũ gis ska chig chod do // nas 'bras thaũ gaũ skies pa yaũ / raũ tag gchig gi naũ du čhib bo // skar ma gnam gaũ yod pa yaũ ŋi ma gchig gi 'od la myed do // luũ pa gchigi mda' nas mye [pa gchig] mchod na // ri luũ gñis kyi šiũ rci kun chig pa yaũ yod // ĵhu myig gchig gi dno' nas / dba' rgal žig byuũ na' // ri thaũ gi šiũ rci kun khyer ba yaũ srid do // boũ pa thaũ gaũ gi naũ du // rdo ba gchig 'dril du bêug na / rdo chag gam / boũ pa chag pa lta 'o / 'thaũ ched po gchig la / reava khur gchig daŋ / smrag šad kyi lčag gchig bêchiste bžag na / reava snar 'drul lam / lčag sdun du 'drul ba blta 'o // ĵhu zaũs gaũ gi naũ na // lan ca kyor gaũ btab na // ĵhu bro 'am / lan ca bro ba blta 'o // 'brug daũ klog brte bu ĵče graũs ŋuũ mod kyon // gnam mtha' bžir' grags la brcan žiũ čhe 'o // khyod kyi dmag ni' mcho ga 'i sbraũ bu daũ 'dra' ste / naũ žiũ 'khol la myi phan no // ri ka 'i na bun daũ mchuũ ste / myi la myi lči 'o // ŋa 'i dmag ni reava maũ po la zor ba gchig gis gchod pa daũ mchuũste chod kraũ // gyag ched po la mda' phra mos 'phaũsna sod kraũ // 'veň ker zaũ šes lan btab pa' // sgo na čhu ŋu / ri ched po 'i ljid kyiś mnan na čhogs kraũ / mye 'ba'r ba / mcho ched po'i relabs kyiś bsdad na sad kraũ // mgar khrī 'briũ gis lan btab pa' // ri ched po 'i steũ na brag // brag gi kha na šiũ / šiũ gi kha na chaũ / chaũ gi kha na sgo ŋa ste / ri ma rňil bar brag myi 'dral / brag ma ral bar šiũ myi 'čhag / šiũ ma čhag daũ Chaũ myi Žig / chaũ myi Žig bar sgo ŋa myi čhag ste // ris sgo ŋa gčhag du de ltar myi čhogs so // mye ri ka na 'ba'r ba / čhu luũ pa na 'bab pas / gdab du myi sldb ste // bad kyi spu rgyal ni ŋi ma daũ 'dra' // rgya rje ni zla ba daũ 'dra ste // rgyal po ched por
'dra mod kyoñ / gnam mtha 'og du 'od tha dad do // čhe čuñ gi khar yoñ myi dor ro // mcho čhed po 'i nañ na čhu srin rgyal ba 'dug na / gnam las čhe phab ste // čhu srin rgyal ba čhu 'i nañ du bsad do // 'brug dañ klag gnis kyis lče phab na brag las sra ba myed pa yañ dral lo // bod kyi lha bean po dañ / gnam gnis kyis bdud ba čhad na // 'bal lji rmañ las čhe .. ba myed pa 'i bu // sa dgu' rim 'og du svas pa yañ bzuñ de bsad do // de lta ste // čhe čuñ dañ mañ ŋuñ gi khar de 1tar myi dor ro / de nas rgya 'i dmag // 'veñ ker žañ šes bda' ste byuñ ba las // bod kyi dmag pon / blon kri 'briñ gis / dgra thabs... dañ gyag 1tar byas nas // go bar du gyul sprad de // rgya mañ po bthuñs nas / rgya 'i ro gēhig gnam du greñ ba 'i .... 'bum bsad pa'i mchan ma žes bya 'o // stag la rgya dur dañ rma rgya dus kyet de nas btagso / rña rab phan čhad / myañ dañ... ŋ dor po la scogs pa // rgyal po dañ bēhas su 'bañsu bkguñ nas / so blon sde lha yañ bcugs so / .... ŋ kog dañ scogs pa' stod pyogs dañ lho pyogs kyi rgyal pran mañ po yañ 'bañsu bsdus so'

... mañ po rje stag... chab rgyal to re rgya la bros pa'i che // pa chab rgyal to res klu blañs pa' / --- - na las // sman ša ni la 'da's kyañ / ša bkra' ni slad na lus / nanti (1)... gress pu ni... bzañs nas / ma sriñ ni sug gis bskyal / co rag ni čhe du... rje 'i ni skal pog pa rgya rje ni bsam lañ žig / pur myi ni skal ba ru rgya... čhags / mgar mañ po rje stag rean gyi mēhis brañ // čog ro. khyo dañ lhan čhig rgya la... mēhir blañs pa' // ŋen kar ni stag ree nas / lēags . yi ni khyim . žig / ..... // ...rduñ brda 'btañ / meg le ni glañ mar nas / gser gyi ni ša la ... 'da's so ni hab čhen goñ / 'drims so ni so go ca / bskyans so ni ... yañ dañ steñs ... niñ sta / jo bo ni stag rean dañ / rgya rje ni bsam lañ . s / bsto... ni do re... n sañ ŋañ // 'bros bu ni skos brag te / na ro ni bgorla... l / skrol // (2).

(1) Ou na niñ.
(2) Les lectures de ce dernier paragraphe sont en partie incertaines et n'ont pas été traduites.
TRADUCTION

I

Lorsque le roi Dri-gum (1) était petit, on demanda : Comment le nommer? Et on consulta sa nourrice. Gro ża-ma skyi brilin-ma (2). Elle dit : « La Roche Rouge de Skyi s’est-elle écroulée? La Prairie des Yaks est-elle brûlée par le feu? Le lac Dam-le-dbal est-il desséché? » La réponse fut : « La Roche ne s’est pas écroulée. Le lac n’est pas desséché. La Prairie n’est pas brûlée. » Mais la nourrice Gro ża-ma, déjà vieille, entendit de travers : La Roche s’est écroulée. La Prairie est brûlée. Le lac est desséché. « Eh bien! prononça-t-elle, pour tuer les humeurs et les Sri (3), nommez-le Dri-gum bcan-po! » Il reçut donc le nom de Dri-gum bcan-po. Or ce fut une faute de le nommer ainsi.

Il ne put prévenir arrogance et colère d’entrer dans son cœur, car, descendant de Lde (4), il n’était pas comme le commun des hommes (5) et il possédait, entre autres, le grand don magique de se transporter au ciel. Ayant provoqué à la lutte neuf sujets de son père et trois cousins de sa mère, il leur demanda s’ils oseraient le combattre en ennemi et le traître en yak. Tous l’un après l’autre répondirent qu’ils n’oseraient. Lo-ñam le palefrenier disant lui aussi qu’il n’oseraït pas, Dri-gum ne voulut acquiescer. Alors Lo-ñam

(1) Ce nom, écrit ailleurs Gri-gum, parait signifier : Tué par l’épée.
(2) Skyi brilin-ma = la Sûre de Skyi.
(3) Démon s’attaquant spécialement aux enfants.
(4) Le premier roi était Lde Nag-khri bcan-po, d’après la généalogie du ms. 249.
(5) Pour obtenir ce sens, il faut considérer cette proposition avec la suivante comme un ablatif absolu insinué entre les éléments de la proposition principale : thugs su yañ ýugs drol dañ dregs ma thub ste.
décara: « Donc, puisque tu n'acquiesces, j'oserai, pourvu que tu me donnes les biens magiques divins que tu possèdes, le javelot qui se lance de lui-même, l'épée qui frappe d'elle-même, la cuirasse qui se met toute seule, le bouclier qui se tient tout seul et le reste. » Et Dri-gum lui donna toutes ces armes des dieux.


Enfermé dans cent vasques de cuivre et précipité au milieu du Rcan-chu (3), le corps alla jusqu'à la cluse pure à l'extrémité du fleuve (4), dans le giron de la Nagi 'O-de bed-de rin-mo (5). Les deux fils, Ša-khyi et Na-khyi (6), furent liés, bannis et déportés au Rkoñ-yul (7).

Après cela, Rhul-bzi-khugs, de Rhya-mo, et Bcan-bzon-rgyal, de Sna-nam, oignirent de poison le poil du grand chien du royaume, appelé 'On-gzugs-yar, ainsi que des deux autres appelés Zu-le ma-'jañ, le chien du 'Jañ (8), et 'On-rku (9).

(1) Nous restituons ske au lieu de skas, qui se prononce de même. Demeurent non traduits sten dgu et zañ yag. Il s'agit visiblement de pièces de casque.
(2) sic. Plus loin Ti-se. C'est le Kailasa.
(3) Plus loin Rcan-po. Le Brahmapoutre, dont le nom s'écrit maintenant Gcan-chu ou Gcañ-po.
(4) L'entrée des défilés par où le Brahmapoutre descend des hauts plateaux, à moins que ce ne soit la source du fleuve, jusqu'à laquelle le corps aurait remonté le courant de manière miraculeuse.
(5) rin-mo = la Longue.
(6) Les autres généalogies donnent trois fils et leur nom est Khri au lieu de Khyi.
(7) Le Rkoñ-yul, ou Rkoñ-po, à la pointe nord-est du Brahmapoutre.
(8) Pays des Mo-so. Il en sera parlé plus loin chapitre VII.
(9) Il semble s'agir de chiens fabuleux. Analogues à ceux des Drugus ou Turcs.
Quand ils eurent dépassé 'Phrañ-po'i brag-gya'-bo (1), ils examinèrent le chien mâle et l'examen fut satisfaisant. Le chien gagna le pays de Myañ-ro šam-po et se transforma par ruse. « Voilà que mon palefrenier m'a amené un chien au poil empoisonné. Lo-nam a caressé le bon chien et, comme mon palefrenier l'avait oint de poison, la caresse m'a tué. » Telle fut la vengeance.

Après cela, le fils de Bk ras (2), fils divin né de la corne (3), se battit avec Rhya, son cousin paternel, et Rhya coupa la ligne de Bk ras. L'année dud sn a-ph o (4), le plus jeune fils de Bk ras se réfugia au pays du nom de son père, emportant sur son sein l'enfant (5).

Dès que cet enfant excellent fut capable de se tenir debout, il dit à sa mère : « Si tout homme, tout oiseau a un seigneur, où est mon seigneur? Si tout homme, tout oiseau a un père, où est mon père? Enseigne-le moi! » A quoi sa mère répondit : « Petit enfant, n'ais pas bouche trop grande! Ne l'a pas si forte un poulain. Je ne sais pas. » Mais alors le fils excellent Nar-le-sk y es (6) : « Si tu ne m'apprends, je vais Mourir. » Et sa mère lui apprit ce qu'il désirait : « Ton père a été tué par Rhya. Ton seigneur est le roi. Il a été tué par Lo-nam le palefrenier. Son corps, enfermé dans cent vasques de cuivre et précipité au milieu du Rcañ-po, est allé jusqu'à la cluse pure à l'extrémité du fleuve, dans le giron de la Nāgt 'O-de (7) riñ-mo. Et ses fils, les deux frères Sa-khiy et Na-khiy, ont été liés, bannis et déportés au Rkon-yul. » Alors le fils excellent Nar-

---

(1) Paraît signifier: Roc rouilleux de l'âpre sentier. A la rigueur, gya' bo pourrait signifier schisteux.

(2) Bk ras est également le nom d'un pays, dont le dieu tuténaire est Yar-lha šam-po.

(3) Sa mère aurait accouché d'une boule de sang, qu'elle conserva dans une corne de yak.

(4) Peut-être année du bétail mâle.

(5) L'enfant de celui qui a été tué par Rhya, ainsi que le montré la suite du récit. Mais le passage est obscur. Et il faut noter qu'au même enfant est supposée, d'autre part, une origine miraculeuse. Cf. la note suivante.

(6) D'après les sources tibétaines consultées par Sarat Chandra Dās (Contributions en Tibet, J. A. S. B. 1881, page 214), la mère de cet enfant « Né de lui-même » était la veuve de Dri-gum et elle l'aurait conçu par sortilège du dieu Y ar-lha šam-po.

(7) Ici et plus loin le nom est 'O-de, et non plus 'Od-de.
la-skyes déclara : « J’irai chercher les traces des hommes perdus, tâcher de retrouver celui qui est abîmé dans le fleuve. » Et il se mit en chemin.


Quand il fut en bas de Gañ-par-phrun, il arriva près d’une fille, née d’un homme et d’un oiseau, qui dormait. Sous un arbre de paradis (3) reposait son enfant, dont les yeux se fermaient d’en bas comme ceux des oiseaux. Il demanda à la mère : « Que veux-tu en échange ? » La mère dit : « Je ne veux rien d’autres que ceci : « Toujours, toujours, dorénavant, quand un seigneur roi (4) mourra, noue tes cheveux au sommet de ta tête (5), enduis de vermillon ton visage, lacère ton corps, va rejointre la dépouille du roi, et d’un pot (6) soustrait aux hommes bois et mange la nourriture (7). Feras-tu ainsi ou

(1) Le ms. 249 indique Bre-snabar comme chef-lieu du Rkoñ.
(3) Khu ljo na. Nous restituons Khu ljon na.
(4) Nous ne traduisons pas dbyal, qui tel quel nous est inconnu et qui, même ramené à dbal par abstraction de la mouillure, ne donne guère un sens satisfaisant.
(5) ’phren mo n’est pas traduit.
(6) phom. Lecture douteuse.
(7) Il y a là une préfiguration de l’ascèse, mais destinée à l’obtention de pouvoirs magiques.
non? — Je ferai ainsi. » Il prêta un haut serment, prononça un vœu solennel et emmena la fille née d’un homme et d’un oiseau (1), qu’il livra en pâturage à la Nāgi ’O-de riûn-mo, pour rançon du corps qu’elle avait dans son giron.

Les deux frères divins recurent le corps du roi et lui élevèrent un haut tombeau de pisé, en forme de tente dressée. Le cadet, Ṣa-khyi, délaissa le lieu funéraire. L’aîné, Ṣa-khyi, prit en charge le sang de son père. Ṣa-khyi fut l’homme blanc du Rkoû (2). [L’autre], avec trois mille trois cents guerriers; se rendit au fort de Pyûn-ba (3).

« Si je ne demeure le premier des pères du pays, les pasteurs confiants des marches (4) s’envoleront (5). Si je ne suis la pluie fécondant le sol, le cadavre errera sur la terre. » Ainsi dit-il. Il franchit la passe Men-pa ‘phreûn-ba, il franchit le défilé Tûn-srab et gagna Ba-chos-gûn-daû (6). Quand il atteignit le Myañ-ro łam-po, les cent hommes de Lo-nâm se couvrirent la tête de cent vasques de cuivre et s’infligèrent la mort. Les cent femmes de Lo-nâm se levèrent et, pressant leur poitrine, s’envolèrent (7). Le Myañ-ro łam-po fut subjugué, les hommes furent faits prisonniers, les animaux emmenés au royaume. Puis il vint à Ba-chos guûn-daû et chanta ce chant :

« De près ou de loin,
Les oiseaux morts, je les ai tués (8) à la pointe de la lance.
Les lièvres morts, je les ai tués à coups de bottes.
J’ai fusillé sur les cuisses.
Les corps, je les ai jetés.
Il n’y a ni fosses (9) ni cadavres. »

(1) Pour la cohérence, il faut entendre l’enfant de cette fille.
(2) Le Ms. 249 dénomme Prince Blanc le prince de Rkoû.
(3) Dans le Yar-lûû. La suite du texte montre Pyûn-ba comme étant la résidence royale. C’est donc bien Ṣa-khyi qui s’y rend, tandis que son frère cadet devient le prince du Rkoû.
(4) pyî. Littéralement : de l’extérieur. Un peu plus loin, dans une réplique de ce passage, nous avons yul pyî, qui précise le sens.
(5) pyîl pyol gyî cha ’o. Nous restitutions byol byol.
(6) Ba-chos est mentionné dans la chronique par années du Ms. Tun-huang 103 de l’India Office, aux années correspondant à 730 et 732.
(7) sîaî ha braûn la bûhar te hûg go.
(8) nig. Nous donnons au mot nig le sens indiqué par le contexte.
(9) Lecture : ’ob.
Et il revint à Pyiiña stag-rce (1). Il devint le seigneur des pères du pays, et les pasteurs des marches, confiants, ne s’enfuirent point. Comme il était l’eau (2) fécondant le sol, le cadavre n’errà plus sur la terre. Et il chanta :

« Si j’ai établi mon foyer en bas,
C’est que les vasques de cuivre furent précipitées d’en haut.
Je suis devenu le maître.
Quand je naquis, ce fut Spu-de guñ-rgyal (3).
Quand je mourrai, ce sera Grañ-mo gnam-bse-brcig (4).
C’est moi le seigneur des hommes Têtes Noires
Et qui vais, me plaisant aux bêtes à crinière. »

II

Sous le roi Lde pru-bo gnam-gzuñ-rcan (5), et après lui, voici quelles furent les générations des premiers ministres.
D’abord le fils de ’Dar, appelé Stoñ-dañ-rje, prudhomme et preux, qui même éloigné (6) demeurait présent (7).
Après lui, ’Dud-kyi-rje, de Rûegs, preux et prudhomme.
Après lui, Khu-lha-bo mgo-gar (8), valeureux à l’ennemi, connaissant les cœurs, à l’œil perçant.

(1) Non complet de la citadelle royale. Stag-rce signifie Pointe ou Pic du Tigre.
(2) chab, ean, au lieu de ãhar, pluie, figurant un peu plus haut dans un passage homologue.
(3) Nom de règne de Sa-khyi. Cf. Ms. 249.
(4) Nom du successeur de Spu-de guñ-rgyal. Ce même nom, dans le Ms. 249, présente la variante gser au lieu de bse.
(5) Dixième roi après Dri-gum.
(6) glo, graphie ancienne pour gol.
(7) Le texte entend l’ubiquité.
(8) Oncle Lha-bo Tête Blanche.
(9) La Plaine du Sud.
Après lui, Yoñ than rje, de Rñegs than (1), preux et prudhomme.

Après lui, Smon-to-re sbuñ-bcān, de Gnubs, connaissant les cœurs et clairvoyant.

Après lui, Mthon-miyi 'briñ-po (2) rgyal-bcān-nu. Usant d’une grande ruse, sa propre sœur versa du poison sur les aliments qu’elle lui offrit. Il but d’elle ce poison et ainsi Bcān-nu mourut.

Après lui, 'Briñ-tog-rje, de Sna-nam.

Après lui, Khri-do-re mthon-po, de Gnubs.

Après lui, Khri-dog-rje gcug-blon, de Gnubs.

Après lui, Mñen-te-re nās-snañ, de Gnubs.

Après lui, Sud-pu (3) rgyal-to-re nā-miyi.

Tous ces ministres étaient doués de pouvoirs magiques. Ils protégeaient, ils conseillaient, leur sagesse était sans mesure. Jamais il n’y eut hommes comparables à ceux-là.

Après eux, ce fut le chab Khri-do-re snat, de Moñ. Le degré de son savoir était ainsi : comme il avait vaincu Mar-mun, maître du Rcan-bod, et alors qu’il combinait un grand stratagème, il eut la pensée que maintenant un messager venait en hâte, et il dit : « Il faut répondre vite au messager. — Quelle réponse au messager? On n’en a vu aucun. » Et aussitôt le messager arriva. Sans qu’il eût besoin d’être informé (4), déjà la réponse était faite de sa main (5). Tel était le degré de son savoir (6).

(1) La Plaine de Rñegs.
(2) Mthon-miyi 'briñ-po pourrait signifier : de haut rang, non de rang moyen.
(3) Ou titre militaire, ou non de clan.
(6) Cette proposition, répondant à celle qui précède l’anecdote, se trouve dans le texte coupée en deux par l’anecdote elle-même. Mais cette proposition ne pouvant être divisée en français comme en tibétain, nous la répétons.
Après lui, il y eut Mgar Khri-sgra ’ji-rmun, qui avait vaste savoir et double vue (1). Si trois voyageurs (2) cheminaient ensemble, il connaissait la pensée du premier, la pensée de celui du milieu, la pensée du dernier, et il la relatait à ses amis. Et si on demandait séparément (3) aux trois voyageurs : Est-ce vrai ou faux ? c’était vrai, tel que Khri-sgra ’ji-rmun l’avait dit. Car sa pénétration allait jusque-là.

Après lui, il y eut Maň-po-rje žaň-snaň, de Myaň. Le roi père Khri-slon-bcan (4) en allé au ciel et son fils Khri-sroň-brcan (5) régnant, Maň-po-rje žaň-snaň, de Myaň, fit soumettre au tribut tout le pays de Sum (6). Son esprit avisé, par un double artifice, ménageant le cheval et le cavalier, édictait, à la pointe de la langue, des impôts à tendre les crottes de mouton. Il courbait les sujets comme bambous. Tel il était.

Après lui, ce fut Mgar Maň-żam sum-snaň. Celui-ci eut avec Khu-khri sña-dgru’-zuň une grande rencontre d’épée. « Autrefois, sous le roi ’Bro-mañ (7), Mthon-myi ’briň-po rgyal-bcan-nu, étant premier ministre, fut disgracié. » C’est pour cette parole entendue que Mgar Maň-żam sum-snaň eut la rencontre d’épée (8). Lorsqu’il fut saisi et accusé, il se tua, faisant lui-même le bourreau. On rapporte que, prenant par le haut sa tête coupée, il la mit sous son bras, fit cinq ou six pas puis tomba.

Ensuite il y eut Spun-sad zu-ce, de Khyuň po (9). Evitant tout contact avec Lde-lod-bcan, de ’O-ma (10), il vint au fort Khri-boms, y dressa un piège (11) et invita le roi Sroň-brcan à un festin. Mais Mgar Yul-zuň ayant ouï sa félonie, il se coupa

(1) Itag hrňan. Littéralement : reflet de la nuque.
(2) ’dron pour ’gron. Mutation due à la prononciation identique.
(3) kha bkar. Nous restituons bkar.
(4) Aliás Gnam-ri.
(5) Aliás Sroň-bcan sgam-po.
(7) Grand-père de Gnam-ri.
(8) Passage obscur. Nous admettons que ral gyi est pour ral gri. Mais brda n’est pas traduit.
(9) Khyuň-po, nom de clan.
(10) Il doit s’agir de la plaine de ce nom, ’O-ma thañ.
(11) Sens putatif de dku’ gaň, qui revient d’ailleurs plus loin.
la tête. Voici jusqu’où allait le savoir de Spūn-sad zu-ce. Écoutant à la fois trois calculs et quatre procès, il les résolvait. Quand il jouait aux échecs, quel que fût le partenaire, il gagnait. Si une compagnie de pigeons volait dans l’air, il les comptait : un, deux, trois, quatre, cinq, six. Quand les oiseaux revenaient, il les recomptait. S’il en manquait un, il disait : « Il semble que l’épervier en ait tué un : allez voir ! » Et, tous les hommes étant allés voir, l’épervier avait tué un pigeon. Pour la prompte compréhension, la science des cœurs et la réunion en un seul d’un ensemble d’accumulations, nul n’était comparable à Spūn-sad zu-ce.

Après lui, ce fut Mgar Stoñ-rcan yul-zuñ.

Quand ce Yul-zuñ fut vieux, Lde lod-bcan, de ‘O-ma, devint ministre, mais avant qu’il fût longtemps, il encourut la disgrâce et pérît (1).

Alors Stoñ-rcan fut rétabli dans les fonctions de ministre. Et, après six années, il mourut de vieillesse (2).

Pour le remplacer, les petits officiers (3) et les sujets proposèrent, après examen, Sum-snañ, de Dba’s (4). Or le roi et les conseillers se concertèrent en secret et... (5) nommèrent Mgar Bcan-sña Idom-bu (6) premier ministre. Sum-snañ, de Dba’s, fut placé au-dessous de lui pour s’initier aux fonctions de premier ministre. Mais Sum-snañ mourut et Bcan-sña Idom-bu fut seul ministre.

Après lui, Khu Mañ-po-rje lha-zuñ (7).

---

(1) La connexion des deux idées implique une mort violente. Le mot bkum peut d’ailleurs signifier : fut tué.
(3) žañ ion pra mo.
(4) Nous pensons que dba’s, qui revient fréquemment comme premier élément dans l’onomastique du texte, est un nom de clan. On lit, en effet, au chapitre V : da khyod dba’s pha čhig ni.
(5) rta đañ mchuñs rigs kyis n’est pas traduit. Ces mots énoncent une similitude avec un cheval, dont le sens nous échappe entièrement.
(6) La chronique par années, Mss. 252 de Paris et 103 de Londres, mentionne ce personnage pour la première fois en 673.
(7) Bcan-sña mourut en 685 et fut remplacé par Mgar Khri-bríñ bcan-brod, lequel fut disgracié en 693. En 705, Khu Mañ-po-rje lha-zuñ devint premier ministre et fut disgracié la même année. Khri-gzigs lui succéda. Ainsi le relate la chronique par années du Ms. Tun-huang 103 de Londres, rectifiant ainsi la liste de notre Ms. 250.
Lha-zuñ ayant été l'objet d'une accusation, Khri-gzigs zañ-ñen, de Dba's, fut ministre.

Ensuite ce fut Mgar Khri-'briñ bcan-brod.

Après lui, le bžer (1) Khri-sum rje-rcan, de Dba's (2).

Après lui, le chab Mañ-žam-stag, de Rāegs (3).

Après lui, Stag-sgra khoñ-lod, de Dba's (4), étant ministre, fut l'objet d'une accusation.

Et Cuñ-bzañ 'or-маñ, de 'Bro, lui succéda (5).

Après lui, ce fut 'Bal skye-zañ, le chab de Ldoñ (6).

Skye-zañ, le chab de Ldoñ, ayant été accusé, Snañ-bžer zu-brcan, de Dba's, devint ministre.

Après lui, ce fut Khri-bzañ yab-lag, de Mgos.

Après lui, Rgyal-ziggs su-ten, le zañ (7) de Mēhims (8).

Ensuite ce fut Stag-sgra klu-gon, de Nan-lam (9).

Après lui, Rgyal-chan lha-snañ, le zañ de Sna-nam.

Après lui, Khri-gzu ram-sags, de 'Bro (10).

Après lui, Mañ-rje lha-lod, de Dba'.

Après lui, Khri-sum-rje stag-snañ, de 'Bro.

Après lui, Rgyal-to-re stag-sña, de Dba's.

III

Au fort Pyiñ-ba stag-rce (11) résidait le roi Stag-bu sña-

(1) Haut fonctionnaire.

(2) En 721, année de la mort de Khri-gzigs.

(3) En 723, année de la mort de Khri-sum-rje.

(4) Stag sgra = Voix de Tigre. Premier ministre en 727, année de la mort de Mañ-žam.

(5) En 728, année de la disgrâce de Stag-sgra khoñ-lod. Le Ms. 103 de Londres mentionne encore Cuñ-bzañ en 746 et relate qu'il tomba malade cette année-là.

(6) Peut-être le même que Rje-blas, également nommé 'Bal et également du clan Ldoñ, qui est mentionné dans deux des Inscriptions du Pilièr du Potala, celle de circa 730 et celle de 764.

(7) Fonctionnaire du plus haut rang, sorte de vice-roi.

(8) C'est celui qui s'empara de Tch'ang-ngan en 763. Cf. chap. VIII. L'Inscription du Potala de 764 commémore son exploit et son nom.

(9) Il figure à l'Inscription du Potala de 764, où son nom est écrit Stag-sgra klu-khoñ. Sa mémoire, en outre, est exaltée dans l'Inscription de 842.

(10) Ce personnage est assigné par le chap. VIII au règne de Khri-sroñ Ide-brcan. A noter que le dit chapitre assigne au même règne un autre premier ministre non mentionné ici, du moins sous le même nom, Snañ-bžer gla-brcan.

(11) Citadelle déjà mentionnée à propos du huitième roi, fils de Dri-gum.
TRADUCTION


(1) Grand-père de Sroñ-bean sgam-po.
(2) Ňen-kar le Vieux. Ňen-kar est souvent mentionné dans la chronique par années.
(3) et (4) Princes locaux.
(5) gsgal ho za ri byed pa signifie : agir en secret, d'après le lettré Bka-chen don-grub.
(6) Dans le sens de : l'évitait.
(7) skol kyi. Littéralement : bouillant.
(8) na mo, que nous prenons pour equivalent de na ma.
Skya-bo (1). La mule trop chargée (2) avait brisé le bât.


Or la femme de 'Ji-zuñ, la dame de Pa-cab, humiliait ses vassaux de Myañ, les menaçait,... (4). Cên SKU, de Myañ, mécontent, se plaignit à Ziñ-po-rje khri-pa-n-sum et dit : « Je ne puis plus supporter le vasselage envers Mnán. » Alors Ziñ-po-rje : « Nul ne m'est plus cher que Mnán-'ji-zuñ : ce n'est pas trop de le servir outre mesure. Mais la dame nous menace,... (5) Malgré cette réponse, Ziñ-po-rje conclut : « La puissante dame n'est pas en faute. » Ainsi rejeta-t-il la plainte, ce qui fâcha Cên SKU et le découragea.


Donc celui de Myañ et celui de Dba's, découragés tous deux, se joignirent et prirent le chemin de leur demeure, le dbyi-chab devant et Cên SKU derrière (6). Cên SKU, seul en arrière, grommela ces mots déguisés :

(1) En traduisant les noms : le Noir tua le Pêle.
(2) rgal pour sgal. Sens de bse indéterminable.
(3) yul-yel-rab sde-bži. On peut traduire yul-yel par : pays clair ou beau pays.
(4) stū-bstan-nas. En traduisant stū selon le sens unique donné par les dictionnaires, on aurait : leur, montrait son sexe.
(5) Même remarque qu'à la note précédente.
(6) On ne marche pas de front dans les sentiers du Tibet, qui n'ont place que pour un cavalier.
« Sur l’autre rive de l’eau,
En amont de la rivière,
Il y a le fils d’un homme
Qui se pose en fils des Dieux.
Le vrai seigneur il est, mais il aime asservir.
C’est avec la vraie selle, mais il aime seller. »

Comme les sentiments de son cœur affleuraient ainsi à sa bouche, le dbyi-chab qui marchait devant l’entendit clairement, saisit le sens des mots et dit : « Ceñ-skü, rien n’est plus vrai que tes paroles. Je ne hais personne autant que cet homme. Rien ne vaut ton sentiment. » Et il jura.


Ensuite le dbyi chab de Dba’s mit dans la confidence son oncle maternel Bzañ-to-re sron, de Mnon, qui lui aussi prêta serment. Quand Bzañ-to-re fut mort, son fils Pañ-sum ’dro-po (3), qui appartenait à l’entourage de Ziñ-po-rje, fut mis dans la confidence et prêta serment. Smon-to-re, de Myañ, mit dans la confidence Nag-señ, de Ches-poña, qui a son tour prêta serment.

Ensuite les trois de Myañ, de Dba’s et de Mnon firent, par l’entremise de Nag-señ, de Ches-poña, murmurer la chose à Stag-bu, le roi de Spu. Et le souverain déclara : « Quoique j’aie une sœur auprès de Ziñ-po-rje, je ferai comme vous dites. »

Les trois de Myañ, de Dba’s et de Mnon se rendirent au fort de Pyin-ba pour le rite de conjuration. Le jour, ils demeuraient tapis dans le créux boisé (4) d’une forêt cachée. La

(1) Titre souverain.
(2) Nom d’une ancienne capitale. Nous préférons cette explication du titre Spu-rgyal, donnée par Sarat Chandra Dás (v° spur rgyal) à celle de Romarāja donnée par Schlagintweit (Die Könige von Tibet). D’ailleurs, Sarat Chandra Dás se réfère au Rgya bod yig chañ.
(3) ’dro-po nous paraît être une forme du terme archaïque druñ-pa = aide de camp.
(4) Cette même expression, creux boisé, a été rencontrée par M. Paul Pelliot dans un poème mongol de l’Histoire Secrète, décrivant les tribulations de Genghis Khan enfant.
nuit, ils allaient à Pyin-ba. Or, tandis qu’ils juraient sur leurs têtes, les sujets d’en haut, les observaient, disant :
« Voici de beaux hommes sur de bons chevaux. Le jour, ils sont dans la forêt cachée. La nuit, ils vont à Pyin-ba. Sont-ce des ennemis ? Faut-il les saisir ? »
Après cela et alors que la noblesse était ainsi adverse à Ziñ-po-rje, le roi Stag-bu s’en alla au ciel. Et le même Nag-señ, de Ches-poñ, qui le premier avait eu des intelligences avec le roi, porta la nouvelle.
Jusqu’alors le service de Nag-señ, de Ches-poñ, était fait par Spug gyim-tañ rmañ-bu. Comme il avait été mis dans la confidence et qu’il craignait de se trahir pendant son sommeil, il ne couchait plus avec sa femme, mais dans la montagne, et changeait de gîte tous les soirs. Il dit à sa femme :
« Un Preta (1) étonnant est tombé sur moi. Garde le secret ! »
Dès lors, ils se querellaient à propos de tout. La femme lui dit :
« Tu as un grand estomac. Aucun Preta n’est tombé sur toi. Il n’y a de sûr que ton appétit. » De cette nuit-là, il lui fit bon visage et, s’étant réconcilié, affecta de dormir avec elle pendant deux ou trois nuits. Puis, mordant et sciant avec les dents la langue de sa femme, il la lui trancha. Sa femme mourut. Après quoi, plein de haine pour Ziñ-po-rje, Gyim-tañ rmañ-bu fut enlevé par une maladie et pérît sans descendance.

**IV**

Le roi Slon-mchan (2) et son frère Slon-kol firent prêter serment à Ce-sku (3), de Myañ, au dbyi-chab de Dba’s, à Myes-snañ, de Dba’s, au pu-chab (4) de Dba’s, à l’aide de camp de Mnon (5), à Nag-señ, de Ches-poñ, à tous six, en ces termes :
« De ce jour, nous le jurons, nous refuserons de

(1) Yi-dags. Nous traduisons par l’équivalent sanskrit habituel. Spectre affamé.
(2) Aliás Gnam-ri.
(3) Nom écrit Ceñ-sku au chapitre précédent et aussi plus loin.
(4) Nous prenons pu-chab, de même que dbyi-chab, pour un titre ou une fonction.
(5) Mnon, dron-po,
suivre Ziñ-po-rje (1); nous prendrons parti pour le roi de Spu; nous demeurerons loyaux au bcan-po roi de Spu ; nous ne serons pas tièdes ; nous querrons les mandements du chef puissant; nous ne querrons pas déhors et dedans (2); nous ne serons pas hésitants ; nous voulons être ses preux; nous donnerons notre vie (3); nous obéirons à tout ordre du roi Slon-bean (4); nous n'obéirons à nul autre, usât-il de mensonge. »

Furent liés par serment Ceñ-çun, de Myaŋ, Mu-gseñ, de Myaŋ, Na-gu, de Ches-poŋ, Myes-snaŋ, de Dba’s, le pu-chab de Dba’s (5). Puis, au milieu de la nuit (6), ils se séparèrent pour rentrer chez eux. Et, après cela, le jeune Slon-kol et sa mère Stoñ-cun (7) restèrent dans le pays.

Le roi Khri-slön-bean partit avec dix mille soldats sous son commandement. Ceñ-sku, de Myaŋ, et l’aide de camp de Mnon furent envoyés chasser les oiseaux, en courriers (8), jusqu’à Stag-pa sa-ru.

Le roi manda le bhyi-chab de Dba’s et Någ-señ, de Ches-poŋ. La rivière était très haute (9), elle débordait à rompre les palissades (10). Le château Yu-sna fut démoli, Dgu-gri Ziñ-po-rje (11) défait. Le fils Man-po-rje sum s’enfuit chez les Dru-gu (12). Depuis Pha-gi yuñ-ba-sna jusqu’à Bre-snar, du Rköñ,

(1) re est pour re kan = jamais.
(2) C’est-à-dire nous ne servirons pas le feudataire et le roi, nous ne jouerons pas double jeu.
(3) La première négation, qui fait affirmation avec re, manque à cette proposition : nous supposons qu’elle manque par erreur.
(4) L’orthographe du Ms. flotte entre Slon-mchan et Slon-bean.
(5) Ici les assermentées ne sont plus que cinq, et il y a trois noms nouveaux.
(6) égon thus. Nous supposons dus.
(7) La dame de ’Ol-god. Cf. Ms. 249.
(8) fän-rna. Le sens général est « courrier », mais on n’envoie pas un courrier chasser les oiseaux sans arrière-pensée d’espionnage. Le sens littéral est d’ailleurs « écouteur ».
(9) btd, supposé pour stod.
(10) Il est spécifié plus loin que la rivière avait été barrée.
(12) Dans le Ms. 246 du fonds tibétain de Touen-houang, ce nom désigne les Tou-Kïne, tandis que les Ouigours sont appelés Hor. Mais un autre Ms. de Touen-
le pays fut proclamé terre royale. Sur l’ordre du roi Khri-slön-bcan, le nom du pays, Nas-po, fut changé en celui de ’Phan-yul (1).

Ceux de Myañ et de Dba’s célébrèrent ainsi :

« Les justes ont proclamé les divins,
     Proclamé divins Slon-mchan et Slon-kol.
Le vautour a lié le hibou.
Nag-señ, de Chès-poñ, l’a lié.
Le vrai seigneur l’a maîtrisé.
Il a sellé avec la vraie selle.
Ceux qu’on détestait sont entassés dans les ténèbres (2).
Et les deux jumeaux (3) sont nés. »

Ensuite les sujets du pays de Nas-po, le dbyi-chab de Dba’s et les autres le saluèrent du titre de bcan-po. Son royaume (4) était plus haut que le ciel, son casque (5) plus ferme qu’une montagne. Aussi fut-il appelé Gnam-ri (6) slon-mchan. Les trois de Myañ, de Dba’s et de Mnon établirent les États de Zin-po-rje entre les mains du bcan-po roi de Spu.

Ensuite Gnam-ri slon-mchan, partageant du fouet (7), récompensa Cën-sku, de Myañ, par le don de Sdur-ba, château de Mñan ’ji-zuñ, avec quinze cents familles de serfs. Au dbyi-chab de Dba’s il donna en récompense la terre de Za-gad-gsen, avec quinze cents familles de serfs venues de Mal-tro. A Mnon ’dron-po il donna en récompense Pu-nu, Po-mnon et autres lieux du Kho-na (8), avec quinze cents familles de serfs.

houang, 2762 de l’inventaire Pelliot, donne pour dru-gu l’équivalence chinoise Houei-hou, c’est-à-dire Ougour.

(1) Un Phan-yul actuel est une vallée au nord de Lhasa.
(2) rum-du. Le même mot rum signifie matrice et ténèbres.
(3) Vraisemblablement s’agit-il du roi et de son frère.
(4) Le texte porte chab-srid au lieu de chab-srid.
(6) Ciel-Montagne, ou Mont céleste. De telles appellations peuvent expliquer comment les noms des rois diffèrent selon les auteurs, étant modifiés au cours des événements de leur règne.
(7) Geste de cavalier. Dans le Mani bka-’bum, la princesse impériale chinoise, épousée par Sroñ-bcan sgam-po montre du fouet à la princesse népalaise le lac sur lequel elle l’invite par dérision à bâtir un temple.
(8) Le lettré tibétain Bka-chen don-grub fait de Kho-na un nom de lieu.


(1) mthon. Nous restituions mnon.
(2) srin n'est pas traduit. Peut-être s'adjoint-il au nom Ches-poñ.
(3) Personnage déjà cité au chap. II.
(4) Zu-ce est le même que Spun-sad.
(5) Le Bleu de Moñ.
(6) lha de, pour lha sde.
(7) Nous supposons chab au lieu de chab.
(8) myi chen = grand homme, comparable au ta jen chinois.
en sac et, en effet, la pointe n'est pas sortie. Mais si j'avais été mis en sac, la pointe, et même jusqu'à la tige, aurait percé. C'est pourquoi je fais aujourd'hui cette demande. N'ayant encore été placé nulle part, je voudrais l'être au premier rang. » Alors le souverain accueillit la demande de Myi-čhen et l'investit comme général pour soumettre le Dags-po.

Or Myi-čhen combattit le prince du Dags-po et soumit le Dags-po complètement. Et comme récompense furent attribués à Myi-čhen les habitants et les troupes du Gser-khuṅ re'-u-rgal. Tous les hommes de 'Broṅ čhe-po dṅul-gyi rva (1) disaient : Son'-go (2) myi-čhen, par le seul moyen de sa lance contre les forts alliés du Dags, a conquis une plaine remplie de troupes. Aurore au firmament du Rṅeg, il a atteint le plus haut degré de bravoure. En un jour il a tué cent hommes du Dags-po. » Ainsi disaient-ils.

Après cela, le žan-Snaḥ, fils du favori Smon-to-re, de Myaṅ, devint serviteur intime du roi. Puis le seigneur roi et les sujets firent un joyeux festin à libations. Au cours du festin, Spuṅ sad, de Khyuṅ-po, chanta ce chant :

« Il y avait un tigre du Mon-Ka.  
Le tigre est tué. Zu-ce l'a tué.  
Il a offert le fauve mort  
Et, assistant (3), reçu [le titre de] lhe-rṅegs.  
Natif du Reaṅ, un vautour  
Du haut Thaṅ-prom (4) planait.  
Or il est tué. Zu-ce l'a tué.  
Il a offert les ailes du vautour  
Et reçu en retour [le titre ou la terre de] lho rṅegs (5).

(1) Signifierait : Corne d'argent du grand yak sauvage, mais la lecture dṅul n'est pas certaine. Le nom est sans doute celui d'une montagne.  
(2) Variante du nom écrit plus haut saṅ-go.  
(3) sla-lbo.  
(4) than-phrom signifie herbe médicinale et spécialement datura. C'est apparemment le nom d'un haut plateau.  
(5) Pourrait sembler répéter ce qui est dit cinq vers plus haut. Mais la lecture est nettement différente : ici lho-rṅegs et plus haut lhe-rṅegs. Sans doute s'agit-il de deux grades ou dignités. Un peu plus loin, il est question d'un conseiller Lho-rṅegs. Il importe de retenir, d'autre part, que Lho-rṅegs est aussi un nom de pays et qu'il est pris dans cette acception à la fin du chant de Zu-ce, ainsi qu'au chant du žan Snaḥ qui lui fait suite.
Avant les deux années dernières,
Du pied des neiges du Ti-se (1)
Les cerfs et les hémiones fuyaient,
Fuyaient vers l’herbe du Šam-po (2).
Qu’on regarde aujourd’hui, demain,
L’herbe du Šam-po ami
Est moisson improper aux cerfs et aux hémiones.
Si elle est moisson mauvaise aux cerfs et aux hémiones,
C’est impureté issue des neiges du Ti-se.
Avant les deux années dernières,
Des rives du lac Ma-pañ (3).
Les oies et les canards fuyaient,
Fuyaient vers le lac Dañ-ko.
Qu’on regarde aujourd’hui, demain,
Le divin lac Dañ-ko
Est moisson mauvaise aux oies et aux canards,
S’il est moisson mauvaise aux oies et aux canards,
C’est impureté issue du lac Ma-pañ.
Le Lho-rñegs est augmenté du ’Phan (4).
Par le ’Phan [les clans] Se et Khuyñ sont établis.
Qui autrefois était faible
N’a plus d’yeux aujourd’hui.
A Dbu-pyiñ gro-bo, aux limites,
Il est environné de yaks.
C’est Zu-ce qui donna, peut-être (5).

Il chanta ainsi. Alors le roi pensa dans son cœur : J’espère qu’un conseiller « lho-rñegs » (6) va lui répondre. Mais nul ne répondit. Or le žaň Šnaň pe’-u-zur, de rang moyen, qui feignait de n’avoir rien compris (7), fut interpellé : « Si tu es fils

(1) Kailåsa.
(2) La plaine basse.
(3) Månasarovara.
(4) Ici Lho-rñegs désigne une contrée, le Rñegs du sud. Le Rñegs est une des principautés énumérées au Ms. 249.
(5) Ce chant est composé d’allusions et d’insinuations du favori, mécontent de la nomination du général. Les éléments manquent pour interpréter avec précision, d’autant que plusieurs mots sont anciens et disparus.
(6) blon-po lho-rñegs géchig. Titre empruntant le nom de la contrée.
(7) En supposant bços au lieu de bëbas.
d'un père qui t'aimait, sais-tu chanter ? — Je sais », répondit Žaṅ-Snaṅ. Et il chanta :

« Oh ! avant les deux années dernières,
De l'autre côté de l'eau,
En amont de la rivière,
Fut Dgu-gri Ziū-po-rje
Dompête de la cheville à la bouche (1),
Détruit de la bouche à la racine.
Celui qui tira le poisson de la rivière Skyi,
C'est Paṅs-to-re, le dbyi-chab.
Celui qui à Klum barra la rivière,
C'est Ceṅ-skur smon-to-re.
En portant un rude fardeau,
Il a agrandi l'étroit territoire.
Un aide de camp, Paṅ-sum (2),
Elargissant la plaine,
A accru le Šam-po (3) en cultures.
Renversant le château Yu-sna,
Il l'a annexé à Pyiṅ-ba (4).
Celui-ci jadis était haut.
Maintenant il touche au ciel.
Le Nas-po est confédéré,
Le Yar-mo réduit à parcelle (5).
Ce qui était grand autrefois
Est sans limites aujourd'hui.
Le Lho-rje est augmenté du 'Phan (6).
Par le 'Phan [les clans] Ldoṅ et Toṅ sont établis,
Qui autrefois était faible
N'a plus d'yeux aujourd'hui.

(1) kham du. Nous supposons avec beaucoup de vraisemblance que c'est là une nasalisation de kha devant du.
(2) paṅ-sum ni 'dron-po zig. Passage suggérant que 'dron-po est bien un grade ou une fonction.
(3) šam-po signifie plaine basse. Comme nom propre, il désigne aujourd'hui le Tibet habité et cultivé.
(4) C'est-à-dire au domaine royal.
(5) Cette parcelle est ce qui reste du Yar-mo indépendant. On sait ici le processus de la confédération qui a formé le Bod-yul.
(6) Répétition de ce qu'a dit Spuṅ-sad touchant l'accroissement du Lho-rje. 
Avant les deux années dernières,
Les yaks sauvages qu'on tuait, mâles et femelles,
Succombaient au bambou du sud.
Mais sans le fer qui déchirait,
Le bambou n'eût pas percé seul.
Sans l'empennage de vautour,
La flèche n'irait seule au yak.
Le tanneur du ṇas-po, pays de chèvres,
A vaincu le léopard femelle.
Mais si l'aiguille n'avait percé,
Le fil seul ne l'aurait pas pu (1).
Si le fil ne l'avait tirée,
La fourrure ne serait pas belle. »

Il chanta ainsi, et le roi se réjouit de ces paroles. Il nomma
ministre le ẓañ Snañ, de Myañ. Et, pour son titre de ministère,
il lui alloua un petit creux de poussière (2).

V

Ensuite Phañs-to-re, le dbyi-chab de Dba's, était devenu
vieux. Il se chauffait au soleil. Alors que le roi Khri-sroñ-
bcran (3) allait de Ńen-kar à Skyi-luñ, Phañs-to-re dbyi-chab
lui fit, par l'intermédiaire du conseiller en charge Brin-sña do-
re, cette prière : « Jadis j'ai rejeté derrière moi Žiū-po-rje et
embrassé la cause du roi de Spu (4). Le royaume a été accru
en rivières et agrandi en surface. Myañ, impropre à gouver-
ner, a été mis en accusation. Nous, de même parenté (5), nous
n'en avons pas conçu en haut désaffection, non plus qu'en
bas tiédeur. Aujourd'hui, à la vue d'un cadavre, on est inti-
midé; à la vue d'une blessure, on mesure le coup. Maintenant
que je suis vieux, avant ma mort, je te prie de me faire un

(1) Le roi est le fer de lance et l'aiguille, le favori le bambou et le fil.
(2) pug bu. C'est-à-dire un petit territoire.
(3) Sroñ-bcran sgam-po, fils du précédent.
(4) Le roi légitime.
(5) spad mchan, qui voudrait dire nom ancestral, paraît ne pas convenir,
puisque les noms diffèrent. Nous proposons chan au lieu de mchan.

« La petite rivière Yar-mo (9) »

(1) khud pa reste inexpliqué.
(2) Le vieux ministre entend que ses enfants ne sont pas tous de lui et qu’il en est du père du roi.
(3) En lisant gyogs au lieu de yogs.
(4) Soit qu’il s’agisse d’assignation géographique, soit qu’il s’agisse d’assignation impartiale.
(5) gdo’ thag. Nous pensons que gdo’ représente gđûn et nous tenons thag pour synonyme de rgyud. Les deux du lignage sont le roi et son père.
(6) Est-ce l’antique usage du signe de reconnaissance, divisé en deux moitiés se raccordant et gardées chacune par un des partenaires ?
(7) Seus proposé par le lettre Bka-čhen don-grub.
(8) Lettres royales, portées par un ambassadeur.
(9) Rivière du Yar-luň,
« Court de la vallée au fleuve (1). 
Etroite (2), la rivière Yar-mo 
Se déroule du sud au nord. 
Tant elle se joint et s’unit, 
Qu’ensuite on n’en peut plus rien dire. 
Tant en s’accordant elle va, 
Qu’on ne voit plus d’où viennent les eaux (3). 
Dorénavant, dans le futur, 
O toi, ne m’abandonne pas! 
Je ne t’abandonnerai pas. 
Car si moi, je t’abandonnais, 
Il faudrait garder les confins du ciel. 
Et si toi, tu m’abandonnais, 
Il faudrait honnir le Ñas-po (4) ».

Alors le dbyi-chab de Dba’s chanta :

« Puisque je requiers le roi, 
Le seigneur soutienne le faible! 
Puisque je requiers le riche, 
Me bénisse le Mont des Dieux! 
Quand le roi ordonne, 
Ce n’est que le temps de l’arc-en-ciel. 
Quand c’est l’oiseau qui demande, 
[Le glacier] La-pyi (5) finirait par fondre (6). »


(1) Littéralement : au Reñ. 
(2) Lire chuñ au lieu de chu ñas. Erreur manifeste. 
(3) En lisant lam au lieu de lam. 
(4) C’est-à-dire que ce sont choses impossibles. 
(5) Glacier nommé au Padma thañ-yig, Ms. de Li-thañ, XCV, 23. 
(6) Littéralement : serait chaud à se fendre. 
(7) A la manière tibétaine, le texte porte bdun, sept : les six conseillers plus le roi.
Rêegs, Khri-bcan khañ-sto, de Ches-poñ, Lde Khri-bzañ lod-bcan, de 'O-ma, et Khu smon-to-re phañs-chab prêterent serment par leur tête. La teneur jurée par la tête était : « Dorénavant, si vous, père et fils, vis-à-vis du bcan-po roi de Spu, êtes, et sans tiédeur, fidèles, jamais, jamais, jamais, jamais, à l’avenir, nous n’accuserons les fils innocents du dhyi-chab. Nous n’écouterons aucune calomnie. En entendrions-nous une, tenant pour nul le grief en litige, nous ne statuerons pas. Si quelqu’un des fils du dhyi-chab, par étourderie, n’agit pas, comment que ce soit, en séal, nous ne le punirons pas le temps d’un seul jour. Mais tous autres qui ne sont pas liés au serment, nous les punirons. Nous ne sommes pas parqués sous l’aiguillon comme des porcs, nous volons ensemble comme des oiseaux. Si un homme sans reproche a haute capacité, il ne sera pas mis à l’écart, il ne sera pas dédaigné. Un fils du dhyi-chab ne sera pas moins qu’ambassadeur. Mais sans faillir il ne pourra pas ravir (1) terres de fief (2). Si par malheur (3) la lignée s’éteint, nous reprendrons les fiefs. Si vous n’êtes pas fidèles, nous serons déliés du serment. Si vous échangez ou cédez un seul fief, nous serons déliés du serment. Toujours, toujours, toujours, toujours, dorénavant, par-devant nos fils et petits-fils, seront ces promesses tenues. »


(1) dprog, supposé pour 'phrog.
(2) khoï yul.
(3) Littéralement : non par la faute.
(4) Nous prenons ici 'chal dans le sens de jurer, qui est possible et d’ailleurs convient au contexte. Khri-slon-bcan est le nom du père du roi. Ainsi semble-t-il que le règne effectif de Khri-sroñ-bcan ait commencé avant la mort de son père.
du félon. Si nous apprenons que quelqu'autre est félon au roi, nous le révèlerons. Mais pour l'homme (1) sans reproche, nous n'aurons calomnie ni envie. Si nous sommes investis comme chefs, nous serons impardables envers tous les sujets. À tous les commandements du roi nous nous tiendrons fortement.


VI

Du temps du roi Sroñ-brcan sgam-po, les sujets de son père furent hostiles, les sujets de sa mère se révoltèrent. Le žañ ņuñ allié, le Mjo-sum-pa, le Ńag-ńi dags-po, le Rkoñ-po, le Myañ-po s'insurgèrent tous. Le père Gnam-ri slon-mchan mort empoisonné (2), le fils Sroñ-brcan était trop jeune pour agir utilement. La race des empoisonneurs et de leurs instigateurs fut anéantie. Après cela, tous les rebelles furent de nouveau matés comme sujets. Puis Mañ-po-rje žañ-snañ, de Myañ, sans même qu'il eût à combattre, bélier dominant le troupeau, soumit et pacifia entièrement tous les Sum-pa, en parlant du bout de la langue et sans dénombrer les foyers (3).

Ensuite le roi se mit en marche. Il n'avait pas encore paru sur la route du nord, que déjà Chinois et 'A-źa (4) présentaient le tribut. C'était la première fois que les 'A-źa étaient assujettis.

Ensuite Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po, insinua l'acrimonie entre le roi Sroñ-brcan et son sujet Mañ-po-rje žañ-snañ. Devant le roi il disait le žañ-Snañ infidèle ou fidèle (5). Au žañ-Snañ il montrait le roi le blâmant ou ne le blâmant pas. Alors le žañ-

(1) pur n'est pas traduit.
(2) Ainsi que l'impliquait déjà en quelque façon un passage du chapitre précédent, il semble que Sroñ-brcan sgam-po, désigné ici par le nom qui lui est resté, ait été intronisé avant la mort de son père. Le chroniqueur, qui savait peut-être à quoi s'en tenir, ne dit pas pourquoi les sujets de Gnam-ri se révolteront, ni par qui celui-ci fut empoisonné.
(3) C'est-à-dire sans s'y arrêter.
(4) Tou-yu-houen.
(5) Nous restituons riñ au lieu de 'drñ.
Snañ pensa (1) : Spuñ-sad, de Khyuñ-po, et moi sommes amis (?) (2) : ce qu'il dit doit être vrai. Aussi, bien que mandé par le roi, il prétexta la maladie et, s'arrêtant au château Sdur-ba, il ne vint pas. Alors le roi remarqua : « Voilà la fidélité du žañ Snañ ! » Et il menaça Sdur-ba, le château du žañ Snañ. Sur ces entretenues, un serf du žañ Snañ, qui le haissait, Pachab gyim-po, consomma la perte de son maître, et le château Sdur-ba fut détruit. Après cela, Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po, continua de dénoncer artificieusement au roi l'infidélité du žañ Snañ, de Myañ, et le żañ Snañ fut mis à mort (3).


Ensuite, sous ce même roi, Spuñ-sad zu-ce de Khyuñ-po, devenu vieux, se chauffait au soleil. Il vint devant le roi et lui dit : « Jadis, du temps du roi Gnam-ri ton père, j'ai soumis le Rcañ-bod. Si le père ne l'a vu de ses yeux et n'y a marché, le roi son fils l'a vu de ses yeux et y a marché (6). Accepte de venir pour un joyeux festin à boire dans mon jardin de Khriboms ! Le roi accepta l'invitation de Spuñ-sad, mais il dépecha du palais Mgαr yul-zuñ, qui se rendit à Khriboms et observa. Entendant qu'on dressait un piège (7), Yul-zuñ s'esquiva, revint et parla au roi. Après la suite de Yul-zuñ, Spuñ-sad, de Khyuñ-po, se donna la mort. Son fils Nag-re-khyuñ lui coupa la tête (8) et, l'apportant au fort de Pyiñ-ba, s'adressa au souve-

---

(1) gio ba, lapsus probable pour blo ba.
(2) šag rag-po. Nous pensons que rag est pour rogs.
(3) La chronique, revenant en arrière, relève ici en détail la disgrâce du żañ Snañ, de Myañ, signalee déjà au chapitre précédent.
(4) Il avait déjà été le favori du roi Slon-cean. Cf. chap. IV.
(5) yañ. Nous restituons ya na.
(6) Cette phrase peut expliquer comment, pour l'histoire, Sroñ-cean sgam-po est resté le premier confédérateur.
(7) dku' gañ. Le sens de piège apparaît tant du contexte que du recoupement avec d'autres passages.
(8) Au chapitre II, il est dit que Spuñ-sad se coupa la tête lui-même.
rain : « Mon père, au temps de sa vieillesse, a été infidèle au roi et a avoué à Mgar yul-zuñ que le châtiment le menaçait. L’ayant entendu, Yul-zuñ retourna. Mon père est mort de par moi (1). Puisque je lui ai tranché la tête et suis venu, ne détruis pas notre principauté! » Le roi Khri-sroñ-brcan accéda à la supplique de Ńag-re-khyuñ et ne détruisit pas la principauté.

VII

Bien que petit et jeune encore, le roi Khri’dus-sroñ (2), entr’autres exploits, égorgeait les sangliers, entravait les yaks sauvages et attrapait les tigres par les oreilles. A un esprit profond il joignait l’adresse du corps. Différent des hommes, il leur était supérieur. Tous les rois voisins et les sujets Têtes Noires le surnommèrent Roi des Prodiges (3), en citant comme exemples ses lettres. Si Mgar ou un des autres conseillers le desservait, le roi, esprit pénétrant, casque ferme, châtiait tous les délyaux. Entre ses mains le royaume fut plus élevé qu’au-paravant. Soumettant les Dru-gu (4) et les autres peuples voisins, il leur imposait le tribut, jetait bas les forts châteaux, s’emparait des pays riches. Mais il faisait exception pour les nombreux États amis. Ensuite il établit son autorité sur le ’Jañ (5), il imposa le tribut au Myava Blanc, il assujettit le

(1) bdag gis. Sans doute parce que le fils a aidé son père à se donner la mort.
(2) Le Ms. 250 est muet sur Khri-mañ-sion mañ-bcan, père et prédécesseur de Khri’dus-sroñ, bien que son règne ait duré de 650 à 676 et se soit illustré en 670 par la victoire de Ta-fei-teh-buan et la conquête des Quatre garnisons.
(3) ’phrul-gyi rgyal-po. Telle serait l’origine de cette appellation, devenue plus tard sprul-gyi rgyal-po et qui fut étendue par la suite aux rois antérieurs à ’Dus-sroñ. Les historiens bouddhistes auraient donc attribué à Sroñ-bcan sgam-po les mérites des ses successeurs comme ceux de son père. L’exemple des lettres est cité au Mañi bka’-bum. Le roi Sroñ-bcan sgam-po envoyait ses ambassadeurs au Nepal et en Chine, munis des réponses déjà écrites aux questions que les souverains leur poseraient. Le mot ’phrul veut dire magique ou magicien, tandis que sprul, qui se prononce de la même façon, veut dire incarnation, transformation, et est purement bouddhique. Les pontifes miraculeux n’en sont pas moins les héritiers des rois magiques.
(4) Cf. ci-dessus, chapitre IV.
Myava Noir (1), et ainsi de suite (2). Aucun autre roi de la même dynastie n’avait encore, de par son casque ferme, porté aussi loin les frontières.


Dans les basses contrées du sud était une partie du 'Jaṅ, appelée Myava Blanc, dont le prince avait un nombreux peuple. Or, après que le roi lui eut parlé avec l’ampleur et les ressources de son esprit profond, Kag-la-boṅ, le prince de Myava, fit acte d’hommage. En obtenant cette soumission (6), le roi ajouta nombre d’habitants au grand pays et l’augmenta latéralement. La réduction du roi de 'Jaṅ en vassal du Tibet était pour l’empire de Chine une humiliation irritante. Comme ce roi de Myava du 'Jaṅ se considérait comme Chinois, l’empereur s’était déclaré son ennemi (7). Mais il s’approcha du roi Khri-lde gcug-brcan et lui offrit le pays chinois conquis, terres et châteaux. Il garda comme des moutons les prisonniers chinois faits

(1) C’est les deux parties du Jaṅ.
(2) Il mourut au royaume de La-mayva en 704. Cf. Ms. Tun-huang 103 de Londres.
(4) Turks lato sensu.
(5) Tribus iraniennes.
(6) guon, au lieu de gcun. L’acte d’hommage de Kag, du Myava la, est relaté par la chronique du Ms. 103 à Londres à la date de 733 : La mission chinoise de Li-sung est relatée la même année.
(7) La puissance de parole du roi tibétain se serait donc bornée à l’exploitation facile du différend survenu.
dans les combats. Ensuite, quand Dvan-çuñ-kog, ministre de Kag-la-boñ, vint à Phañ-dañ-gi khañ-mo-çhe (1) présenter au roi Khri-ide geug-brcan l'hommage, le seigneur roi et les sujets chantèrent ainsi :

« Venus du Guñ-dañ (2), pays des Dieux,
Du septuple ciel bleu,
Les fils des Dieux protègent les hommes.
Comme entre les pays des hommes
Celui-ci est le nonpareil,
Haut le pays, pure la terre,
Ils descendent aux vallées du Tibet.
Or le roi des pays des hommes
Par la grande couronne de la Bonne Loi (3)
A confédéré tous les princes
Avant l'année dernière et celle d'avant,
Vers le bief inférieur de la rivière (4),
Le seigneur La-boñ (5) et sa gent
Se montraient avisés, sagaces,
Habiles aux gués, poitrines vaillantes.
L'empereur chinois s'irrita,
Devenu hostile, engageant la guerre,
Par son attaque il vient de les renier.
Mais celui qui tenait la tête du royaume
A cherché amitié protectrice
Auprès du bcan-po fils des Dieux.
Au fils des Dieux, à la grande couronne
La boñ a offert son royaume,
En marque de fidélité à sa parole
Et de respect à la Bonne Loi.
L'empire des hommes, ouvrage des Dieux,
S'agrandit à l'illimité.
Le seigneur La-boñ et sa gent
Ont accompli œuvre héroïque,

(1) Sans doute : la Grande Maison de Phañ-dañ.
(2) Aliás Guñ-thañ = Plaine céleste.
(3) Première allusion au bouddhisme.
(4) Peut-être le Mékong.
(5) La boñ, pour Kag-la-boñ.
Abattu les hautes forteresses chinoises
Et réduit maints sujets chinois.
Et des pays avec leurs peuples
Le Tibet fait la capitale.
En haut le ciel s'est réjoui,
Comme en bas la terre est joyeuse
Le seigneur La-bon et sa gent
Seront de plus en plus fidèles.
Les Dieux, le Guñ-dañ sont amis.
S'il est de plus en plus ferme,
Le Šam-po sera redoutable.
Aujourd'hui, de même que demain,
Guñ-kog le chef, avec les siens,
Nous est uni comme le sont ciel et terre.
Les Dieux qui ont percé la brume
Nous comblent, propices à tous.
A la rencontre du matin et accompagnant jusqu'au soir,
Nous offrons, chantant et dansant,
Les cérémonies qui sont dues.

VIII

Au temps du roi Kkri-sroñ lde-brcan, la loi étant excellente
et le royaume étendu, le roi maintenait (1) celui-ci entre le
ciel et la terre. Le grand code (2) qui régissait souverainement
hommes et animaux convenait comme règle des hommes. La
récompense des bons était donnée avec plaisir, la punition des
méchants frappait avec discernement. Le respect de la sagesse
et du courage grandissait. La loi (3) amendait les mauvais du
bas peuple. En ce temps-là, les conseillers qui gouvernaient
étaient d'accord et unanimes dans les conseils. S'il surgissait
un ennemi extérieur, ils augmentaient sans relâche (4) leurs
moyens. S'ils appliquaient la loi intérieure, c'était avec diligence
et justice. Ils n'avaient pas de jalousie, ils ne faisaient

(1) brnam, pour bsnam.
(2) Cf. Padma thañ-yig, Ms. de Lithañ, LXVII.
(3) chís. Nous restituons chos.
(4) ye myig. Cf. F. W. Thomas, J.R.A.S. 1927, p. 844,
pas de tort. Ils ne rivalisaient que de sagesse et de valeur. Comme les valeureux et les sages étaient promus à un rang plus élevé, chacun était mis au rang et à la place qu’il fallait. Aux sujets indolents de basse caste qui restaient en leur place on enseignait la prudence et l’équité. Les soldats postés en sentinelle apprenaient la vigilance et le courage. A force d’intelligence et d’art, on parvenait à ne pas susciter d’ennemis.

On avait reçu la religion incomparable du Buddha et bâti des vihāra partout, au centre et aux confins du pays. La doctrine une fois établie, tous furent pénétrés de pitié et, par les remémorations (1), affranchis de la naissance et de la mort. Et ils furent élevés au salut (2).

Le roi et ses conseillers ayant tenu conseil, le žaṅ Rgyal-zigs, de Mōhims, et autres réduisirent la citadelle chinoise Kiū-si (3) et nommèrent Gvaṅ-bu hvaṅ-ti empereur de Chine (4). En récompense des belles actions, toujours, toujours, on décernait certificats en lettres de turquoise.


Sbraṅ-rgyal sgra-leg-zigs, se dirigeant vers les Hauts Pays, reporta la guerre au Mu-yuṅs (8) et subjuguva Nuṅ-kog, roi de la vallée.

Bcan-bzer mdo-lod, de Dba’as, et autres poussèrent jusqu’à la

(1) Les dix vérités et devoirs dont le souvenant permanent est indispensable au salut.
(2) gyuṅ-druṅ. Terme de la religion Bōn désignant le svastika, mais qui paraît employé ici au sens de salut.
(3) Non écrit Keṅ-si dans l’inscription du Potala de 764. King-che, territoire de la capitale. Sous les T’ang, che (cheu) se prononcrait si, d’après le Dictionnaire analytique de Kalergi. Il s’agit de la prise de la capitale chinoise par les Tibétains en 763.
(5) ‘Gu’-log paraît transcrire le turk Kölūg.
(6) On peut, comme premier terme, restituer Han.
(7) rgya dur.
(8) Ce nom semble se retrouver comme élément dans celui de Mu-yung-no-bo-po, prince des T’ou-yu-houen, mentionné par l’Histoire des T’ang et dont le pouvoir fut anéanti par les Tibétains en 663, un siècle avant l’expédition relatée ici.
lignes des forts (1) et, démantelant huit forts sur les dix, ils éliminèrent (2) et annexèrent le Dor-po (3). Le royaume s'étendait et, quand fut pris en main le pays jusqu'à la chaîne du Loṅ-san la (4), on établit cinq districts appelés Mthon-khyab khri (5) et on créa pour plusieurs territoires un nouveau gouverneur de haut rang.

Le premier ministre Snaṅ-bzer gla-brcan, sage et habile, qui avait amené la prospérité, reçut un diplôme en pierres précieuses. Parmi les sujets, ceux qui avaient tout ensemble riches et pouvoir (6) reçurent le bouton de tigre comme insigne d'autorité. La profondeur de l'esprit du roi et la splendeur de son casque ferme firent que les autres rois du voisinage lui payèrent tribut, que les petits princes se soumirent et ainsi de suite, en sorte que son empire s'accrut dans les quatre directions. A l'intérieur, il maintenait impartiament la paix. A ceux des sujets du Tibet qui acquittaient leur redevance il assurait réellement une faveur de svastika (7). Nul dans la lignée antérieure n'avait paru qui eût fait le royaume aussi grand que le fit ce roi.

Sous ce même roi, Khri-gzu' ram-sags, de 'Bro, avança vers le Haut Pays. Il subjugua le Li (8) et lui imposa le tribut. Ensuite le Myava Blanc, qui avait été soumis, se révolta. Ram-sags, de 'Bro, fut désigné comme général. Lors d'un combat (9) en haut d'un rocher, il tua beaucoup de Šaṅs et s'empara des principaux ambitieux (10), chefs et hommes du

(1) mkhar chan yan-chad du. On serait tenté de traduire : jusqu'au fort de Chan, n'était que la proposition suivante a trait à une série de forts. Mieux vaut donc entendre chan dans son acception de série.
(2) bton te.
(5) mthon-khyab signifie poste d'observation tour de garde. Khri ne saurait guère ici avoir le sens de dix mille et parait pris dans l'acception de siège, présidence, commanderie. On peut traduire : Commanderie des tours de garde.
(6) dor. Sans doute avec le même sens que dor thabs.
(7) Expression illustrant la persistance de la vieille religion et de ses symboles.
(8) Khotan.
(9) nol, visiblement pour snol.
(10) spyan chen-po = aux grands yeux, avide.
commun, au nombre de trois cent douze. Alors le prince de Ḫaṅ et ses gens (1) présentaient hommage et, pliés sans résistance, furent contraints au tribut comme auparavant.


« La part de pays qui m’est échue
Est Khyuñ-luñ, un château poudreux.
Tout autour les autres en disent :
Vu du dehors, roche escarpée ;

(1) gol, pour khol.
(2) C’est-à-dire le roi tibétain.
(4) Elle était la sœur du roi tibétain.
(5) Ici le Ms. a tiñ au lieu de thiñ.
(6) dral = miñ-po.
(7) Mānasarovara.
Vu du dedans, or et trésors.
Mais dès que sous mes yeux, il n’est
Rien que grisâtre et lézardé (1).
La part de suite qui m’est échue,
Quelques esclaves du Gu-ge (2).
Pour me servir je n’ai personne.
Le Gu-ge allié nous déteste.
La part de vivres qui m’est échue,
C’est le poisson et le froment.
Ainsi pour manger n’ai-je rien.
Que poisson et froment amers.
La part de troupeaux qui m’est échue,
Ce sont les cerfs et les hémiones.
J’ai pour seuls animaux à pâtir
Les cerfs et les hémiones farouches.
Hélas! aux solitudes lointaines du nord
Il n’est que yaks sauvages mâles et femelles.
Pour tuer le yak aux solitudes du nord,
On appelle : « Khus! » du haut de la vallée,
Et l’on réussit à le voir de face.
Du bas de la vallée un signal,
Et l’on perce (3) le cuir et la chair,
Car du milieu l’on tire au ventre (4).
Meilleurs sont le sud et le Rüegs.
Du haut de la vallée appelant : « Khus! »
Et du bas faisant un signal,
Alors entre les deux
On abat mâles et femelles.
Là-bas le terroir de Pyiñ-ba (5).
La fibre (6) des cornes est donnée aux Ldoñ-toñ,
La viande sèche (7) aux Lhe-rüegs.

(1) En supposant gœn au lieu de bœn.
(2) Autre nom du Zañ-žuñ et désignant encore une partie du Mû-bris bkor gsum.
(3) spug. Forme apparentée à ’phug, ’bug, abug.
(4) dpôr. Nous supposons dbor.
(5) La résidence royale où elle était jeune fille.
(6) En lisant : rgyus.
(7) C’est-à-dire viande boucanée au soleil, encore d’une très grande consomma-
tion au Tibet.
Et aux Lbo-sog la viande cuité (1).
Par l'hameçon les coins sont fouillés (2).
Par le tigre est abattu le cerf.
Ne vous détournez pas à droite !
Ne vous écarter pas à gauche !
Si vous vous détournez à droite,
L'oiseau d'eau, petit démon,
Si vous vous écarterez à gauche,
La loutre dessus, voilà l'être argenté (3).
Si.......
...... (4)
Demain, après-demain
Le mangera la loutre.
Sitôt vu le poisson, attaquez!
Attaquez ce qu'on voit, attaquez ce qu'on voit !
Frappez du harpon ce qui brille !
Frappez ce qui brille, frappez ce qui brille !
La longue pente (5) avec
Les deux yeux de cristal de roche
Est comme la tête (6) d'un homme
Si l'on approche de plus en plus,
Yar-pa est auprès du ciel
Et le ciel est criblé (7) d'étoiles.
Si l'on approche toujours plus,
Gla-skar est auprès de la roche
Et la roche est criblée d'étoiles.
Sdur-ba (8) est sis auprès de l'eau
Et l'on y voit nager la loutre.

(1) C'est-à-dire la viande fraîche.
(2) Lecture : ru srubs la.
(3) dûul. Sens conjectural cohérent avec le contexte, notamment avec snaû brillant, qui vient ensuite.
(4) Passage ne nous offrant pas de sens satisfaisant.
(5) god, pour gud. Lan demeure inexpliqué.
(6) go, d'où nous inférerons mgo, d'autant plus que le préfixe m, s'applique à des noms de parties du corps, comme s'il était une ancienne particule de classement.
(7) Si li li. Onomatopée, bruit que fait la pluie en tombant.
(8) Nom d'un château. Cf. chap. III et VI.
Nën-kar est auprès de la terre (1)
Et y foisonnent les six fruits.
Mal-tro est auprès de Klum (?)
Et là mugit le vent (2).
Si l'on approche encore plus,
C'est Ra-ñe aux bosquets de genévriers (3),
Et sur le sable d'été (4)
Voici réunis les pas.
Pour gratter l'envers d'une peau,
Il faut la férir du râcloir (5). »

Après qu'elle eut ainsi chanté, et que Rmañ-çuñ eut salué ses paroles, il lui demanda une réponse écrite pour le roi son frère, mais ne l'obtint pas. Elle dit : « Je suis heureuse que le roi mon frère soit prospère. Quant à ce que m'ordonne le roi, j'appelle de toutes mes forces le châtiment et la mort. Remets ceci aux mains du roi ! » Elle scella un arceau de coiffure (6) et le lui confia.

Quand Gyim-brecan rmañ-çuñ fut revenu devant le roi, il lui dit : « J'ai demandé à la reine une réponse écrite, je ne l'ai pas eue. Mais voici ce qu'elle a chanté. Et il y a cet envoi scellé. » Le roi ouvrit la coiffe scellée et regarda, et une trentaine de belles turquoises anciennes apparurent. Le roi songea et songea, puis il dit : « Si nous osons combatter Lig-myi-rhya, portons ces turquoises ! Si, pareils à des femmes, nous n'osons pas combattre, mettons la coiffe ! » Et, après un conseil du roi et des conseillers, le pouvoir de Lig-myi-rhya fut détruit.

Sous ce même règne, après l'expédition contre le roi, de Žañ-žuñ et la soumission de son royaume, l'autorité de Lig-myi-rhya fut abolie et tout le Žañ-žuñ annexé. A la suite de

(1) dog. Équivalent ancien, de sa, la terre.
(2) spu ru ru. Onomatopée, bruit de vent. Quant à skyl figurant au texte et qui ne présenterait ici aucun sens, nous traduirions « vent glacial » s'il y avait skya.
(3) Nous pensons que ra ñe est ici nom de lieu, et que thu est pour thus.
(4) yar, pour dbyar. La prononciation est la même.
(5) Tout ce chant est une invitation voilée à faire la guerre au Žañ-žuñ. La décence interdisait à la reine de trahir en termes clairs sa nouvelle patrie.
(6) Actuellement les femmes de Lhasa portent sur la tête un arceau de bois recouvert de drap rouge et parsemé de grosses turquoises.
quoi le seigneur roi et les sujets, joyeux, firent un festin à boire, et le roi Khri-sroû-brcan (1) chanta :

« Holà ! le nom du roi,
C'est Khri'-i sroû-brcan,
Et le nom du ministre,
C'est Stoû-rcan yul-zuñ,
Et le nom du cheval (2),
C'est Rûul-bu gcaû-gcaû (3),
Gcaû-gcaû lui-même.
Roi et ministre, nous buvons
L'eau de la rivière Yar-mo,
Qui court de la vallée au Rcaû.
Étroite, la rivière Yar-mo
Va grossissant du sud au nord.
Roi et ministre, avons vaincu
Les dissidents (4) aux quatre frontières.
Le roi ne délaissera pas
Ses sujets. S'il les délaisserait,
Il faudrait veiller aux confins du ciel.
Et leur roi ne délaisseront
Les sujets. S'ils le délaissaient,
Il faudrait honnir le Ńas-po (5).»

Tel fut son chant. Et, en réponse, le ministre Stoû-rcan chanta :

« Aux paroles que dit le roi
Nous nous fions pour le futur.

(1) L'oubli de l'œ de pénultième est grave. Le nom ainsi écrit est celui de Sroû-rcan sgam-po. II a dû y avoir souvent, par suite du retour incessant des mêmes éléments dans les noms royaux, confusion de roi et de règne. Par surcroît, le nom du ministre, indiqué ensuite, est celui du grand ministre de Sroû-rcan sgam-po. On peut alors se demander si, dans l'exaltation du succès et l'excitation du festin, le roi n'entend pas identifier lui-même et son ministre avec ces précédécesseurs illustre.
(2) De même, l'inscription de Kûl tegin donne le nom de ses chevaux.
(3) La dernière syllabe, ita, paraît bien ne pas faire partie du nom et n'être ajoutée que pour les besoins du vers.
(4) En supposant nthun au lieu de thun.
(5) Ce chant rappelle de près celui de Sroû-rcan sgam-po au chapitre V.
Quand c’est l’oiseau qui demande
[Le glacier] La -pyi finirait par fondre (4).
A crier, les poumons se dilatent.
C’est toujours l’homme dominant.
La crevasse à la falaise est grande.
C’est toujours terroir de Pyiñ-ba (2).
Le roi ne délaissera pas
Ses sujets. S’il les délaisserait,
L’engoulevent descendrait aux plaines.
Et leur roi ne délaisseront.
Les sujets. S’ils le délaisseraient,
Le bel arbre vert jaunirait.
Demain, après-demain, jamais,
Criât-on par toute la montagne,
L’oiseau ne renverra le cri.
Chevauchât-on par tous les vaux,
On ne chevauchera les crevasses (3).
Si nous sommes d’accord au conseil,
On diffère sur nos décrets.
Si l’on glisse et choix en dansant,
Chemin gelé (4), non inondé. »

Il chanta ainsi. En haut, s’il fut un roi sage, c’était Khri-
sroñ-brcan. En bas, s’il fut un ministre habile, c’était Stoñ-
cran yul-zuñ. Le roi Gnam-ri (5), familier de la fortune, le
ministre, habitué à prendre les berges abruptes, possédaient
tout ce qui détermine la puissance. Au dehors, le royaume fut
agrandi aux quatre horizons. Au dedans, la valeur des officiers

(1) Distique répété du chant du dbyi-chab au chapitre V.
(2) En termes voisins, un peu plus haut, la reine Sad-mar-kar disait : « Là
bas, le terroir de Pyiñ-ba. »
(3) gser gad, où nous retrouvons ser kha.
(4) Nous supposons khyags au lieu de chags, prononciations très proches en
béhtain.
(5) Pourquoi -Gnam ri ? La confusion s’aggrave, embrassant maintenant Gnam-
ri avec Khri-sroñ-brcan. Il semble qu’il y ait là transposition de nom à cause
des ressemblances Sion-brcan et Sroñ-brcan, assimilation des deux liquides que
les scribes chinois de Touen-Houang ne pouvaient manquer de faire. Quoi qu’il
en soit, le règne décrit est bien celui de Khri-sroñ lde-brcan, comme le spécifie
le début du chapitre et comme le montre la précision réitérée : « Sous ce même
roi. »
royaux (1) persista intacte. Tous les sujets, même les Têtes Noires, étaient égaux, grands et petits (2). On ne recourait plus aux expédients fiscaux. On était dans la tranquillité. De l'automne on atteignait le printemps (3) et on se plaisait à ce cycle. Les désirs étaient satisfaits, les périls écartés. Le superbe était contenu, l'insolent abaissé, le menaçant (4) maîtrisé. On aimait le sincère, on louait le sage, on honorait le vaillant. On avait des souhaits modérés. Bonne la loi et haut l'empire, tous les hommes étaient heureux.

Autrefois le Tibet n'avait pas d'écriture. Quand vint le temps de ce roi, les divers édits codifiés du Tibet, la hiérarchie des fonctionnaires, les pouvoirs respectifs des grands et des petits, la récompense du bien accompli, le châtiment des délits et du dol, le défrichement, la division des champs et des pâturages, l'égale répartition des eaux (5), les mesures, les poids et ainsi de suite, tous textes excellents des lois du Tibet furent établis sous le roi Khri-sroñ-brcan. Tous les hommes, dans leur gratitude, l'appelèrent Sroñ-brcan sgam-po (6).

IX

Lorsque Mgar encourut la disgrâce (7), le roi 'Dus-sroñ (8) chanta ce chant :

(2) Apparemment le chroniqueur entend-il que grands et petits étaient égaux au regard de la sollicitude royale.
(3) Une récolte menait jusqu'à la suivante.
(4) Littéralement : le terrible.
(5) sluṅs, erreur de scribe pour kluṅ.
(6) Sroñ-brcan sgam-po étant expressément nommé, c'est que la chronique lui attribue les mérites de Khri-Sroñ lde-brcan, à moins qu'elle ne veuille dire que, pour faire honneur à ce dernier, le peuple reconnaissant l'ait salué du nom de son illustre ancêtre. Cette interprétation rétablirait la cohérence. Remarquons d'ailleurs que les deux rois en question furent, à cent ans d'intervalle, les plus zélés propagateurs du bouddhisme, en même temps que les deux conquérants tibétains les plus redoutables pour la Chine. Il faut enfin admettre que les ana-bhronismes qui nous choquent n'avaient pas d'importance pour le chroniqueur.
(7) Mgar Khri-'bridu bcan-brod, disgracié en 698.
(8) Il n'y a plus d'ordre chronologique dans la suite des chapitres. Toutefois, 'Dus-sroñ revient ici avec quelque apparence de logique, comme un des proches successeurs de Sroñ-bcan sgam-po, nommé à la fin du chapitre précédent.
« Au commencement d'autrefois,
Dans le premier temps du passé,
Sous le ciel bleu,
Sur la surface de la terre (1)
Le dais suspendu le fut bien.
Le ciel est haut et il ne croule.
La terre est basse et n'est heurtée.
Au ciel se lève le soleil.
Il est chaud et chauffe la terre.
La plume attachée (2) le fut bien.
A l'affût, chance sur chance.
Si je tire, le cerf est tué.
Le cerf tué, l'homme est nourri.
Qu'aujourd'hui, demain, je regarde,
Les vers de terre et les fourmis
Tentent d'imiter les oiseaux.
Bien qu'ils veuillent voler au ciel,
Ils n'ont pas d'ailes pour voler.
Quand bien même ils auraient des ailes,
Trop haut encore est le ciel bleu.
Ils ne dépasseraient les nuages.
En haut ils n'atteindraient le ciel.
En bas ils n'atteindraient la terre.
N'allant donc en haut ni en bas,
Ils deviendraient la proie de l'épervier.
Dans la petite vallée Bya-pu,
Un sujet espère devenir seigneur.
Les fils de Mgar espèrent devenir rois.
Le crapaud espère voler.
De sujet prétendre à seigneur,
C'est escalader les demeures d'azur.
Une roche roule sur la montagne.
A cris rhythmés (3) les gens de Pya-mda

(1) dog-mon. Le terme ancien est dog-mo. En raison du « ni » qui suit, il est probable que mon au lieu de mo marque simplement la liaison transcrise par ignorance, faute d'orthographe très commune au Tibet.
(2) Il s'agit de l'empennage des flèches.
(3) smra 'or. Cri d'ensemble des manœuvres travaillant en cadence.
Qui la font rouler en montant
Ne veulent dire qu'ils entendent
L'amener de la plaine au sommet.
Le Šam-po est au pied des neiges.
Il est plein d'éclat et de feu.
La neige pourtant n'y fond pas.
Même si du haut fleuve bleu
On drainait les eaux divisées,
On n'assécherait pas son lit.
Bien que chacun nourrisse l'espérance
D'être roi de Spu du Tibet,
La dynastie ne s'éteindra pas.
De la petite vallée Bya-pu
Un taureau, quoique le vent se lève,
Au Sdiñ-po (1) le grand du troupeau,
Dans le vent soufflant ne sent rien.
Mai si, vent soufflant, il sentait,
Il mugirait, mais n'ébranlerait le Sdiñ.
Un tigre du Mon-ka (2)
Ne regarde l'oiseau qui plane.
Quoique sec (3), son poil ne se hérissée.
Lequel, du [dieu] Ceñ-Ideñ bra-gu
Ou du [dieu] Yar-lha šam-po,
Est le grand ? Lequel le petit ?
Les cent hommes (4) tous le comprennent.
Qui des deux, l'eau verte à sa source
Ou le fleuve grossi d'été (5),
Est le long ? Qui des deux le court ?
[Le dieu] Thañ-lha yab-žud (6) le sait.
Lequel, du lac Kliñ-dgu' (7), du Gnubs,

(1) Sans doute nom de contrée. sdiñs signifie ondulation du sol.
(2) Mon-ka désigne les vallées himalayennes du sud, habitées par les tribus
Mon (Kirāta en sanskrit).
(3) bsrogs, supposé pour bsros.
(4) brgya est ici un collectif et non un nombre précis.
(5) L'été, que précède en mai la fonte des neiges, est au Tibet la saison des pluies.
(6) ya-bzur. La correction yab-žud a été suggérée par le lettré tibétain Bka-čhen don-grub.
(7) Lac aux neuf berges, ou plutôt aux neuf iles ou terres (gliñ). Le Ms. 249
parle des neuf terres (gliñ) du pays de Gnubs.
Ou du Gran-po-mcho-le-гоn,
Est le grand ? Lequel le petit ?
Sa-myed gаn-s-kar (1) le sait.
De Pya-mdа la Maison Grise (2)
Ou de Pyин-bа [le fort] Stag rсe,
Qui est en haut ? Qui en bas ?
Dans la petite vallée Byа-pу
Sont maints ministres (3) serviteurs,
Et au Yar-lуns et au Pyин-lуns
Sont le Lho-rгегs и le 'Phаn-bа.
Quels sont débiles ? Quels sont rudes ?
Soleil et lune en haut (4) le voient,
[Le dieu] Lhe'-u-ге zin-dags le sait
Et les cent hommes le comprennent.
Quand au Yar-mо le vent se lève (5),
Les vaches ne reconnaissent plus le maître.
Les sujets servent-ils le seigneur
Ou le seigneur sert-il les sujets?
Le ciel bleu là-haut le sait bien.
L'homme monte-t-il le cheval
Ou le cheval monte-t-il l'homme ?
Le porte-enseigne le sait bien.
L'herbe (6) coupe-t-elle la faux
Ou la faux coupe-t-elle l'herbe ?
La terre ici-bas le sait bien.
Ils sont hauts, les confins du ciel.
Le soleil et la lune le voient,
Le ciel bleu l'entend.
Les signes ne changeront pas.
Plume à la flèche n'est ôtée.

(1) Neige-Blanche-Sans-Chair. Dieu ou déesse.
(2) Khaи-skya.
(3) mgar, qui paraît pris ici dans le sens général de ministre. Il y eut, en effet,
plusieurs ministres de ce nom.
(4) ya bis. Nous supposons ya gis.
(5) Allusion au ministre qui s'est soulevé.
(6) roi. Manifeste erreur de scribe pour rea.
Est-ce là vérité ou mensonge?
Demain, après-demain, plus tard,
Sujets ne régiront le roi,
Cheval ne chevauchera l'homme,
Herbe ne coupera la faux,
A Stag-rce [le fort] de Pyin-ba
Ne s'éteindra la dynastie.
Qu'on regarde aujourd'hui, demain,
Dans la petite vallée Bya-pu,
Il n'y a qu'une bande de passereaux,
Qui volète à grand bruissement.
L'épervier a mangé la mère.
Les petits s'égaillent dans la plaine.
Demain, après-demain, plus tard,
Ne te repens pas de tes fautes!
Dans le carquois d'or il y a,
Seule, une flèche de turquoise.
Ne la lancer, le cerf n'est tué (1).
La lancer, le carquois sera vide.
J'espérais et je laissais faire.
L'espoir toujours plus m'a trompé.

Comme le roi Khri- 'dus-sroñ et une femme de Čog-ro, du 'Dam, vivaient ensemble (2), Rgyal-to-re mdo-snañ, en ricanant, chanta :

« La courtisane (3) est funeste au léopard des neiges (4). Sa maison, petite chaumière (5).
Belles formes sont funestes au léopard des neiges.
Un tigre du Mon-ka
Est puissant, mais malhabile.

(1) En supposant gams au lieu de khums et sa ba au lieu de sa.
(2) 'bre mjad. Nous supposons 'brel mjad, convenant d'ailleurs au contexte. La graphie 'bre mjad s'expliquerait par la difficulté de prononcer la liquide avant la nasale.
(3) ru thuñ. Littéralement : courte corne. Le sens adopté a été donné par le lettré tibétain Bka-chen don-grub.
(4) Il s'agit vraisemblablement du roi. Mais, à la rigueur, on pourrait entendre bsar na comme signifiant : mauvais arrangement.
(5) spyan bu. Nous restituons spyil bu, eu égard au contexte,
Roi des confins du ciel aux six étendues,  
Il est prompt, mais malhabile.  
Les deux [cavales] Biche (1) et Reine (2)  
Sont fortes, mais sans adresse.  
La corne du yak sauvage du Mêho-gar  
Est coupante, mais sans adresse.  
Hachette et lame (3) en fer du Mdo (4),  
Sage elle est et respectueuse,  
L'épouse du Lho-rnegs d'en haut.  
Mauvais sont son grand mari,  
Et la femme de Çog-ro du 'Dam.  
Mauvaise odeur l'odeur du poisson.  
Mauvaise rouille (5) la rouille du cuivre.  
Dans le jeune temps de son corps,  
Tomba-t-elle veuve avec joie ?  
Et, lors du déclin de son corps,  
Eut-elle douleur du veuvage ?  
Balle de grain vanné (6), un tel guide (7),  
Le jour près de Yul-byin,  
Et le soir près de Mdo-grags.  
Ceux qui suivent avec confiance,  
Rgyal-chan snañ-grags  
Et Mu-ken klu-çu s'étonnent (8).  
Celui qui tire du milieu (9)  
Ne sait qui est grand ou petit.  
'Dus-sroñ mañ-po-rje (10)  
A un corps magique.

(1) ñu-ma.  
(2) rgyal-ma.  
(3) ste'u ka ma. Composé de ste'u = hachette, et ka ma li = sorte de sabre.  
(4) Le Mdo-Khams ou Amdo.  
(5) Il n'y a en tibétain qu'un terme, gya', pour rouille et vert-de-gris.  
(6) spun na ni. Le sens adopté n'est pas, à la rigueur, inconciliable avec na.  
Au Tibet, pays de grand vent, les femmes vannent en versant le blé de toute leur hauteur. Cf. J. Bicot, Dans les Marches tibétaines, p. 89.  
(7) De qui s'agit-il ? On peut penser que c'est de la favorite.  
(8) On pourrait aussi entendre : sont étonnants, excellents.  
(9) Passage obscur. Sens de 'phén douteux.  
Notons que Mañ-po-rje se traduit exactement par Polycrate.
Sous lui, ce qu’il chevauche,
C’est Reine qui va l’amble,
Si bien qu’on ne connaît le vite ni le lent.
Personne ne voit l’empreinte des sabots.
Maň-po-rje est le seul maître
Il est venu, Maň-po-rje.
Siegéant, il flambe d’un éclat (1)
Qui, s’il marche, ne s’éteint pas. »

Alors la femme de Čog-ro, chantant, répondit :

« Ah ! dans cette plaine de ’Dam
Je n’ai pas vu le divin venir.
Lorsque je vois le divin venir,
Je le salue en me courbant;
La flèche interposée me saisit (2).
Pour saluer en me courbant
Ceux qui sont au-dessous de lui,
J’ai les épaules trop courtes (3).
Et saluer en restant droite,
Ce n’est pas coutume suivie. »

X

Le ministre tibétain Mgar Khri-briň bcan-brod (4) et le ministre chinois Voň-ker žan-še (5) échangeaient cent propos méprisants. Toute l’armée chinoise était conduite par le général ’Voň-ker žan-še. Quand cette multitude fit invasion (6), un

(1) ’od suggère mer au lieu de myir.
(3) yu ba non traduit.
(5) Pour les deux premiers éléments de ce nom, on peut restituer Wang Kie. Les deux derniers éléments représentent un titre. La forme donnée par le Ms. 103 de Londres est ’Van-žan-št.
envoyé de 'Voù-ker žan-še apporta un plein sac de millet et un plein sac de graine (1) de moutarde au général Mgar Khri'-briñ bean-brod, qui se trouvait au Koukou Nor (2). « J'ai autant de soldats que ceux du Tibet, multipliés par le nombre des poils d'un tigre ou d'un yak. Prends aux tiens mesure de la tête et fais-leur couder des bonnets ! Prends la mesure de leurs pieds et fais-leur couder des bottes ! Commis à vaincre l'armée du Tibet, je dispose de soldats en nombre égal à ces graines. L'entrée dans ungosier (3) étroit (4) assure l'entrée dans la panse. Quand même sur eux tomberait la foudre (5), aucun ne fléchirait. »

Mgar Khri'-briñ répondit : « Le grand nombre importe peu au petit nombre. Beaucoup de petits oiseaux sont la nourriture d'un seul aigle. Beaucoup de petits poissons font la nourriture d'une seule loutre. Nous verrons qui l'emportera (6), du cerf aux andouillers nombreux ou du yak aux cornes courtes. Un sapin de cent ans a pour adversaire une seule hache. A la croix même des fleuves on traverse en un moment sur une barque de six pieds. Tout ce qui croît d'orge et de riz dans la plaine est absorbé par un seul moulin. Quoique le ciel soit plein d'étoiles, il n'y en a plus dès que luit le soleil. Une seule étincelle jaillie du bas de la vallée brûlera toute la forêt résineuse de la vallée et de la montagne. Le flot guéable épanché d'une source pourra transporter tout le bois de la montagne et de la plaine. Qu'une pierre roule dans la plaine de mottes, on verra si elle se casse ou bien si elle casse les mottes. Qu'on dépose dans une grande plaine une botte d'herbe liée d'un

Aussi bien, la date 694 se place dans le règne de 'Dus-sroñ, sur lequel est revenu notre Ms. depuis le chapitre IX. D'autre part, la chronique tibétaine par années (Ms. Tun-Huang 103 de Londres) relate parallèlement, à un an d'intervalle, 695, cette même victoire de Khri'-briñ sur le général chinois Wang. Encore la différence de date n'est-elle sans doute qu'apparente, eu égard au chevauchement d'une année sur l'autre par rapport aux dates européennes.

que Khri'-briñ était au pays des 'A ža.

(1) 'blu. Nous substituons 'bru.

(2) mcho sion-po. Le Ms. de Londres précité spécifie de façon concordante que Khri'-briñ était au pays des 'A-ža.

(3) mgrim. C'est d'évidence le mot actuel mgrim.

(4) Image pour les gorges étroites qu'on rencontre aux frontières du Tibet.

(5) Il faut lêges au lieu de pyags, qui se prononce de la même façon.

(6) 'gyen.
lien de fer (1), on verra qui, de l’herbe ou du fer, pourrira d’abord. Si dans une marmite pleine d’eau on a jeté une poignée de sel, on verra quel est le goût, d’eau ou bien de sel. Alors que la foudre et l’éclair ne sont que simples lueurs, ils reten-tissent aux quatre confins du ciel et leur puissance est grande. Tes soldats sont comme les mouches sur le bord d’un lac : ils sont nombreux mais ne servent à rien. Ils ressemblent aux brumes de la montagne, de nul poids pour les hommes. Peut-être les miens faucheron-ils comme la faux, qui à elle seule coupe beaucoup d’herbe. Une mince flèche lancée au grand yak peut le tuer » (2).

Or ’Voñ-ker žan-še répliqua : « Peut-être que la grosse montagne, pesant sur le petit œuf (3), l’écrasera. Peut-être les vagues de l’océan éteindront-elles l’incendie. »


(1) smrag šad kyi léag, la matière de l’objet jouant ici le rôle principal.
(2) sod, pour gsod.
(3) chu ŋu, pour chuṅ ŋu.
(4) lœ, au lieu de čhe du ms.
(5) gduṅ, au lieu de bdud.
(6) Mentionné comme prince du Sum yul au Ms. 249, où le nom est écrit ’Bal-lji maṅ-ru-ti.
capturé et tué. Ainsi n'importe grand ou petit, beaucoup ou peu.

Alors l'armée chinoise, conduite par 'Voñ-ker ūn-šē, parut, et le général tibétain Khri-brin le ministre, usa de la tactique d'un yak. Ils se livrèrent bataille. Et quand eurent été occis maints Chinois, un cadavre chinois fut dressé vers le ciel, en témoignage de cent mille tués. Le lieu fut appelé Stag-la rgya-dur (1) et Rma-rgya-dus (2).

Après que, jusqu'à Rña-rab, eurent été soumis avec leurs rois le Myaṅ, le . . . (3), le Dor-po et autres, cinq classes d'officiers des frontières (4) furent établies... (5) Kog (6) et autres, maints petits princes du Haut Pays et des contrées du sud furent réduits en sujétion (7).


(2) Réunion des Chinois blessés.

(3) Manque, par mutilation latérale, un nom, entre deux « dan ».

(4) so blon.

(5) Manque un mot qui doit être un nom propre, apparemment suivi d'un « dan », dont on distingue la dernière lettre.

(6) Lo Kog-yul est mentionné aux années 745 et 747 dans la chronique du Ms, Or. 8212 (187) du British Museum.

(7) Nous arrêtons ici la traduction, le dernier paragraphe, formé de dix lignes mutilées, n'offrant pas un texte en suffisant état de conservation. On lit toutefois au début que lorsqu'un certain Rgyal-to-re, de Pa-chab, s'enfuìt en Chine, il chanta un chant. Est mentionné en même temps un autre personnage, du nom duquel on distingue Man-po rje-stag. Un peu plus loin il est question de la fiancée de Mgar man-po rje stag-rcan, et encore de l'empereur de Chine, lequel figurait déjà dans le chant de Rgyal-to-re, de Pa-chab. Enfin sont à citer deux termes nouveaux, qui paraissent être des noms de lieu : Meg-le et Gian-mar.
NOTE

Les retards que les circonstances ont apportés à l'impression de cet ouvrage n'ont pas permis que Paul Pelliot vit les épreuves de cette dernière chronique. Nous devons à l'obligeance du bôa R. des Rotours qui a une documentation considérable sur les fonctionnaires de l'époque des T'ang, les dernières identifications des personnages chinois et les confrontations avec l'histoire des T'ang.
INDEX
DES NOMS PROPRES

L'index suivant et celui de M. Thomas sont indépendants l'un de l'autre bien que certains noms figurent dans les deux. L'orthographe ou la transcription sont différentes. Différente aussi est la convention suivie pour les traits d'union.

Nous avons adopté un ordre peu habituel afin que l'index puisse servir aux tibétanistes comme aux non tibétanistes. Les noms propres sont écrits avec leur orthographe réelle mais classés dans leur ordre alphabétique latin. Une même radicale tibétaine se trouve ainsi placée, selon ses prefixes, sous des lettres latines différentes, et des radicales différentes voisinent sous la même lettre latine, mais avec des signes diacritiques différents. Ce sera une très petite gêne pour les familiers de l'alphabet sanscrit et une grande commodité pour les autres. Dans le même but nous avons remplacé la semi-voyelle ' du texte par ḷ, de manière à lui donner une place dans notre alphabet tout en lui laissant son caractère distinct de l'aspiration. Cette transcription qui est usitée par de nombreux auteurs, entre autres par M. Thomas, ne peut gêner personne.

Certains noms commencent par une ou plusieurs syllabes entre parenthèses qui indiquent le lieu d'origine d'un personnage, son clan ou sa fonction, la région d'une localité, et qui les distinguent d'autres homonymes rencontrés séparément. Quand ces mêmes syllabes ne sont pas entre parenthèses, c'est qu'elles nous ont semblé faire partie du nom même ou en tenir lieu, ou être plus difficilement séparables. Les mêmes vocables commençant plusieurs noms de personnes différentes font figure de patronymes et ne peuvent être séparés des noms entiers. Les noms Gnubs, Ouest, Lho, Sud, bien que noms de lieux encore usités, n'ont pas été séparés dans la traduction, pouvant être des désignations moins concrètes dont nous ignorons la valeur. C'est ainsi que l'index est employé seul pour le nom entier (année 58, p. 41). Phar, Par, de l'autre côté, équivalent à notre préfixe trans, est traduit comme nom de lieu.
Sont entre parenthèses également certains éléments qui manquent parfois par abréviation.

Les traits d'union entre les parties des noms propres sont une interprétation et on ne doit pas leur accorder une valeur absolue pour plusieurs raisons dont la principale est la manière arbitraire de composer les termes par suppression d'éléments, généralement le ou les derniers. Il y a encore incertitude quand des noms ne différencent que de peu, simple faute de copie peut-être quand le dernier terme seul, sur cinq ou six, est aberrant. Nous avons séparé ou non par un trait d'union les composants tels que cal, chał, parc ; tañ, than, plaine, selon qu'ils sont joints à des noms de lieu (Byar-liũs cal, parc de Byar-liũs), ou qu'ils font partie intégrale du nom même (Stag-cal, Parc des Tigres). Quand nous répétons les mêmes noms que séparent de petites variantes orthographiques, c'est qu'ils appartiennent en général à des manuscrits différents. Mais il arrive aussi que dans le même manuscrit, une même sourde soit aspirée ou non (cal, chał ; tañ, than). La traduction a reproduit ces divergences. L'aspiration des sourdes ne présente aucune valeur sémantique ou phonétique dans les manuscrits anciens. Par contre, des variantes d'orthographe (Lhas-gañ, Lha-sgan) sont des indications phonétiques précieuses, car elles ne seraient plus possibles aujourd'hui que Lhas se prononce Lhā.

Amśuvarman, 29.
Amdo, 130, 166.
An-da-lañ, 54.

Ba-bams, 35.
Ba-čos, Ba-chos, 48, 49.
Ba-chos guñ-dañ, 127.
Ba-dmar-rgyan, 89.
Ba lam, 34.
Baň-mo baň-kar, 36.
Bcan-bcan-to-re lhas-byin, nom d'un žañ, 39, 42, 43, 44, 45, 46.
(Dbañs) Bcan-bzer mdo-log, général tibétain, 153.
(Sna-nam) Bcan - bžoñ - rgyal, 124.

Bcan-ma-tog, Bcan-ma-thog, nom de reine, 46.
Bcan-ma-thog-thog-steñ, 88.
Bcan-nu (v. Mthon-myi), 129.
Bcan-sña, 34 (v. Mgar), 35, 36.
(Mgar) bcan-sña ldom-bu, nom d'un conseiller, 33.
Bcan-yul, nom de pays, 49.
Bcun-mo bka'i than-yig, 89.
Beg, 54.
Bgo, 48.
Bkañ-čhen don-grub, 93, 133, 138, 144, 163, 165.
Bkrags, 125.
Bla-bdag drug, 81 (1. 22).
Bod-la, Bog-la, 35.
Bod-ka gyag drug, 86.
Bod-ka giñ drug, 86.
INDEX DES NOMS PROPRES

Bod-yul, 142.
Bol-gañs.
Bon-mo-na-la-cer, 40.
Bouthan, 31.
Brag-mar, 38, 41-52, 89.
Brag-sgo, 40.
Brahmapoutre, 86.
Bra-ma than, 36, 37.
Brcan (v. Bcan).
Breñ, 51.
Breñ-snar, 84, 126, 137.
(H) Briñ-ma thog-dgos, 88.
Briñ-sña do-re, 143.
Briñu-tañ, 39, 47.
Brjen-tañ, 38, 43.
Bro; Broñ (v. Hbro; Hbroñ).
Bruñ-pa, 41, 44.
Bruñ-ža, 50, 51.
Bseñ rnor-po, 87.
Bños-to-re khu-gu, 134.
Bu-ba Se do-re ña-sto, 147.
Bya-cal, 39, 50.
Byañ-gi snam brgyad, 84.
Byañ-rid.
Bya-pu, 162, 163, 164, 165.
Byar-liñs cal, 40, 48, 52.
Bye-ñdañ thoñ, 31.
Bye-ma-luñ, 43.
(Mgar) Byiñ-bar. (v. Mkhar pyin-ba).
Bzañ-sum cal, 36, 37, 45.
Bzañ-to-re (sroñ) (v. Mnon), 135.
Bzo-žal-ños, 51.
Ča-ñu.
Čal-ka, 38.
Ča-ñ (ñdo-ñl), 49.
Čañ-hgyan-ñhe, 52.
Če dog-pan, 38.
Ce-sku, 136.
(Myañ) Ceñ-çuñ, 137, 139.
Ceñ-lden-brag-gu, 163.
Ceñ-sku (smon-to-re), 134, 135,
(v. Ce-sku), 136, 138, 142.
Čhañ-bañ-sna, 34, 45, 47.
Changu Narayan, 129.
Chang-tsan-ch'o, 42.
Cha-stęñs, 37.
Che-spon-bza 'bri-ma thod-kar, 88.
Ches-poñ, 43, 88, 89, 135, 136,
137, 138, 139, 146.
Ches-poñ khri-beañ-khoñ stö, 146.
Ches-poñ na-gu, 137.
Ches-poñ nag-señ, 135.
Ches-poñ-srin, 139.
Ches-poñ tre-goñ, 43.
Ches-poñ za rma-rgyal, 89.
Ches-spon-gza ston-dkar, 89.
Čhog-ro, 43.
Čhog-ro sña-žin-koñ, 46.
Čhog-ro žin-koñ, 49.
Čhos-goñ (Cos-goñ), 47.
(B)čhos-goñ-dañ, 127.
Čhuñ-bzañ, (Čuñ-bzañ), 48, 49, 132.
(Hbro) Čhuñ-bzañ ḫor-mañ, 48,
49, 132.
Chur-luñ, 36.
Či-ñbos, 40.
Čog-ro, (Čhog-ro), 43, 46, 49, 50,
52, 144, 165, 166, 167.
Čog-ro mañ po-rje khyi-čhuñ, 50.
Čog-ro rma-goñ, 52.
Coñ-ka, 39.
Čos-goñ, (Chos-goñ), 47.
Cu-bgo rtheñ-mkar, 50.
Čuñ-bzaṅ, Čhun-bzaṅ (v. Ḥbro), 49-52.
Čuñ-bzaṅ ḥor-maṅ 48, 49, 132.
Čuñ-kog, 152.
Cva (de-pu), 48.

Dags, 84.
Dags-po, 44, 139, 140.
Dags-yul, 36.
Dam-le-dbal, 123.
Daṅ, 84.
Daṅ ko, 141.
Dar-khva-hyavan, 51.
Da-rgyal, 134.
Da-rgyal maṅ-po-rje (v. maṅ-po-rje).
Dbah (v. Dbaḥs).
Dbahs (bšos-to-re khu-gu), 134.
(Mnaṅ) Dbahs bšos-to-re, 134.
Dbahs Khri-gzigs zaṅ-ṭen, 41.
Dbahs pu chab, 136, 137.
Dbahs Stag-sgra khon lod, 48.
Dbahs Sum-po-skye, 47.
Dbo, 83.
Dbon da-rgyal, 37.
Dbrad, 84.
Dbu-chal, 48.
Dbu-lte (lde) dam-pa, 84.
Dbu-phyiṅ, 141.
Dbu-ru, 35.
Dbu-ru-śod, 35, 47.
Dbye-ro yul, 83.
De-khri bcain-po, 87.
Dgug-griṅi Ziṅ-po-rje, 83, 137, 142.
INDEX DES NOMS PROPRES

Glagu-čhuń, 39.
Glań-dar-ma (v. ḥuḥi-dum-brtan), 79, 89.
Glań-mar, 170.
Gla-skar, 157.
Gle-ma, 41.
Glin, 40.
Glin-kar chal, 37.
Glin-rins, 37.
Glo-bo, 30.
Gnam-gzuń-brcan, 87, 128.
Gnam-la-dri, 87.
(Spu-de guń-rgyal) Gnam-la dri bdun (n. de dynastie), 87.
Gnam-lde rno-l-nam, 87.
Gnam mug-mug, 87.
Gnań, 83.
Gnań-koń, 43.
Güi-ji-gen, 44.
Gnoł, 88.
Gnoł-za mań-mo-rje, 88.
Gnubs Kho-ma-re, 41.
Gnubs Kgri-muen mon-can, 43.
Gnubs Khri-sum-rje-stag-rcan, 46.
Gnubs Mań-ñen bzi-brcan, 35, 36.
Go-rui-legs, 87.
Grań-mo-gnam-bseḥ, 128.
Grań-mo gnam-Gser-brcig 87, 128.
Grań-mo-gnam bse-brcig, 128.
Grań-po mcho-le-goń, 164.
Gro, 83.
Gro-bo, 141.
Gro-pu, 38, 44.
Gro ża-ma skyi brliń-ma, 123.

Gšen khri-hzer ḥdon-koń, 134.
Gšen ti, 84.
Gser-brcig, 87.
Gser-kuń-re ḥu-rgal, 140.
Gteń, 33.
Guge, 156.
Gu-ran, 34.
Gün-dań. V. Gün-thañ, 151, 153.
Gün-rtön, 38.
Gün-sroń guń-rcań, 88.
Gün-thañ, 151.
Gvań-bu hvań-ti, 153.
Gyag-ru thañ, 35.
Gye-thal-ba, 31.
(Spug) Gyim-brcan rman-čań, 158, (v. Spug).
Gyim tań rmań bu, 136.
Gyo-ru, 42.
Gyug, 30, 37.
Gžoń-phug, 42.

(Ḥon gyi) Ḥa-ga cal, 37, 38.
Ḥa-ţa, 34-38, 44, 47, 48, 50, 51, 147, 168.
Hbań Ḿań-so, 38.
Hbańś Khri-sum-rje-rcań, 147.
Hbań da-ś, 49, 50.
Hbal, 132.
Hbal-liji (mań-ru-ti), 84, 169.
Hbal skye-zań ldon-chab, 132.
Hbań Ḫo-do-śi; Ḥvań Ḫo-do-śi, 49, 50.
Hbön da-rgyal, 34, 36, 37, 38, 43, 44.
Hbön da-rgyal bećan-żuń, 41, 42, 43.
Hbön da-rgyal Khri-bzań, 34, 36.
Hbön Ḥa-ţa rje, 48.
Hbre, 83.
Hbri-span, 123 (v. Brińu-tañ).
(Mthon-mi) Ḫбриñ-po rgyal-bcana, 129, 130.
 Ḫبريñ-rchan, 44.
[Zeñ] Ḫبريñ-rchan-ki bu, 78.
 Ḫبريñ tho-re sbuñ-bcana-nu, 22, 144.
(Sna-nam) Ḫبريñ-tog-rje, 129.
 Ḫبريñ-ya-steños, 128.
 Ḫбро ; Ḫброḥ, 48, 88, 89, 154 ;
 Bro ; Broḥ.
 Ḫбро (chuñ-bzañ ḥor mañ), 132.
 Ḫброγ-mo, 84.
 Ḫбро (Khri-gzu ram-ṣags), 132.
 Ḫбро Khri-sum-rje stag-mañ, 132.
 Ḫбро lēhiłu-luñ, 48.
 Ḫбро-māen, 130.
 Ḫбро-māen lde-ru, 88, 130.
 Ḫбро-za lha-rgyal mañ-mo-rje, 89.
 Ḫброḥ-za duñ-yañ bže-ra-ru, 88.
 Ḫброñ čhe-po rṇul-gyi rva, 140.
 Ḫброñ zi-legs, 87.
 Ḫbug-čor, 43.
 Ḫbuñi dun-brtan, 89.
 Ḫbuñ-sīn-kun, 44.
 Ḫdabhr (kī bu stōn-dān-rje), 128.
 Ḫdam, 165, 166, 167.
 Ḫdān-kaṣī ne-co-luñ, 33.
 Ḫdoñ-ka, 33.
 Ḫdron-ma-lod, 50.
(Mnon) Ḫdron-po, 136.
 Ḫdud-kyi rje, 128.
 Ḫdus-sroñ, 161, 168, (mañ-po-
rje), 88, 96, 166.
 Ḫgor-ti, 31.
 Ḫgur-log-sgah, 153.
 Ḫjān, 40, 96, 124, 149, 150, 155.
 Ḫjān-gi-zu-le-ma-ḥjañ, 124.
 Ḫji-zum.
 Ḫji-zuñ, 133, 134.
 Ḫjon, 40.
(Yar ḥbrogi) Ḫjon, 40.
 Ḫo-bar chal, 38.
 Ḫo-dañ, 33, 40, 52.
 Ḫo-de riñ-mo ; Ḫo-de bed-de
 riñ-mo, 124, 127.
 Ḫo-kol ; Ḫo-khol, 38, 44.
 Ḫo-lde spu-rgyal, 85.
 Ḫo-ma (lde khri bzañ-lod-bcana), 146.
 Ḫo-ma (lde lod-bcana), 130, 131.
 Ḫo-ru, 84.
 Ḫo-yuan, 51.
 Ḫo-yug, 37, 44, 50.
 Ḫo-yul, 83.
 Ḫod-de bed-de riñ-mo ; Ḫo-de
 riñ-mo, 124, 127.
 Ḫol-byag, 40.
 Ḫol (v. Ḫo-yul), 83.
 Ḫol-god, (ṣa-stōn-ṣun ḥbro-ga),
 88, 137.
 Ḫom-bu-chal, Parc des Tamaris, 49, 50.
 Ḫon, 34, 37, 38, 139.
 Ḫon-čaño, 39-42.
 Ḫon-gzugs-yar, 124.
 Ḫon-je-sanš, 153.
 Ḫon-rku, 124.
 Ḫon-smon mkhar, 139.
 Ḫor, 137.
 Ḫouei-hou, 138.
 Ḫphān-yul (ba), 138, 141, 142,
 164.
 Ḫphrañ-poḥi brag-gyah-bo-hdah,
 123 (v. spraṅ-po).
 Ḫphren-ba (hī rjiḥā), 103 (l. 29).
 Ḫphren-pa, p. 34.
 Ḫphren-pa, 134.
 Ḫphrum gi rgyal-po, 149.
 Ḫuñi-duo-bcana, 89.
 Ḫuñi-dum-brtan, 79, 89.
INDEX DES NOMS PROPRES

179

Hvañ-do-'si, 49, 50.
Hvañ keñ 'zañ'-se; Hvañ-ker 'zañ'-se, 96.
Hvañ-'zañ-so, 38.
Hven-ker 'zañ-se (v. Hvoñ).

I-šo-leg, 87.

Jañ, 51.
Jeñu, 39.
Jeñu jan-ši, 50.
Jeñu 'zan-so, 39.
Jor-goñ-sna, 48.

Kag-la-boñ, 150, 151.
Kailåsa, 141.
Kam, 84.
Kam-keñ, 40.
Kam-khrì-bžañ, 31.
Kansou, 96.
Keñ-ši, 133.
Kha-gan, 38, 39.
Khab-soe; Khab-sohi grald-pa, 128.
Khan-skya (maison grise), 164.
Khe-rgad mdo-snañ, 40.
Kho-ñe-du(-ru), 47.
Kho-brañ cañ, 40.
(Bruñ-pa) (gnubs), Kho-ma-re, 41.
Kho-na, 138.
Khoñ-ço, 88.
Khoñ-ge, 43.
(Stag-sgra) Koñ-lod, 132.
Khotan, 154.
Khra-sna, 37.
Khrì-bcän khoñ sto, 146.
Khrì-bcän-nam; Khrì-bcän nam, 88.
Khrì-bañs, 37.

(4) Ou sri ou spe.

Kri-bcun; Khrì-brcun, 29, 52.
Kri-hi bdun-chigs, 85, 86.
Khrì-boms, 33, 130, 148.
Khrì-bçañ stag-cab, 40, 46.
Khrì-bçañ yab-lag, 132.
(Gnubs) Khrì-dog-rje gcug-blon, 129.
(Gnubs) Khrì-do-remthoñ-po, 129.
(Moñ) khrì-do-re snañ, 129.
Khrì-gcug lde-bcän, 89.
Khrì-gziñ, 41-46, 131, 132.
(Dbañs) Khrì-gziñ 'zañ-ñen, 41.
Khrì-gzu ram-sags, 132, 154.
Khrì-hdus-sron, 34, 36, 41, 93, 96, 149, 165, 166.
Khrì-ñi bdun-chig, 85.
Khrì-lde gcug-bcän, 40, 43, 51, 88, 89, 96, 150, 151.
Khrì-ma-lod, 39-41, 43, 51.
Khrì-ma-lod, Khrì-steñ, 88.
Khrì-mañ-slon (mañ-rcan), 30, 88, 93, 149.
Khrì-mñes mñen-lod, 44.
Khrì-mñes smon-žuñ, 44, 47, 51.
Khrì-mo-lan, 34.
Khrì-mo-mñen ldoñ-steñ, 88.
Khrì-mo-steñs, 33, 36.
Khrì-ñag-khrì bcän-po (v. Ñag-khrì).
Khrì-pañs-sum, 133, 137.
Khrì-rce, 39, 40.
Khrì-sgra sbuñ-bcän, 88.
(Mgar) Khrì-sgra ñji-rmun, 130.
Khrì-slon-bcän (v. Gnam-ri), 95, 130, 137, 138, 146.
Khrì-sña zuñ-bcän, 88.
Khrì-spi (4) bcän-po, 87.
Khri-sum-rje, 45-47.
Khri-sum-rje-čuṅ, 147.
(Dbaḥs) Khri-sum-rje-rce-bžer, 43, 44, 46, 132.
Khri-sum-rje stag-snaṅ, 132.
Khri-thog-brcan, 88.
(Hbon) (Da-rgyal) Khri-üz, 34, 36.
Khu, 35.
Khu-hbyur lod-bcan, 40.
Khu-hdus-can, 35.
Khu-hri sña-dgru-üz, 34, 130,
Khu-lha-bo mgo-gar, 128.
Khu Maṅ-po-rje lha-üz, 40, 41, 141.
Khu-ṇe-mon-gaṅs, 51.
Khu smon-to-re phaṅs-chab, 146.
Khi-yi-ṣa-čan, 50.
Khyuṅ-luṅ, 155.
Khyuṅ-po, nom de clan, 130, 139, 141, 147, 148.
Khyuṅ-po ra-saṅs-rje, 83.
Ki-li-so-ṭsan. Nom chinois de Khri-lde cug-can, 88.
Kim-ṣaṅ, 42; Kim-ṣeṅ, 51.
Kiṅ-ṣi, 153.
Kingle, 153.
Kīn-līṅ, 167, 170.
Kin-tch’ang, 42, 51, 89.
Kirata, 163.
Kliṅ-dgu, 163.
Klu-rgyal ṅam-mo-mcho, 88.
Klum, 134, 142, 158.
Klum-ro, 84.
Klum-ya (gsum), 84.
Kog, Kog-yul, 170.
Kou-Kou nor, 31, 168.
Kouang-wou-houang-ti, 153.
Kūlāg, 153.
Kūl tegin, 159.
Kva-ču (Koua-tcheou), 150.
Kva-ču sin-čan, 48.
Kva (čuṅ-laṅ), 52.
La-boṅ (V. Kag-la-boṅ), 151, 152.
La-bran, 83.
La-dvags rgyal-rabs, 86.
La-bri, 51.
La-myava, 40, 150.
Laṅ-gro, 49, 51.
Laṅ-gro khoṅ-rce, 49, 51.
Laṅ-sa-cheṅ, 44.
La-pyi, 145, 160.
Lčags-rce, 51.
Lčaṅ-bu, 38.
Lčiḥu-luṅ, 47, 48.
Lčog, 34.
Lcoṅ-rin cug-skor, 34.
Lde, 123, 153.
Lde-bla guṅ-rgyal, 124.
Lde-gol, 87.
Lde Khri-bzan lod-bcan, 24, 146.
(Ho-ma) Lde-lod-bcan, 130, 131.
Lde Ṇag-khiṅ, 86, 87, 123.
Lde phru-bo gnam-gzuṅ-rce, 128
Lde pru-bo gnam-gzuṅ-brcan, 87, 95, 128.
Lde rgyal-po, 88.
Lde sprin-bcan, 88.
Lde sroṅ-brcan, 89.
Ldeg-ren-paṅ mnion-snaṅ-grags, 40.
Ldoṅ (prom), 142.
Ldoṅ (ton; stoaṅ), 142, 156.
INDEX DES NOMS PROPRES

181

Ldu-nag, 32, 33, 48.
Leou chen-tō, 170.
Lha-dbañ, 51.
Lha-bdag, 81 (l. 8).
Lha-hdre bka-yi thain-yig, 84.
Lha-gab, 41, 47.
Lha-gšegs, 37.
Lha-luñ, 34.
Lha-rigyal mañ-mo-rje, 89.
Lha-ri, 86.
Lha-ri gyañ-do, 86.
Lha-sa, 42, 86.
Lha-snañ (Rgyal-chan), 132.
Lha-tho-do sña-brcan, 88.
Lha-zuñ (v. Khuan-po-rje lha-
zuñ), 132.
Lhas-bon, 34.
Lhas-gañ cal; Lha-sgan cal, 40,
43, 48, 49 (v. Skyi).
Lhas-pañs; Lha-spañs, 49.
Lhe-hu-rje zin-dags, 164.
Lhe-rñegs (v. Lho-rñegs), 156.
Lho-brag, 31.
Lho ḡbrañ-po rgyal-sum-sregs,
35.
Lho ḡdus-sregs, 41.
Lho-rñegs, 140, 141, 142, 164,
166.
Lho-rñegs ḡphanal-pa, 141.
Lho-than, 128.
Li, Li-yul, 154.
Li (coñ kan), 48.
Li-Kao, 49.
Li-kheñ, 49.
Li-sung, 49, 150.
Li-than, 84, 145.
Li-zan-šo, 40, 50.
Lig myi-rhya (1) 155, 158.
Lig-sña-sur, 29, 83, 155.

Lo-ñañ, 85, 123 et suiv.
Lo-ñañ rta-rjñ, 97 (l.16).
Lod-gcan, 146.
Lon, 145.
Lon-gcan, 45.
Lot-ma byi-brom-cha, 83.
Lot-sañ, 154.
Long-chan, 154.
Louen, 170.
(Dpyid) Ltab-ma, 39.
Ltiam, Ltams, 33, 38, 43.
Ltan-yo, 34.
Lton (v. Ldon).

(Mcho) Mañ-pañ, 141, 155.
Mal-gro, 32.
Mal-thro-brjñ-tañ, 38, 43.
Mal-thro-ltams, 43.
Mal-tro, 32, 38, 43, 138, 158.
Mal-troe brjñ-tañ, 38, 43.
Mal-troe-ske, 32.
Mañ-pañs 41.
(Kon-ço) Mañ-mo-rje (Khri-skar),
38, 88.
Mañ-mo-rje ji-dgos, 88.
Mañ-mo-rje bži-steñ, 89.
Mañ-ñen bži-brcan, 35, 38.
Mañ-ñen stag cab, 36.
(Gnubs) Mañ-ñen bži-brcan.
Mañ-po, 83.
Mañ-po-rje, 30, 32, 34, 83, 166,
167.
Mañ-po-rje khyi-ĉhuñ, 50.
Mañ-po-rje pu-chab, 139, 147.
(Mgar) Mañ-po-rje stag-rcan,
170.
Mañ-po-rje sum-bu, 137.
Mañ-po-rje žan-snañ, 130, 147.
Mañ-rcan ldoñ-ži, 40.

(1) Ce nom est écrit Lig myi rgya par Luciano Petech dans A Study on the Chronicles of Ladakh. Cette lecture est impossible dans le manuscrit 250.
Maṅ-rje bean-zun, 147.
(Dbah) Maṅ-rje lha-lod, 132.
Maṅ-slon maṅ-recan, 88.
Maṅ-ste-lun, 50.
Maṅ-yul, 84.
Maṅ-žam, 48.
Maṅ-žam stag-cab (v. Mgar), 35, 45, 47, 48, 132.
(Mgar) Maṅ-žam sum-snaṅ, 130.
Mānasarovara, 141, 153.
Maṅi bkah ḭbum, 29, 30, 129, 138, 149.
Mar; Mard, 31, 45.
Mar-ma, 39.
Mar-mun, 139, 139.
Mar-pa, 31.
Mchams, 31.
Mchār-bu sna, 47, 48, 49, 51.
Mchims-yul, 84.
Mchims-za klu-rgyal ḏan-mo-mcho, 88.
Mcho ma-paṅ, 141, 155.
Mcho snon-po, 168.
Mcho-bgoe bol-gaṅs.
Mčo-gar, 166.
(Gnubs) Mcho-gliṅ dgu, 163.
Mcho-nag 32; Mcho nag-po.
Mdan, 34.
Mdo, 166.
Mdo-grags, 166.
Mdo-smad, 31.
Meg-le, 170.
Men-pa ḏphreṅ-ba, 127.
Mer-khe; Mer-ke, 30, 31, 32, 41, 88.
Mgar, 29, 39, 83, 149, 161, 162.
Mgar Bean-snaṅ ldom-bu, 33, 131.
Mgar Brecaṅ-ṇen guṅ-ṛton, 38.
Mgar Hibṛn-recan rcaṅ ston, 37.
Mgar Khri sgra ḏji-ṛmun, 130.
Mgar Maṅ-ṇen stag-cab, 33.
Mgar Maṅ-po-rje stag-recan, 170.
Mgar Maṅ-žam sum-snaṅ, 130.
Mgar Sna-gu ri-zun, 36.
Mgar Sta-gu, 38.
Mgar Stoṅ-recan yul-zun, 29, 131.
Mgar yul-zun, 8, 130, 148, 149.
Mgo-nag; Mgo nag-poe, 128, 149, 150, 161 (Têtes Noires).
Mgos, 132.
Mgos (Kri-bzan yab-lag), 132.
Mjo-sum-pa, 147.
Mkahr-phrag, 46, 48.
Mkhaṅ-bu, 45.
(Dbhe rjeñi) Mkahr, 83.
Mkahr.
Mkahr-chan, 154.
Mkahr-pa, 83, 84.
Mkahr-phrag; Mkahr-prag, 48.
Mkhris-pa rca(r), 42.
Mkhris-phma tan, 41, 42.
Mña-ris bskor gsum, 156.
Mñaṅ, 83.
Mñaṅ, 134, 138.
Mñaṅ ḏji-zun, 138 (nag-po), 134, 133.
Mñaṅ laṅ-gro sna-brcan khoṅ-lod, 46.
(Gnubs) Mñaṅ-to-re ḏan-snaṅ, 129.
Mnon, 44, 135, 136, 137, 138.
Moṅ, 88, 129.
(Stod gyi) Moṅ. 39.
Mon, 163.
Mon-ka, 140, 163, 165.
Mon-kar, 39, 43, 44, 46.
INDEX DES NOMS PROPRÉS 183

Moň Khri-do-re snañ-chab, 129.
Moň-pu-sral-hjoň, 31.
Moň sthon-po, 139.
Moň za Khri-mo-müen (ldoň stëu
 ru), 88.
Mo-so, 149.
Mthon, 129.
Mthon-khyab khri, 154.
Mthon-myi ḥbriñ-po rgyal-bcannu, 129, 130.
Mtoň-sod, 49.
Mu-brcan, 89.
Mu-kon klu-ču, 44, 166.
Mu-khri bcan-po; Mug-khri bcan-
po, 87.
Mu-le ču-le, 48.
Mu-ne brcan, 79, 89.
Mu-yunš, 153.
Mu-yung-no-ho-po, 153.
Mun, 33, 48.
Mun-čaň, 35.
Mun-čaň (kon-čo), 29.
Mun-mag, 33, 37.
Mur-gas, 35.
Mya, 83.
Myaň, 84, 130, 134, 135, 136,
  137, 138, 139, 140, 143, 144,
  147, 148, 170.
Myaň-po, 147.
Myaň-can slar-rgyal, 84.
Myaň-ceň čuň, 137.
Myaň-ceň-sku (v. Smon lo-re
  ceň-sku), 134, 136.
Myaň-cun slań-rgyal, 84.
Myaň ḡdus-khoň, 52.
Myaň maň-po-rje žeň-snaň, 130,
  147.
Myaň-nad, 84.
Myaň-ro, 83.
Myaň-ro šam-po, 124, 125, 127.
Myaň-ro thal-ba chal, 124.
Myaň-rohi šam-po, 127.
Myaň-yul, 84.
Myava dkar-po, 149, 154.
Myava-la-kag, 49.
Myava nag-po, 51, 150.
Myi-čhen, 139, 140.
(Dbaňs) Myes-snaň, 136, 137, 139.
Na-gu, 137, 139.
Não-khyi, 124, 125, 126, 127.
Não-maň, 33.
Não-maňs chal, 33.
Não-maňs (v. Nam-ce-gliň
  Na-mar, 41, 52.
Não-ri-ba-ba, 29.
Não-ša-chal 37, 44.
(Se-do-re) Não-sto, 147.
(Lde) Nag-khri bcan-po, 85, 86-
  87, 136.
Nag-fi dags-po 147.
Nag-po, 133.
Nag-re-khyuň, 148, 149.
Nag-seň, 135, 136, 137, 138, 139.
Nam-ce-gliň (v. ha-ma če-gliň), 33.
Nam-ldoň-prom, 40.
Nam-pa, 84.
Não-pu, 42.
(Nyān) Nam to-re khru-gru, 134.
Nam to-re khru-gu, 134.
Não-lam cal sar-pa, 39.
Não-lam (stag-sgra glu-goň),
  132.
Nan-tchao, 149.
Não-le-skyes, 125, 126.
Não-la-skyes, 125, 126.
(Yul) Nas-po, 83, 137, 138, 142,
  143, 143, 159.
Ne-co-lun, 33.
(Mêhims rjeňi) Ne-hu, 84.
Népal, 34, 37-39, 41-47.
Nên-kar, 30, 34-37, 44, 143, 158.
Nên-kar rhu-n-pa, 133.
Nubs, 44.
Nûn, 147.
Nu-n-kog, 153.

Ouigour, 137, 138.

Pac-cab rgyal-can thom-po, 37.
Pac-cab-za, 134.
Pac-chab, 134, 170.
Pac-chab gyim-po, 148.

Padma than-yig, 84, 89, 145, 152.

Pa-no-, 47.
Pa-sum ḡdroṇ-po, 135, 142.
Paṅs to-re dbyi-chab, 142, 144.
Par-gyi gle-ma; Phar-gyi, etc.,
41.
Pha-drug, 84.
Pha-gi yuṅ-ba-sna; Phagi, etc.,
137.
Pha spun-po mu-gsen, 139.
Phaṅ-daṅ-gi khaṅ-mo-che, 180.
Phaṅs-to-re dbyi-chab, 96, 134,
143.
Phan-yul, 138.
Phar 39, 41.
(Stod) Pho-dam mdo, 33.
Pho-gu, 84.
Phog-rol, 84.
Phul-poe ṇa-ṣa-chal, 37.
Phyin-ba; Phyin-ba, 127, 136,
148.
Phyin-ba stag-rce (v. Phyin-ba),
128, 132.
Phyin-luṅ, 164.
Po-mon, 138.
Pog-rol, 84.
Poṅ Khri-mu-steṅs, 40.
Poṅ lag-ṛaṅ, 40.

Prairie des Yaks., 123 (v. Ḥbri-
spaṅ).

Pu-čuṅ, 34, 36, 38.
Pu-nu po-mnon, 138.
Pya-mdāṅ, 162, 164.
Phyin-ba; Phyin-ba, 127, 135,
142, 155, 160.
Phyin-ba stag-rce, 132, 164, 165,
(v. Phyin-ba).
Phyin-luṅs, 164.

Ra-mchar, 51, 52.
Ra-ne, 158.
Ra-sa, 42.
Ra-saṅ-rje blon, 31.
Ra-saṅ-rje spuṅ-rye-ruṅ, 34.
Ra-són, 33.
Rab-ka-cal, 33; Rab-ka-chal,
36.
Rag-tag, 41, 42.
Raṛu-cal, 38.
Ral-pa čan, 89.
Ram-sags (v. Khrig-yu ram-
sags), 154.
Rcal-tiṅ-sags, 155.
(Za) Rcal-thiṅ-sags, 155.
Rcaṅ, 36, 37, 83, 140, 145,
159.
Rcaṅ-bod, 129, 139, 149.
Rcaṅ-chu, Rcan-po = Gcan-po.
Brahmapoutre, 124, 125.
Rcaṅ-čen, 36, 37, 38, 44, 45,
49.
Rcaṅ-rhyah, 30.
Rchan-khyi-bu, 48.
Reibs, 44.
(Bruṅ-ba) Rdo-rphan-koṅ 41,
43.
Rdg, 83.
Re-skam, 35.
Rgya, 110, 114, 120, 122.
Rgya-yul, 110.
(Bṛuṅ-log) Rgya-dur, 153.
(žaṅ) Rgya-sto 41, 42.
INDEX DES NOMS PROPRES 185

Rgyal-chan lha-snaṅ, 132.
Rgyal-chan snaṅ-grags, 166.
Rgyal-gcug, 43.
Rgyal-ḥbriṅ lan-ton, 145.
Rgtal-ma mthaṅ-bzi-hdul, 120, (1. 20), 166, 167.
Rgyal-rabs gsal-ba'i me-loṅ, 88.
Rgyal-srīn-brcan, 88.
Rgyal-to-re, 170
(Pa-chab) Rgyal-to-re, 170.
Rgyal to-re loṅs-brcan, 88.
Rgyal to-re mdo-snaṅ, 165.
(Dbaḥs) Rgyal to-re stag-sūs, 132.
Rgyal-zigs, 153.
Rgyal-zigs śu-ten, 132.
Rgyam-ši-gar, 37.
Rgyas-gyi luṅ-rins, 35.
Rgyod, 44, 47, 48.
Rhul-bzi-khugs, 124.
Rhya ou Dhya, 125.
Rhya-ma rhul bzi-khugs, 98.
Rhya-mo, 98, 124.
Rī-rab (lhum-po), 86.
Ris-pu, 32.
Rje-blas, 132.
Rje-dkar-po, 80 (l. 19), 84.
Rkon-gyug, 32.
Rkoṅ-la bre-snar, 84, 126, 137.
Rkon-po, 124, 126, 127, 147.
Rkon-yul, 84, 124, 125, 137.
Rkyaṅ-bu cal, 43, 44.
Rlāh, 84.
Rma-bya-cal, 39.
Rma-che (Rma-rce), 50.
Rma-got, 52.
Rma-grom, 40.
Rma-rgya-dus, 170.
Rma-rgyal idoṅ-skar, 89.
Rma-roṅ, 41.
Rmaṅ-čuṅ, 155, 158.
(Spug gyim brcan) · Rmaṅ-čuṅ, 155.
Rme-lu, 83.
Rna-rab, 170.
Rna-pho dur [nur]-myig, 40, 43.
Rṅegs, 43, 47, 83, 84, 128, 140, 146, 156.
Rṅegs-kyi ma-re, 35.
Rṅegs-rgyal (ḥbriṅ-lan ton), 129.
Rṅegs-thaṅ (yoṅ-thaṅ rjes), 129.
Rṅeg-yuls, 83.
Rṅo, 83.
Rnol, 84.
Rnol-nam, 84, 87.
Rṅul-bu gcan-gcaṅ, 159.
Roche Rouge, 123. V. Brag-mar.
Romarāja, 135.
Rte-lu-dkyus, 41.
Rte-lu-mkhar, 35, 50.
Ru-gsum, 43, 44, 45.
Ru-lag, 42.
Ru-riṅ, 35.
Ru-yoṅ, 45, 88.
Ru-yoṅ phyi-gseṅ, 45.
Ryam-ši-gar, 44, 46.
Rye-sin-khu bul-bu, 34.
Ryu-byer, 34.
Śa-cal, 38, 42.
Śa-čhu, 45 (Sa-tcheou).
Śa-diṅ-diṅ, 87.
Śa gu niṅ-sum khol, 39.
Śa-khyi, 124, 125, 126, 127, 428.
Śa-le-legs, 87.
Śa-myped gaṅs-kar, 42, 164.
Śa-ra, 31, 33, 34.
Śa-skyl (v. Śa-khyi).
Śa-ru (Mkhar), 41.
Śad-mar kar, 33, 155.
Sad-na-legs, 89.
Sam-po, 141, 142, 152, 163.
Šan-ton Ms. 246.
Šaň, 33, 36, 154.
Šaň-rgyum, 114.
Sarat Chandra Das, 135.
Sas-pa, 84.
Sbon khri maň-slon maň-rcan,
13, (l. 19), 30.
Sbon-lhas-gaň cal, 41.
Sbraň, 84.
Sbraň-rgyal sgra-leg-zigs, 153.
Sdiň-po, 163.
Sdur-baň yul, 148, 147.
Se, nom de clan, 141.
Se-do-re ŋa-sto, 147.
Se-khyuň, noms de deux clans,
141.
Se-re-Khri, 84.
Se-rib, 41, 42.
Seb, 50.
Se-ňu, Seňu, 83.
Seňu-den-paň, 32.
Seň-go ř briň-rcan mon-čuň,
46.
Seň-go ῦ phan-la-skyes, 52.
(Bruň-pa) Seň-go mon-bu, 43, 49.
Seň-go mon-čuň, 47.
Seň-go myi-čhen, 139 (v. Šon-ňgo).
Seň-go snaň-to-re skyi-zuň,
39.
Sgregs, 34, 39, 50.
Sgyog-ram, 35.
Sī-li, 42.
Sī-tong-jo, 42.
Sī-gu-čin, 38, 44.
Ske-bye, 32.
Skun-kar rma-che, 50.
Skya-bo (v. Žiň-po-rje stag), 93,
133, 134.
Skyaň-re-gnag, 84.
Skye-zan (v. hbaĭ skye-zan), 132.
Skyes-bzaň Idoň-cab, 48, 50, 52.
(Dbaňs) Skyes-bzaň stag-snaň,
153.
Skyes-bzaň, 52.
Skyi, 37, 43, 48, 49, 52, 83, 123, 142.
Skyi brliň-ma, 123.
Skyi byar-liňs cal, 40, 48, 52.
Skyi dra-cal, 43.
Skyi lhas-gaň chal, 48.
Skyi-šun, 143.
Skyi-rnars, 51.
Skyi-ro ljaň (vert), 83.
Skyi-roũi sbon (bleu), 83.
Skyi sō-ma-ra, 48.
(Skyin bar) rdo ῦ phan koň, 41, 43.
(Khri) Slon-bcan ; Slon-can, 137, 139, 160.
Slon-bcan (rolń-nam), ou rluň-
nam, 88, 148.
Slon-kol, 137, 138.
(Gčun) Slon-kol, 136.
Slon-mchan 136, 137, 138, 147
Sluň-s, 46.
(Hon-gyi) Smon-mkhar, 139.
(Myń) Smon-to-re (v. Ceň-sku),
140.
Smon-to-re ceň-sku, 134.
(Gnubs) Smon-to-re sбуň-hrcan,
129.
Sna-bo, 34.
(Gnubs) Šna-do-re gcug-blön,
145.
Šna-mo-stets, 33.
Sna-nam, 88, 124, 129, 132.
Sna-nam zaḥ-maṇ mo-rje, 89.
Sna-riṅs, 31.
Śña-sūr spu-ṇas rye-rkyug, 33.
Śña-žin-kon, 46.
Snam-stoṅ, 32.
Śnaḥ-bəzer gla-brcan, 132, 154.
Śnaḥ-bəzer zla-brcan, 132.
(Dbaḥs) Śnaḥ-bəzer zu-brcan,132.
Śnaḥ-peḥu-zur, 141.
Śnaḥ-to-re skyi-zuṅ, 39.
Śnaḥ-to-re sum snaṅ, 147.
Śniṅ-druṅ, 31.
Snom-bu-pa, 36.
Śo-čhigs, 37.
So-ga-soṅ, 46.
So-khri bcan-po, 87.
So-legs, 87.
Śo-ma-ra, 48, 49, 52.
So-tham-tham, 87.
Sog, 38.
Son-hgo myi-čhen (v. Seṅ-go myi-čhen), 140.
Śoṅ-sna, 36, 37.
So lo-gan, 170.
Sou-Ting-fan, 32.
Sou lo-han.
Sou-p'i, Souen-po, 130.
Sou-pien, 170.
Spel, 47.
Sprags, 31, 33-33, 84.
Spran-pōhi brag-gyah-bo ḍdaḥ.
(Dags-rgyal-gyi) sprog-zin, 84.
Spu, 135, 137, 138, 143, 146, 163, 169.
Spu-de guṅ-rgyal, 87, 128.
Spu-rgyal, 135.
Spug gyim brcaṅ rmaṅ-čuṅ, 155.
Spug gyim (rcan rmaṅ-čuṅ), 31.
135.
Spug gyim (tan rmaṅ-bu), 136.
(Khyuṅ-po) Spuṅ-sad, zu-ce, 130, 131, 139, 140, 142, 147, 148.
Spur-baḥi ju-sna, 133.
Spus.
Sre-ga, 47, 48.
Sreḥu-gzugs, 37.
Sri, 123.
Sribs-yul, 84.
Sribs-yul-kyi ral-mo-goṅ, 80, (l.17).
Sris-pa, 83.
Sroṅ-brcan sgan-po (v.Sroṅ-brcan sgan-po.
Sroṅ-guṅ-rcan, 88.
Sroṅ-lde-brcan, 51, 88.
Sta-gu ri-cab, 42, 47.
Stag-bu, 135, 136.
Stag-cal, Parc des Tigres, 33, 37, 43, 46.
Stag-la rgya-dur, 38, 170.
Stag pa 'sa-ru, 137.
(Cha-bo) Stag-po-rje myes-snaṅ, 139, 147.
Stag-rce, Pointe du Tigre, 128, 164, 165.
(Riṅ) ou (Rid) Stag-rhya, 31.
Stag-sgra klu-got; Stag-sgra klu-khoṅ, 132.
Stag-skya-bo (v. Zin-po-rje), 95, 133, 134.
Staṅs-dbyal.
(Rgyal-to-re) Stag-sṅa, 132.
(Khari-sum-rje) Stag-snaṅ, 132.
Stod-phyogs, 46.
Stod-rimś, 144.
Ston-cun, 137.
Ston-cun hbro-ga, 88, 137.
Ston-dan-rje, 128.
Ston-lom ma-ce, 83.
Ston-rcan 30, 31, 32, 131.
(Mgar) Ston-i-rcan yul-uzu, 131, 159, 160.
Ston-rgyal mcho-ma, 88.
(Čog-ro) stod-rims, 144.
Ston ru, 32.
Šu-ma, 166.
Su-ru, 83.
Şud-ke, 155.
Šud-pu rgyal-to-re ſa-myi, 129.
Sug, 83.
Sum, Sum-pa 37, 40, 130, 147.
(Mjo) Sum-pa, 130.
Sum-čhu-bo, 33, 36.
Sum-ru, 40.
(Dbahs) Sum-sna, 131.
(Šna-to-re) Sum-sna, 147.
Sum-yul, 84.
Sumeru, 86.
Šun-pu rgyal-to-re ſa-myi (v. Sud-pu...), 129
Ta-čhig 49; Ta-žig, 150.
Ta-fei-tchouan, 149.
Ta-žig. La Perse; Ta-čhig, 150.
Tai-tsang, 29.
T'ang, 29, 150, 153, 167.
Tch'ang-ngan, 132.
Thań-bu-ra, 37.
Thań-lha ya-bžur, 163.
Thań-prom, 140.
Theń-čhu, 39.
Thi-śo legs, 87.
Tho-leg, 87.
Tho-tho-ri, 88.
Thod-kar, 83.
Thon-mi Sambhoša, 129.
Thug-pu-śi, 39.
Thugs-ńen, 46.
Ti-ce; Ti-che; Ti-se, Mont Ka-lāsa, 124, 141.
Tin-srab ron-rinš, 127.
Tö-łsong, 138.
Toń, 142.
Ton-ya-bgo (kha-gan), 38, 39.
Ton yabyu qayan, 38.
T'ou-yu-houen, 31, 147, 153.
T'ou-kiue, 38, 137.
Touen-houang (Tun-Huang), 129, 137, 160.
Tre-goń, 43, 52.
Tsan-po.
Tsin Tch'eng (v. Kin Tch'eng).
Tun Huang (Touen-houang), 89, 149, 150, 168.
T'u-fan, 49.
Turcs, 96, 150.
Turfan, 129.
Za-gad-gšen, 138.
Za-sna lhań-rcan, 49.
(Ru-yon) Za ston rgyal-meho-
uma, 88.
(Skyi) Za-h-mań-po, 83.
Zań-cal, 51.
Zań-dbon-gdan-chom, 48.
(Sna-nam) Zań-rgya-chan lha-
snań, 132.
(Mchims) Zań rgyal-zigs šu-teń. 132.
(Myat) Zań-snań (ou le zań snań de Myanń), 140, 142, 143, 144, 147.
Zar-phu, 45.
Ze-sin, 33, 44.
Zi-ma-khol, 33.
INDEX DES NOMS PROPRES

Žims, 34.
Žin-brañ-cha, 83.
Žin-koñ, 49.
Žin-po-rje, 134-139, 142, 143.
Žin-po-rje khri-pañs sum, 133, 134.
Žin-po-rje stag-skya-bo, 95, 133, 134.
Zlo, 47.
Zlor-sud-pu khoñ-zuñ, 51.
Žo-don, 51.
Žogs, 38.
Zol, 49, 50.
Zoñ-çu, 39.
Žon-ba, 38.
Zrid, 32-35, 38, 48.
Zu-ce, 139, 140, 141, 148 (v. Spun-siād).
Zu-le ma-hjaw, 124.
Zu-spug, 36, 38, 43, 44.
Žugs-chams, 84.
Žugs-loñs (dmar-po), 34, 37, 42.
Žur, 41.
Zva-gnam zin-te, 87.

Yab rma-grom, 40.
Yañ-keñ, 43.
Yar-çu, 86.

Yar-çhu gcân-po, 86.
Yar-ḥbrog (Yamdo), 40.
Yar-lha sam-po, 86, 123, 163, 164.
Yar-luñ, 30, 126, 127, 164.
Yar mo, 142, 144, 145, 159, 164.
Yar-pa, 157.
Yar-yogs, 83.
Yi-dags, 136.
Yo-ti-çu-bzans, 40.
Yoñ-thañ-rje, 129.
Yol, 40.
Yu-sna, 137, 142.
(Mkhar) yu-sna, 137, 142.
Yul-byin, 166.
(Mgar) Yul-zuñ, 131, 148, 149.
Yul yab kyi rje, 81 (l. 28).
Yul-yel rab-sde (bži), 134.
(Pha-gi) Yoñ-ba-sna, 137.

Voñ-ker žañ-še, 167 (v. Ḥvon-ker).
Vañ do-ši ; Vañhdo-ši, 49. v. Čan.

Wang-hiao-kie, 167.
Wang-Souei teng-fong, 170.
Wang kie, 167.
Wen-Tch'eng, 29.
INDEX
DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS, DES ÉQUIVALENCES,
DES FORMES ABERRANTES ET DES MOTS INCONNUS

L’index des mots, mis dans l’ordre alphabétique tibétain,
comprend quelques mots fournis par d’autres manuscrits de
Touen-houang (1). Le présent travail doit en effet contribuer non
seulement à la connaissance de l’histoire médiévale du Tibet mais
aussi à l’étude de la langue de ces documents. Les astérisques
marquent les sens non attestés par des recoupements suffisants.
Outre les sens certains ou supposés, nous donnons les équivalences
constatées ou suggérées par le lettré Bká-čhen don-grub (2). Ces
equivalences ne sont pas, le plus souvent, accompagnées de signifi-
cations françaises. Leur valeur étant surtout de position, elles sont
des analogues autant que des synonymes. Enfin la fréquence de
certaines alternances permettra d’identifier d’autres formes archai-
ques. Nous mettons les numéros des pages pour les mots qui ont
une valeur de position dans le texte.

Kug, bkug, (’gugs-pa). soumis (appeler, faire compa-

kog no yog. nom ouigour du porc-épic.

kos re. = ku re.

kyal. = kyañ.

kyoñ. grade inférieur.

dku. élever à un grade supérieur. *

đu rgyal la gtogs-pa. plein d’artifice * (sens de piège) *

đu’ gañ. 26.

đu’ čched po blod. prendre son repas. *

đu’ bel. nuire par artifice, dénoncer. *

dkon čog. = dkon mčhog.

bka’ tañ. = bka’ thañ.

(1) Numéros provisoires, le catalogue définitif n’étant pas achevé.
(2) Editeur d’un lexique de langue archaïque.
INDEX DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS

bkar bstags = krim bsgrags-pa.
bnōn-pa = khro-ba.
hkyon bab, 34 = battre ; disgrâcier ; blâmer.
hrka = petit, en petit nombre.
hrkān ton, 50 = rka plants, aller.
skud phab = trouver.
skuren rci = rkyen sman.
(lo) skar du (249) (1) = sek stan, gorgerin, couvrer nuque.
(khri) skar du (249) = se réunir, se cacher.
skal = skua-mkhar.
(dba') skas sten = beau-frère (frère de la femme).

skugs.
skun-kar, 50 = nous, sujets.
skod-poa.
skol = vent, vent froid.

skya bo reñ = 4e tourbillon, 2e = gyi.

skyi = à la place de.
skyin bar = nu.
skyin-po = dépouiller.
skyin-por gñan-ba = yañ yañ.
skyor skyor = brjed-pa.
bskos, 37 = kha bkaj, séparément.
bskyud-pa = différent, nombreux.

kha gan (246) = khab bso ; khab so.
kha bstan (21/64) (2) = client, courtisan.
kha du ma = bouche. *
khañ mo cher = ne pas importer.

khab bso ; khab so = (verbe lié à l'idée de serment.
kham = Conduire); chef.

khāñ mi dor-ba = comprendre.
(dbu sñuñ) khud = « kus », cri, appeau, écho. =
khud-pa, 43 = chor, thos, sès, mthon.
khums.
khus. (1) Les chiffres entre parenthèses indiquent seulement les numéros des manuscrits tibétains du fonds Pelliot à la Bibliothèque Nationale.
(2) Le deuxième chiffre indique le numéro de l'année cyclique.
khe ḥgad............... = kḥrel gḥad, riʁe ʁeck me梯队ʁ; riʁe梯队ʁiʁant.
khol ma................ = ba glnį mig = skar kuŋ.
khol chab.............. (t奇瑞e).*
khos-pa................. = 'dun pa.
khos rąn chab mi 'chal-ba = mdun ma çhud mi za-ba.
khyo 'das............... « o ami ».
khra khrug..............
khra ma, 37.............
khram=bkram parfait de 'grem-
pa, etendre, 37, 52.

khri 'da's..............
(b'sos) kḥrom, 34, 51.
mkho, 31.
mkhos bgyis, 32........

mkhyid........................
(lam na) mkhyid

gi ʁon daŋ chon mo steŋ

gi ʁa........................
gag...........................

giŋ par 'phrun

gab khaŋ

gu ru (gu du), 52

gud, 52

guŋ blon.
gur bu

ger ma.
go ča

go ra bʃnams-pa.
gor, 36

gya-ba

gyag-pa

gyi na et gyin 'dar

graŋ

gras-pa

gleb

gle'u (27/97)

division numérique, territoriale
ou administrative, en connexi-
ion avec ŋuŋ lоŋ.
=kхri 'dugs, soleil. *
impératif de 'grem-pа, répandre.
sens d'offrande.
donner des instructions, exami-
ner, inspecter, être utile.
(relatif aux morts et aux funé-
railles).
mettre en route. *
= ʁa ʁe.
= bžad gḥad kyi sgra.
= gaŋ, quel.
= pus mo'i 'og gi skyid khaŋ.
(certain rang de ministre).
= gru bži.
= rąg ma.
= go čha.
répartir, égaliser.
infectė, contaminė.
= bʃnams-pa.
= brlag-pa.
= dman-pa, don med, rąn bžin-
pa.
peut-être.
avec.
= sľeb.
diminutif de gli.
*
INDEX DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS 193

gle'u čan, 52 .............................. = gol, séparer, être en désaccord.
glo ........................... se rapprocher.
glo-ba ņe-par byed-pa, 39 ...... infidèle.
glo-ba 'driṅ ............................ être écarté, en disgrâce.
glo-ba rinś .............................. savoir.
glo-bar čhud (dgu-sṭo) ............
dgun du g' segs, 34 ................. établir.
dgod-pa ................................ fortresse.
dgra-bzer ............................. = 'gro-ba.
bgom-pa ............................... les notables.
mgö mtho mtho ........................ = 'gyod-pa.
'gyed-pa ................................ l'emporter sur °.
'gyen-pa ................................ se tenir debout. Les hommes.
'gren ................................... = rma'i sgo.
'groths ................................ = 'grel-ba.
'grol-ba ................................ combattre °, = sgal, charge, fardeau.
rgal ...................................... = rgyu 'grul.
rgyun lugs .............................. = 'gro-ba; skog-pa.
sge'u čhun ....................... séparé.
sgeyed-po .............................. = sa rjen.
sgre-bo ................................ = 'jag snod.
sgre'u čhun .......................... (collectif) ; bruit.
brgya ...................................... = gal te.
brgya la ................................
(sa'i) tnam len .........................
ñar ......................................... cuisse et biceps.
ño čod ................................... certain.
ño la ................................... = dus la.
ño 'sor pa .............................. substituer.
ñor-po (dor-po) [?] .................. pouvoir ; puissance.
ñnar ...................................... lutter.
mńan 13/4, 17/43, 21/68, 22/72, 24/79 ........... division territoriale, gouvernement.
mńan gyi 'baṅs ......................... gods' servant (Thomas).
rńug-pa ................................. appeler.
rńed-mo ................................ = dmod-mo.
sña za .................................. = sña-ba.
sñun ...................................... = ston.
ston čhad .............................. (comparatif) plus... que.
či ga ................................................. = gañ žig.
či gnañ ............................................ = gnañ rogs gnañ "Veuillez ;
čun-lañ ........................................... ayez l'obligance ".
gčad ................................................ (titre) en chinois tch'ong-lang.
gčuñ ................................................ = gthad ; glad, donner.
gčen ................................................ cadet.
gčug ................................................ aîné.
gčud ................................................ mettre en place un fonctionnaire.
lčam, 48 ......................................... = brjod-pa = sñad 'dogs-pa.
lče rten ........................................... reconnaissance de dette ; aval,
čhags rgya ....................................... témoinage.
čhags lham ....................................... = chogs-pa.
čhañ khyu ........................................ puissance et eau.
čhab (écrit chab) ................................ De part et d'autre de l'eau, c'est-
čhab pha rol chu rol ............................. à-dire avec impartialité.
čhiba ................................................ moudre *.
čhibs pon, 44 ................................... écuyer.
čhu gañ ............................................ = sñān stobs, intrépide, coura-
čhe ................................................... geux.
čhed-po ............................................ = lče, la foudre.
mčhid ............................................... quelques.
mčhid gyis bčad (0545) ......................... = bka' len, ordre, réponse.
mčhid blañs ....................................... jugé *.
mčhid gsol-ba .................................... chanter *.
mčhis brañ ....................................... supplique, requête.
mčhis brañ du 'chal .............................. fiancée.
mčhu čhugs ....................................... = mna' mar byed, prendre pour
ji ltar ............................................. femme.
jī rob .............................................. visage.
jī na ................................................ = je sñam.
je ..................................................... = či phyir, pourquoi.
je-ba, 49 ....................................... = čis na.
mijal ............................................... = dañ-po ; re žig.
jo-mo 52 .......................................... princesse.
jen-pa ............................................ arriver ; être reçu.
rje sñā gleñs .................................... = len-pa, bčags-pa ; dnos-po
ża-ba ................................................ yid ; rna-bar 'thad-pa.
                   domaine seigneurial.
INDEX DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS

ña-ñog ................................................................. = ñé ’dab, voisin, proche.
ñe ce’i sgor ............................................................ le temps d'un jour. *
ñiñ rim ................................................................. le roi, le sommet.
ñid grul ................................................................. = rigs Ẽnan.
ñis na ................................................................. = yañ na.
ñen ................................................................. = rmañ.
ñer bsdogs .............................................................. = sta gon.
gña’-po ................................................................. = dbañ-po.
gñi ................................................................. = ni, le soleil.
gñis bëu ................................................................. = ñi ñu.
mñan, 41 ..............................................................
ñña-mo ............................................................... = rña-mo.
sñiñ riûs .............................................................. infidélité ; faire tort ; défaut. *
bsñil ................................................................. = rkan.
ta čheg dañ dur gyis ........................................... (v. noms propres : ta-čhig et dur-gyis).

tiñ .................................................................
te por .............................................................. ensuite. *
gti-ba .............................................................. = ñin tu, rab tu.
gtugs-pa ............................................................. = smra-ba.
gte’u, 33 .............................................................. comparer, confronter.
btu’ .................................................................
btol, 34 ..............................................................

rton-pa ............................................................... atteindre ; connaître ; découvrir ; arriver.
lta žig ............................................................... suivre.
ltag rten-pa .......................................................... ta-čhig, n. propre.
ltag brñen ............................................................ soutenir la nuque, protéger.
lte bu ............................................................... (dos-image) double vue. *
lton, 35 .............................................................. = lta bu.
stan ................................................................. = gton.
stan-dbyal, 42 ...................................................... = gstan, ferme.
(stan)(dor) steñ du (249) ........................................ pièces ou ornements de casque*.
(bži) steñ du (249) ................................................
(thog) steñ du (249) ..............................................
sten dgu ..............................................................
ston bu, 41 .............................................................
stod, 33 .............................................................
bstan čhos ............................................................ bstan bços.
bstar-pa ............................................................. = byi dor legs-pa.
tha chig ............................................................. = chig gi don.
thag ................................................................. = tag, moulin.
thaň, 47
thaň khram (bdebs) 22/72,
24/79, 26/93
(lo) thaň du
(phyag) thab 'debs
thams ėad
thul ka
(dguuñ) thus
then ėcher
then ëne
(ma) tho ('am)
(su ni ma) tho ('am)
(log ma) thog.
thon myig byuñ, 32
thom ñig
ghoogs-pa
mthaň grañ
mtha' bêži 'dul
mthiñ brañ
mthoñ khyab khri
mthoñ ga
mtho' 'chad
(sug rgya 'og nas) 'thad
da ko
da-rgyal, 13/4, 14/10, 15/26, 34,
32, 34, 38
da myi
da red
dam rgya
dam ñem
(sku la ma) dar-ba
dus kyis 'chu-pa
de-pu
do zan
dog, dog-ma
dor-ka
(kar) ma dor-ba
dra ma 'dren-pa
dral
dral-po
dral-ba
dri bscuñ

(thémêtre) un ëdit. *
= (lo)re re, chaqu'année.
sceller.
= thams ãad.
arpentage.
= (dguuñ) dus = namduñ, la nuit.
= ėce re.
demeurer. *
même pas un peu; rien.
absolument personne.
ne pas prendre.
s'être vu.
= soms ñig.
= gtoogs-pa; thag-pa, ëléver.
désobêir, être infidèle.
qui va l'ambie.
(divation territoriale). *
= brañ.
prêter serment. *
= da.

= khriñs.
dam bça'.
= dam-ba, aimer.
= dbañ gis 'chu-ba.
(titre).
= mëchin bu.
= sa, la terre.
division, arpentage.
ne pas importer.
expérimenter.
frêre ãné.
= miñ-po, frêre ãné.
= bëom-pa, zïg-pa.
= dri bscuñ.
INDEX DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS

gdaṅs.................................................. = 'od

gho’.................................

bde blon ................................................. (titre de ministre).

bde blon gyi rci phyag rgya........................ estampille officielle.

mdad 15/30, 16/34, 19/37.............................. = mdaṅ * lieu de funéraille.

mdud dor ................................................ = rgyan 'gyed.

mdo 33 ...................................................... vallée basse.

mdo smad, 37 .

'di ko .................................................. = 'di.

'dum-pa ................................................ = chogs-pa.

'dun-ma, 33 .................................................

'de-ba ................................................... Ide-ba, se chauffer.

'debs .................................................... = bžugs, s’établir.

'do-ši ................................................... (titre).

'drag mthil ............................................. = lag mthil.

'driṅ ...................................................... = rīṅ.

(glo-ba) 'drīṅ-ba ....................................... être éloigné, disgracié.

'drul-ba ................................................ lettre ou courrier.

'dren-pa ................................................ = len-pa.

'drón ..................................................... 'gron.


rdo 'phan ............................................... (nom de pays *).

sdiṅ-po ................................................. vérex *.

sdun ston-pa ........................................... = khyim, maison.

sdum-pa ................................................ méchant *.

sdo-pa ....................................................

sdod-pa ................................................ = 'phen-pa.

brda-phrad ............................................... qui comprend, âge de raison.

naṅ-pa .....................................................

nan tur .................................................. = čhad las

nan thur ................................................ loi.

nam nam nam ........................................... = ḡa ḡa ḡa ḡar, en tous temps.

nam żar ................................................ = nam yaṅ.

noṅs ...................................................... mourir (terme noble).

nod-pa ................................................... thob-pa, bžag-pa.

gnam ru ................................................ = gžu.

mnag dka’, mnog čuṅ........................................ = sran dka’, khe čuṅ-ba.

mnaṅs-pa ............................................... = srid, royaume.

mnaṅs ..................................................... = nom-pa; srid.

mnog čuṅ.................................................. (v. mnag dka’).

rnam 'dal ................................................ = rnam 'dud,
rnal mar
sna gtogs, sna gthogs
snañ ma-pa
snam phrag
snrel ži
pu chab
pug, phug
pub
po jos kyañ
po mtho yañ (patois)
pog.
pun.
(gnam) pyags
pyi

dpañ rgya
dpur 41
dpor.
spa lo
spu ru ru
spug
spun-pa
spun-pa
spoon-ba
spyan čhen-po
spyan-bu čuñ
spyi-ba
spriñ
sprug-pa
pha-los, 50, 51
phañ (mthos)
phañ dañ gi khañ mo čher
phañ chur
(khyim) phub-pa
pho
phyag sbal
phyava
phyava'i lugs
phyar gyen
phyi

= yañ dag par, véritablement.
clercs; petits employés.
= nañ ma-pa, excellent.
(côté-milieu) le giron, l'aisselle.
= logs; phred; čhol-pa.
(titre ou fonction) *.
= 'phub-pa, ériger.
= ji ltar togs kyañ.
= ji ltar togs kyañ.
= spos.
= dpon.
= (gnam) léags, la foudre.
= phyi, derrière; qui est derrière; régent d'un prince mineur.
= lettre.
= spur, cadavre.
= spobs-pa.
(onomatopée) bruit du vent.
= phug, percer.
= rjun-pa.
= bsres-pa; bstun-pa, changer.
= rce-ba.
= vorace.
= spyil-bu čuñ *, chaumière.
= rce-mo.
= envoyer.
= zad-pa.
= haut *.
= phan chun, aller et venir.
maison couverte.
= spo.
prison.
étendard * = gyañ, bonheur,
chance.
manteau.
= raam gyen.
(v. pyi).
INDEX DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS

phyīn 16/37/38, 17/41/42, 19/37, 21/64, 22/69/70/71
(zīn gi) phyīn.
phyīn khaṅ
phyīn rīl
phyuṅ
phyogs rhēg sum
'phar-ma
'phe'u
'phor
'phye-ba
(stag) 'phraṅ
(gyag) 'phraṅ
'phraṅ po
ba glaṅ mig
bag-ma, 33
ban čuṅ
bab bab
bab čol
bas-pa
bu bzaṅs
bu srīd (mjad-pa)
bon
(phyag tu) bon
bon-pa
bya sga, 39
bya gčod čiṅ, bya gčod čiṅ...
bya na
byaṅ
('phoṅ) byaṅ
(bskyel) byaṅ
(brgyas) byaṅ
(so) byaṅ
(so) res byaṅ
byan
byid
byid ou byir run ou rum
byuṅ

= spyīn; 'byīn, ensevelir; labourer.
inondation, irrigation *.
= 'byīn khaṅ, pourisson.
enceinte de feutre.
renvoyé, chassé.
passeport (Thomas).
= gsol-pa.
boire.
= 'gro-ba.

= spran-po.
(v. khol ma).
= ma bsam-par smra-ba.
= 'phral ma.
= zad-pa, mṭa' dag-pa.
= bu cha.
avoir commerce sexuel.
masse; motte de terre, terre.
passer aux mains de; annexer; livrer.
= zla-ba, dire; passer; bzałs-pa, rapporté.
= bya dga', don, présent, récompense; titre *.
zas.
tablette.
lettre.
lettre de convoi.
bon de vivres.
tablette de soldat.
bon de relai.
= gyog.
= dar yol; rgan-po.

= phyuṅ, renvoyé, chassé.
bra ča .......................... = brag čha.
bruń-pa, 21/65, 24/82, 26/96, 35,
  44, 43, 44, 45, 49, 52................. (fonction), gouverneur *.
bruńş.............................. = kun (v. noms propres, Lho ḥbrin).
brubs-pa............................ caché, enfoui.
bro rcal-pa........................ prêter serment.
bla skyal........................... = mi zad-pa.
bla skye............................ amélioration.
bla khyad........................... = dregs-pa.
bla mñañ........................... = stod smad ; phyi nañ.
bla 'og............................. = steñ 'og.
blo gdab (de 'debs-pa)............. critiquer.
blo la btags....................... mis dans la confidence.
blod............................... = blon ; gros ; tenir conseil.
blon čhe........................... = tog, rce mo.

= togs; image de l'autorité, puis-
dbāl............................... sance, chef qui ne s'incline

dbu rmog.......................... pas.

dbuń................................ = dbus.
dbyāńska, 18/46..................... enregistrer *.
dbyi chab........................ = titre * ; ainé *
dbye choñ......................... = choñ khañ.
dbrag............................... = bar.
dbrog-pa........................... = 'phrog-pa.
'byam............................... = stoñ ſid.

= mjes-pa ; mchams phyed-pa.
= brcon 'grus.
= rdo-ba.

= ma ġi, en bas, là-bas.

= mod, vrai.
= mi brgyad-pa, myur-ba.

= mi khegs-pa.

= mi zlogs,
INDEX DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS

mu su ........................................
moñ mi dma'-ba ................................
mod du čhud-pa ................................
mon bu (246) ................................
'myag phran ................................
dmigs su ........................................
dmus byuñ ........................................
dme ................................................
rmag-ba .......................................... 
rmag čhad ........................................

rmañ ............................................. 
rmad (du ruñ) ...................................
rmas ..............................................
rmeg ................................................
smeg-pa .........................................
smyg bu ...........................................
smrag (šad) .....................................
couñ-kan .........................................
ce ..................................................
cug, chug (škor) 15/28 ........................

gcug .............................................
gcug blon ........................................

gcun ............................................. 
bcan-po .........................................
bcan-mo, 37 ....................................
(žabs kyis) beugs ............................
rcañ 17/41 ......................................
rcañ brañ ........................................
rcañ (phyed 'pub-pa) ........................
rcis, brcis 23/74 ..............................
rcis bgiys 23/81/82 ...........................
(la) sogs-pa ...................................
chab ..............................................
chab srid mjad-pa ............................
chams bsdal .....................................
chas ma .......................................... 
chogs dgu' .....................................
mchul ............................................
'chal ............................................

== mi su*.
== dpans mtho-ba, phro mo ma yin-pa.
== khoñ du čhud-pa.
(aliment).
== mda'.
en signe de, comme marque de.
== chi čhad ; yi čhad.
demander, questionner.
== yañ dag ; pal-po čhe ; sññu
gyi goñ rgyan*.
== mañ, beaucoup ; racine.
caché ; demandé.
surestimer la valeur*.
== rce-mo*.
(titre).
che, temps.
aller et retour ; de l'un à l'autre*.
un écrit ; milieu*.
premier ministre*.
== gčum.
fil de haut fonctionnaire.
parti*.
== rca-ba, racine*.
(relatif au rite du serment).
décréter*.
== la sogs-pa.
== čhab.
conquérir ; porter la guerre.
== čhad-pa, punition*.
== bcas ma, moisson.
toutes les connaissances.
savoir,
'cho-ba, (žal) 'cho-ba.................
'chol čhig-par..........................

'chos ..................................

'jańs..................................
'jen.................................
mjôn 13/5..........................
ža sâa nas..........................
za sňar, žas sňar..................
ža ža ža žar..........................
žaň, 39.............................
žaň dpon, 48.........................
žaň lon..............................
žaň-so..............................
žu, (gyag) žu.......................

žugs loň 15/25.....................
žo ša..................................
gža' ma..............................
gža' gsaň...........................
gžib gžib...........................
gže' ni..............................
bžer, 39, 43.......................
ža.....................................
žaň yag.............................

zla la..............................
gzus..................................
bzlug-pa...........................
'ün ltar............................
'ur bu (de 'ur, bruissement)....
'o čog, 'o čhog......................
'on taň..............................
'or, 32................................
ya na ba rin........................
ya stod..............................
ya bi, ya bis........................
ya yogs..............................

(mtha') yan..........................
yar.................................

connaître, savoir.
d'un même désir, imparti-
ment *.
approcher, fréquenter une fem-
me.
= mjańs, savoir; sage, avisé.
= 'grod-pa, aller, avancer.
= rjon *.
= žal nas.
devant, en présence de
= nam, nam, nam, en tous temps
(titre d'un haut fonctionnaire).
vizir.
= žaň blon, ministre d'État.
= ch. chang-chou.
coiffe (arceau de bois orné de
turquoises).
résidence *.
salaire, rétribution; tribut.
= 'ja', arc-en-ciel.
croix.
côte à côte, de conserve.
année; temps passé *.
(titre de haut fonctionnaire).
= bza', épouse.
extraordinaire, pièces ou orne-
ment de casque *.
= gras-pa, avec.
inposteur; légitime *.
appler *.
ainsi.
petits oiseaux.
nous.
= 'on kyan.
quelques.
rejeter la pitié *.
= ya thod, front.
= ya gi, là bas.
hauts et bas: princes et con-
seillers.
= (mtha') yas.
= dbyar.
<table>
<thead>
<tr>
<th>Index des orthographe et mots anciens</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>yi dags</td>
</tr>
<tr>
<td>yu bu</td>
</tr>
<tr>
<td>yur-ba byed-pa</td>
</tr>
<tr>
<td>yus mchis-pa</td>
</tr>
<tr>
<td>gyar sba ru</td>
</tr>
<tr>
<td>gyu yi ge</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>gyuñ drun</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>ra ñe</td>
</tr>
<tr>
<td>rag-pa</td>
</tr>
<tr>
<td>riñ, 34</td>
</tr>
<tr>
<td>riñ khan, 19/56, 30, 34</td>
</tr>
<tr>
<td>(sku) riñ stod.</td>
</tr>
<tr>
<td>(sku) riñ smad</td>
</tr>
<tr>
<td>riñ ba 14/29</td>
</tr>
<tr>
<td>riñ slan chad</td>
</tr>
<tr>
<td>ru 40, 21/63, 22/69, 25/84, 26/97</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>ru rgyus</td>
</tr>
<tr>
<td>ru thuñ</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>re</td>
</tr>
<tr>
<td>re</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>(dañ)regs (ma)</td>
</tr>
<tr>
<td>(ka) regs</td>
</tr>
<tr>
<td>rol, 47, 23/75</td>
</tr>
<tr>
<td>rlag-pa</td>
</tr>
<tr>
<td>rlabs</td>
</tr>
<tr>
<td>la gar</td>
</tr>
<tr>
<td>la byи</td>
</tr>
<tr>
<td>la mo chag-pa prum-pa</td>
</tr>
<tr>
<td>la scogs-pa</td>
</tr>
<tr>
<td>lañ</td>
</tr>
<tr>
<td>(bsam) lañ</td>
</tr>
<tr>
<td>len</td>
</tr>
<tr>
<td>log, 36</td>
</tr>
<tr>
<td>log-pa, 19/56</td>
</tr>
</tbody>
</table>
sa gnar-ba: ........................................... se venger.
sg rag-po ........................................... voisin, partisan.
(mchid) sags ('chal) 16/35. ................. présenter une plainte *.
(smrag) säd ......................................... (sens de lien).
štīn kun 21/65 ...................................... écorce; (nom d’une passe).
šul dū .................................................. en chemin, en route; derrière.
šul yags .............................................. couvrir l’héritage *.
štī chigs 17/43 ..................................... rouleau de papier.
štī-sril, 52 .......................................... papier jaune (opposé à khram
dmar-po).
štī-sštī ser-po 26/93 ............................... couvert de poils.
(spu) šol šol-po (246) .................................. vallée.
gšaṅ ...................................................... (onomatopée), bruit de la
si li li .................................................. pluie.
su daṅ yaṅ myi ........................................ su yaṅ mi, personne (neg.).
sug las bgysis ....................................... écrit de sa main, manuscrit.
se kyun ............................................... (grade ou nom propre).
so ........................................................... = gso, nourriture.
so čog, so čhog ...................................... tous.
sog rild (22/69) ..................................... compte de la paille.
sog ma’i rcis (22/70) ............................... omoplates; bras; jambes; mains.
sogs bu ............................................... hésitation.
som nī ................................................. fortification, fort.
(mkhar) sra .......................................... s’étendre; aller.
srīṅ-ba ............................................... = zla.
sla ....................................................... = zla-bo, assistant, lieutenant
sla-va .................................................. ou sal-bo *.
slun ..................................................... = kluṅ, rivière.
sléb ..................................................... = gleb, étoffe interposée entre
gsag iño za ri ........................................ la main et un objet.
gser gyi yi-ge ...................................... en secret.
gser gad .............................................. (lettre d’or), lettre de créance
gsod-bya. ........................................... d’un ambassadeur.
bsar ṇa-ba ........................................... = ser kha *.
bše’ ...................................................... = gzod-bya, être informé.
bsen ..................................................... « toujours prête », courtisane *.
bsrogs ................................................. crier *.
lhab, (lhabs), 85 ................................. madhyam, milieu.
ERRATA (1)

Pages
14 Année 17, lire : byuṅ au lieu de byuṇ.
26 Année 94, 2e ligne, lire bṣduste au lieu de bžuste.
29 Note 6 : Sroṅ brcan sgam-po au lieu de Sroṅ-brcan sgan-po.
     Note 8 . — — —
30 Suite de la note — — —
     Mani bka’-bum au lieu de Mani bka’-bum.
     Note 1 : phyin au lieu de phyin ; ’byiṅ au lieu de byin.
     Note 2 : stūpas au lieu de stupas.
     Note 2 : fin de la 4e ligne, supprimer la virgule.
31 Note 2 : Zaṅ-ṣuṅ au lieu de Zaṅ-zuṅ.
33 Supprimer la note 1.
37 Note 4 : Vaiḍūrya au lieu de Vaidurya.
38 Note 5 : ’Van-ker-ṣaṅ še au lieu de ’Van-ker-ṣaṅ še.
40 Note 5 : ou au lieu de on.
41 Note 4 : J. R. A. S. au lieu de S. R. A. S.
49 Note 2 : Ts’iwan au lieu de Ts’inan.
87 Note 1 : Das au lieu de Dās ; on Tibet au lieu de en Tibet.
88 Ajouter à la note 11 : Son nom chinois est Ki-li-so-tsan.
118 21e ligne : scogs au lieu de senogs.
119 10e ligne : rjì au lieu de rjì.
120 11e ligne : ma au lieu de na.
124 Ajouter à la note 9 : analogues à ceux des Drugus ou Turcs.

(1) Les nombreux errata des pages 14 à 50 sont dus au tirage de trois feuilles fait prématurément à la suite d’un malentendu dans les derniers temps de l’occupation.
TABLE DES MATIÈRES

**Avant-propos** ........................................... 5

I
**Annales**
Introduction .................................................. 9
Texte .......................................................... 43
Traduction .................................................... 29

**Suite des Annales**
Introduction .................................................. 53
Texte .......................................................... 55
Traduction anglaise ......................................... 62
Notes .......................................................... 67
Index .......................................................... 73

II
**Généalogie**
Introduction .................................................. 79
Texte .......................................................... 80
Traduction .................................................... 83

III
**Chronique**
Introduction et sommaire ................................... 93
Texte .......................................................... 97
Traduction .................................................... 123
Index des noms propres .................................... 173
Index des orthographes et mots anciens ............... 190

Errata ........................................................ 205
Dépôt légal : 2e trimestre 1946.

N° de série : Editeur : 21
Imprimeur : 23
Pl. 1 et 2. - Début de la chronique p. 97 et p. 105.
"A book that is shut is but a block"

GOVT. OF INDIA
Department of Archaeology
NEW DELHI.

Please help us to keep the book clean and moving.